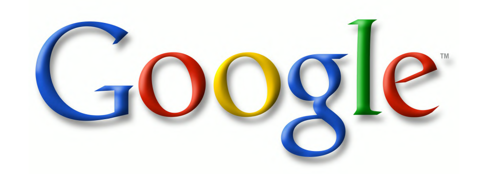
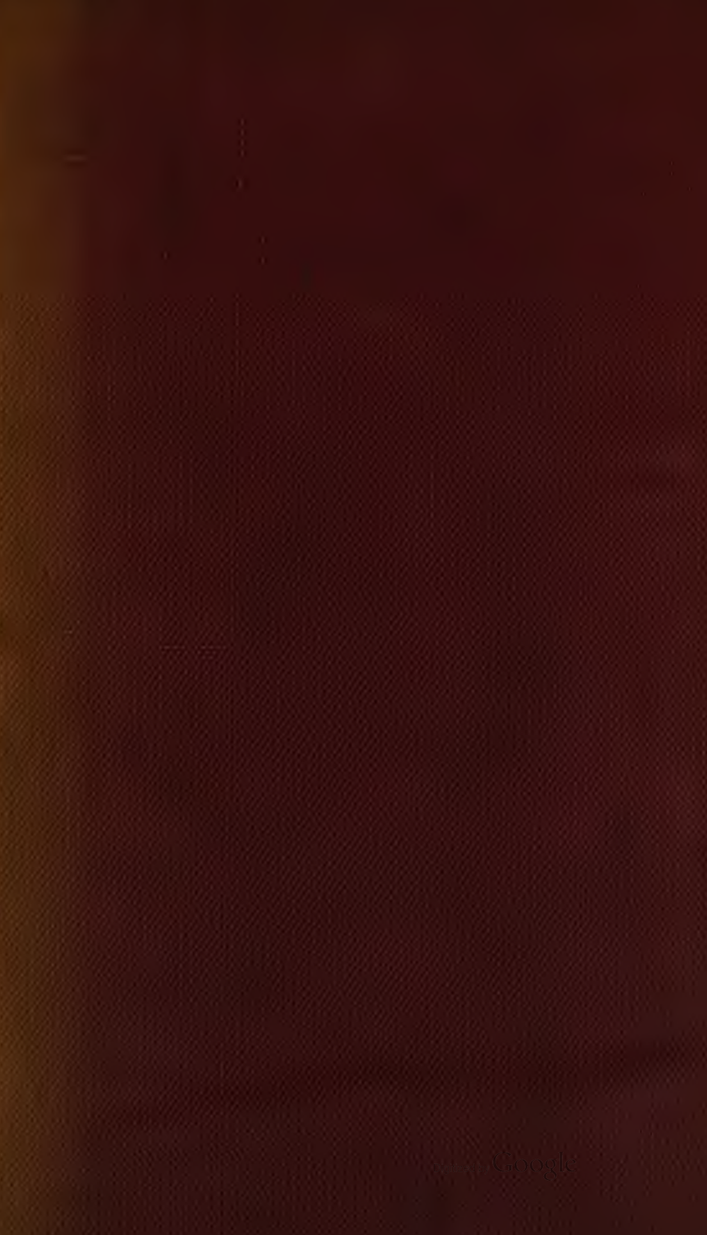




Presented to



The Taylor Institution by

The Rev: Dr Wellesley,

Principal of New Inn Hall

RECHERCHES
SUR
L'ANCIEN PEUPLE FINOIS
D'APRÈS LES RAPPORTS DE LA LANGUE FINOISE AVEC LA LANGUE GRECQUE

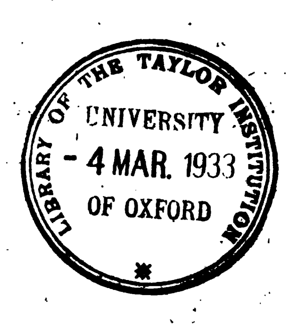
par Mr. le Pasteur ***NILS IDMAN***

Ouvrage traduit du Suédois
Par Mr. GENET, le fils, Secretaire Interpréte de *MONSIEUR*, membre des Sociétés littéraires *Utile Dulci* de Stockholm & *Apollini Sacra* d'Upsal.



A STRASBOURG
chez BAUER & TREUTTEL 1778.

Avec Permission.





A LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE APOLLINI SACRA D'UPSAL.

Messieurs!

C'est uniquement à la faveur insigne, que Vous avez daigné me faire en m'accordant une place parmi Vous, que je me crois redevable de l'encourageant accueil, dont ma traduction d'Eric XIV. a été généralement honorée. Jugez surtout de l'étendue & de la profon-

deur de ma reconnoiſſance par le titre qu'il m'eſt permis de joindre à celui de Votre confrere, dont vous m'avez ſi généreuſement gratifié. Je ſens vivement toutes les obligations, que m'impoſe une ſi flatteuſe exiſtence; & pour manifeſter au moins mon deſir ardent de la juſtifier, j'oſe Vous ſupplier de recevoir l'hommage de cette nouvelle traduction d'un ouvrage écrit en Votre langue pour l'accroiſſement des lumieres géné-

rales sur des objets non moins curieux en eux-mêmes, qu'utiles à la littérature.

Je suis avec respect,

Messieurs!

à Versailles le 1. Décembre 1777.

Votre très-humble & très-obéissant serviteur & confrere GENET le fils, Secrètaire Interpréte de Monsieur.



AVANT-PROPOS DU TRADUCTEUR.

Je n'ai d'abord eu d'autre vue en traduisant l'ouvrage de M. Nils Idman, que de me familiariser de plus en plus avec l'étymologie Grecque & de m'exercer aux applications de la Grammaire universelle. Mais les recherches neuves de mon auteur sur les Scythes, depuis quelque tems objet des discussions du public lettré, y ajoutent un intérêt, dont je sens, que je ne dois point jouir tout seul. Je me décide avec d'autant plus de plaisir à faire imprimer ma traduction, que cette publicité engagera sans doute les Savans du Nord à ne nous recéler aucunes de leurs richesses, quand ils pourront juger par l'indulgence, avec laquelle cette marque de mon zèle sera accueillie, du prix que partout généralement on attache à leurs connoissances.

A Monſieur GENET, fils, Traducteur du préſent ouvrage.

La confiance, que Vous avez bien voulu me témoigner, Monſieur, en me chargeant de l'impreſſion de Votre traduction du traité de Mr. Idman, m'a fait d'autant plus de plaiſir, qu'elle m'a rappellé le bon accueil, que l'on m'a fait dans la maiſon de Mr. Votre Pere lors de mon ſéjour à Verſailles. D'ailleurs vous ſavez, Monſieur, que l'étude des langues & la recherche de leur conformité eſt une de mes études favorites, & je Vous ai l'obligation d'avoir fait un pas en avant en me familiariſant quelque peu avec le Finois.

Vos lecteurs ne trouveront pas tous les argumens de Mr. Idman de la même force, & ils ſouhaiteront peut-être, que Vous euſſiez ajouté à ſon traité un précis d'une Grammaire Finoiſe, qui auroit ſervi certainement à faire mieux ſentir les rapports de cette langue avec la Grecque, ſur-tout dans les conjugaiſons, les pronoms, & dans d'autres parties. Je ſouhai-

)(3



terois, Monsieur, que Vous trouvant en si beau chemin Vous voulussiez encore nous donner la traduction de la Grammaire Finoise de Mr. Vhael, & , s'il étoit possible, du vocabulaire du Docteur Juslenius, dont Mr. Idman fait mention. Je me ferois honneur & plaisir d'en soigner l'impression.

J'ai peut-être abusé de la permission, que Vous avez bien voulu me donner, d'ajouter par-ci par-là quelques petites remarques. Je ne puis me dispenser d'en insérer encore quelques-unes dans cette épitre. C'est le savant Mr. Schlœtzer, qui me les fournit dans l'ouvrage cité une couple de fois par Mr. Idman.

D'abord donc les Finois étoient appellés autrefois Tschuden, * Tchoudes, *mais depuis qu'ils s'établirent dans les pays, qu'ils occupent actuellement, ils portent le nom de* Suomalaiset *&* *au singulier* Suomalainen, *le pays est nommé* Suomen-Maa, *& cela de* Maa *région &* Suo, marais, &c.

* Il est remarquable, qu'en Suisse il y a une famille noble de *Tschoudi*. Mr. Idman compte la Suisse au nombre des païs, où se trouvent des traces de l'ancien peuple Finois.

On a rangé à la page 3 parmi les peuples d'origine Finoise les Czouwaschiens. *Mr. Schlœtzer l'avoit fait autrefois; depuis, une Grammaire de la langue de ce peuple lui a fait entrevoir, qu'ils sont plutôt Tartares. Cependant à son avis cela ne doit s'entendre, que de la langue de ce peuple, telle qu'elle s'est formée depuis l'avenement des Tartares, avec lesquels ils se sont mêlés, car auparavant ils paroissent avoir parlé Finois.*

Pour ce qui regarde le Hongrois, Mr. Sainowics Hongrois a prétendu sans façon dans le traité, qui a pour titre: demonstratio idioma Hungarorum & Laponum idem esse, 4. *Hafni.* 1770. *que le Hongrois & le Lappon sont la même langue. D'autres avoient avancé la même chose, il y a longtems. Mr. Schlœtzer croit, qu'il y a beaucoup de ressemblance, mais qu'elle ne suffit pas pour établir l'idendité, & que le Hongrois ressemble encore bien plus au langage des Wogoules en Sibérie & des Permiens sur la mer blanche, toutes deux nations Finoises, mais Asiatiques. Il souhaite, qu'il se*



trouve quelque autre Sainovics, qui fasse la comparaison de ces langues.

En attendant, il donne quatre tables de conformité des langues Sibériennes avec la langue Hongroise, & il observe en général, qu'il n'y a guere de mot en Hongrois, qui ne soit ou Finois ou Tartare ou Vschtacke d'origine. Voici quelques mots Hongrois, qui ressemblent au Finois & quelquefois au Permien.

	Hongrois	Finois	Permien
nuit	ey	iö	oi
arbre	fa	pu	pu
beurre	vai	woita	wi
flèche	nyil	nuoli	njol
poisson	hal	kala	tscheri
eau	viz	wessi	wa
œuf	tiuk, mony	muna	kormoch
pierre	kö	kiwi	os
œil	szem	silmä	sin
feu	tüz	tuli	bi

On est redevable aux soins de Mr. Schlœtzer d'une grande quantité de pareilles tables de comparaison des langues du Nord dans l'excel-

*lent ouvrage en question, unique en son espece.** *Comme il n'est pas traduit en François, quelqu'un, qui le pilleroit par vanité, pour parer de ses plumes quelqu'ouvrage François, auroit beau jeu. Mais je crains de passer les bornes d'une épitre, & je finis en Vous assurant de la considération distinguée & de l'attachement inviolable, avec lesquels j'ai l'honneur d'être*

Monsieur

à Strasbourg ce 10 *Mars* 1778.

V. T. H. & T. O. S.

OBERLIN.

---

* Les amateurs trouveront aussi dans la préface du glossaire Suio-Gothique de Mr. Ihre des preuves de la conformité des langues Grecque & Finoise.



Avant-Propos de l'Auteur.

Il s'offre dans les Écrits anciens & modernes diverses opinions plus ou moins vraisemblables sur le peuple Finois & sur son origine. Je crois avoir trouvé dans la langue Finoise même une sorte de preuves, que les Finois ne sont point descendans des Hébreux : que leur genre de vie n'étoit pas non plus dans les anciens tems celui des sauvages ; & que leur premiere demeure a été dans des païs, où les Grecs ont pu les connoître & les fréquenter. Pressé par les instances d'un digne protecteur des lettres, qui encourage sur-tout les recherches dans l'histoire de Finlande, je me suis décidé à mettre par écrit mes observations & mes idées sur cette matiére & à solliciter même le jugement du public en les faisant imprimer.

Mon projet a été de faire voir non seulement que dans leur langue comme dans leurs mœurs & leur genre de vie les Finois ont pris beaucoup de choses des Grecs ; mais que ceux-ci ayant passé dans le païs des Scythes, ils ont eux-mêmes augmenté leur langue de mots tirés de la

langue Scythe, & peut être auſſi leurs connoiſſances par le moyen des hiſtoires & des inſtitutions de ces peuples. Mais, ſi j'ai réuſſi à trouver un grand nombre de choſes communes entre les Finois & les Grecs, il ne me feroit pas auſſi aiſé d'indiquer ce qu'un des deux peuples a emprunté de l'autre. Je me contenterai de montrer, que les Grecs ont appellé la même choſe & le même genre d'occupation du même nom que les Finois, & de juſtifier l'opinion de Mr. l'Évêque Juslenius, qui avoit déjà obſervé dans la langue Grecque beaucoup de mots, dont la racine ſe trouve dans la langue Finoiſe, & qui par conſéquent en ont été tirés. On apperçoit auſſi à l'aide de l'hiſtoire, que les uſages religieux des Scythes ſe ſont gliſſés dans l'idolatrie Grecque. Il en doit être de même de pluſieurs inſtitutions, profeſſions, branches d'induſtrie &c. qui dans les deux langues ſont exprimées par des mots ſemblables. De-là il réſulteroit donc, que de leur côté les Grecs auroient beaucoup emprunté du peuple Finois, lorsque ce peuple étoit encore dans ſa premiere demeure.

Si ce traité peut engager quelqu'un de nos



savans à une recherche plus approfondie & à une explication plus satisfaisante des antiquités, qui répandent des lumieres sur l'histoire du peuple Finois, mon travail n'aura pas été entiérement inutile. Je recevrai avec reconnoissance les avis, qu'on voudra bien me donner sur mes erreurs.

à Hwitti le 7 Dècembre 1774.

NICOLAUS NICOLAI IDMAN.





Jugement des recherches de Mr. Nils Idman par le Docteur PIERRE ADRIEN GADD, Doyen de la faculté des Arts d'Abo.

J'ai lu avec un vrai plaisir les savantes recherches de Mr. le Pasteur Nils Idman sur la langue Finoise. Elles font d'autant plus d'honneur à ses lumieres & à son génie, que jusqu'ici on n'avoit point percé fort avant dans nos antiquités, & que la disette totale des documens rendoit cette étude aussi épineuse que fatigante, même pour l'esprit le plus pénétrant & le plus appliqué. Il est incontestable, que les Finois, anciens descendans des Scythes, ont été les premiers habitans connus du Nord. Mais d'autres races étrangeres ayant inondé la Finlande, il n'est resté de trace de la vraie origine des Finois, de leur gouvernement & de leurs mœurs, que dans la Mythologie, dans la langue & dans les anciens usages du païs. Mr. Idman a ouvert & frayé une nouvelle route par cette savante entreprise. Il est le premier, qui ait traité en détail des rapports, que les langues Grecque & Finoise ont entr'elles; & on lui saura d'autant plus de gré de son zèle & des efforts, qu'il a faits, pour nous conduire à l'intelligence des anciens usages & de l'origine du peuple Finois, qu'il sera aisé de sentir, combien ses découvertes ont d'avantage sur les raisonnemens & les conjectures des écrivains, qui s'é-

toient jusqu'ici essayés sur cette matiere, si l'auteur n'a pas encore atteint à son but. Si les savans ne trouvent point, qu'il ait parfaitement rempli leur attente, il est toujours constant, que les ressemblances de ces deux langues sont un sujet digne des recherches les plus suivies; peu de langues anciennes ayant conservé plus longtems leur pureté native que les langues Grecque & Finoise. Depuis que le Comte Arondel a si heureusement découvert & interprété les inscriptions trouvées dans l'Isle de Paros, on sait avec certitude, qu'Homere vivoit l'an 676 de l'Ere d'Athènes, ou 907 ans avant la naissance de Jesus-Christ. Le Grec, du tems du Sauveur, quoiqu'après un si long intervalle, étoit encore le même que du tems d'Homere. C'est le Grec, qu'ont parlé & écrit tous les savans des tems postérieurs. On voit de même par les anciennes annales, que le Finois actuel étoit la langue commune de plusieurs grands païs, depuis la mer noire jusqu'aux lieux les plus reculés dans le nord, dans une partie de la Suéde, de la Norvege, de l'Estonie, de la Livonie, de l'ancienne Prusse ainsi qu'en Hongrie, & dans les vastes contrées occupées aujourd'hui par les Russes depuis Kiow jusqu'à Novogorod. Il est vrai, que la langue commune de ces divers peuples a souffert plusicurs changemens par le mélange de mots Tartares, Hongrois,

Russes, Allemands, Suédois & d'autres langues étrangeres, surtout losqu'Oden inonda le Nord avec ses Azars, & lorsque ses peuples furent soumis & dispersés par les Slaves ou les anciens Russes. Mais pour ce qui est de la grande principauté de Finlande, dont les peuples ne pouvoient que difficilement communiquer avec des voisins, & où ni les conquêtes, ni les incursions d'autres peuples n'ont introduit dans la langue aucun mélange de mots étrangers, le Finois s'y parle encòre aujourd'hui sans altération & dans sa pureté primitive. Tout ce païs a été, dès les tems les plus anciens, divisé entre quatre races, savoir; *Caimulaiset*, ceux de la Bothnie orientale; *Curjalaiset*, les Caréliens; *Savolaiset* les habitans de Savolax; & *Hæmælaiset*, ceux de Tavastland; & c'est chez ces peuples, que l'ancienne langue Finoise se trouve le mieux conservée. Si quelqu'un de nos savans compatriotes se sent le courage de contribuer à la confection d'un vocabulaire Finois, que des recherches faites sur les lieux mêmes rendroient plus complet que tout ce que nous avons vu jusqu'ici en ce genre, il n'y a point de doute, que les rapports entre les langues Grecque & Finoise ne se manifestent encore plus sensiblement. Je dirai même, que les recherches de Mr. Idman sur les ressemblances dans la construction grammaticale des mots en Grec & en


Finois, soutenues par ce moyen d'un plus grand nombre de preuves, acquetroient encore un plus haut degré de conviction.

Les peines, qu'il s'est données pour éclaircir cette matiere, lui feront éternellement honneur & rendront sa mémoire précieuse à tous ses compatriotes éclairés. Ils doivent souhaiter tous, que la providence daigne accorder la santé & les forces nécessaires à un homme doué d'un si heureux génie, pour qu'il puisse continuer à ses heures de loisir d'appliquer son zèle & sa vaste érudition à des découvertes, qui peuvent répandre le plus grand jour sur l'ancienne histoire de notre commune Patrie. A Abo le 18. Mai 1774.



RE-



RECHERCHES
SUR L'ANCIEN PEUPLE FINOIS D'APRÈS LES RAPPORTS DE LA LANGUE FINOISE AVEC LA LANGUE GRECQUE.

Il n'y a rien dans l'histoire, qui fixe nos incertitudes sur l'origine du peuple Finois & sur le païs qu'il habitoit anciennement. Tous ceux qui en ont écrit, entraînés par leurs intérêts ou leurs affections, se sont permis des conjectures, qui ne complettent ni n'éclaircissent nos connoissances. Cette race a pourtant dû être grande & nombreuse dans son premier état, puisque les Finois même après

leurs émigrations ont peuplé ſeuls toute la vaſte étendue des païs ſeptentrionaux. Il exiſte encore des branches connues de cette même tige, non ſeulement en Europe, mais auſſi en Aſie. Dès avant le tems, où commence la plus ancienne hiſtoire du peuple Suédois, nos meilleurs Hiſtoriens nous font voir *a*), que les Finois étoient établis dans le nord en corps de ſociété. Lorſque Oden, ſuivi de ſes Goths, arriva dans le nord, il trouva le païs habité & les peuples gouvernés par un Roi. Il n'eſt point de notre objet de rechercher, ſi les Finois ont été auſſi les premiers habitans des isles Danoiſes; mais il eſt conſtant, que la Suede & la Norvege n'en ont point connu d'autres avant eux. Les Goths, après leur invaſion, s'unirent ſi étroitement aux Finois, que les deux peuples ſe fondirent en une ſeule & même nation. Et à l'exception d'un petit nombre d'endroits, connus encore ſous leur nom Finois, on

---

a) *Abrégé de l'Hiſtoire du Peuple Suédois* par Eric Benzelius, Archevêque d'Upſal p. 16. *Hiſtoire du Royaume de Suéde* par Mr. Lagerbring, Partie premiere p. 16.



ne voit plus que quelques reftes de l'ancien peuple, qui ait confervé fa langue.

Sans parler des Lapons, qui habitent l'extrémité feptentrionale de la Norvege, de la Suede & de la Ruffie vers la mer glaciale, & que l'on regarde comme une branche de la tige Finoife, toute la Grande-Principauté de Finlande, à l'exception de quelques paroiffes de Nylande & de la Bothnie orientale, où il s'eft établi des colonies Suédoifes, eft habitée par des Finois defcendus des anciens peuples du païs. Ces mêmes Finois ont été auffi les premiers habitans de la Carélie, de l'Eftonie, de la Livonie & de l'Ingrie. Malgré les étonnantes révolutions, que les anciens tems ont vu fubir aux parties orientales de l'Europe & de l'Afie, par lefquelles des nations entieres ont été anéanties, transplantées ou confondues avec d'autres, il fe trouve encore divers peuples, dont quelques-uns très-nombreux, qui tirent leur origine de la fouche Finoife *b*). Ce font les Wotes, les Czeremiffes, les Czouwafchiens dans le diftrict

---

b) *Annales de Ruffie* par Schlözer p. 101. *Géographie de Büfching*, Partie premiere p. 821. & 857

de Casan ; les Mordowins dans le district d'Orenbourg ; les Permiens & les Syraniens sur les rivieres Pyzegda & Vym, & les Woguliens répandus dans les montagnes de Jugri en Sibérie, appellés Ugriczi dans les annales des Russes, & à qui on suppose une origine commune avec celle des Hongrois, qui, chassés par les Peczenegriens, sont venus de Turfan près des confins de la Chine. Enfin ce sont les Ostacéens de Kondi, qui habitent près du Bas-Irtysch & du Bas-Ob. Peut-être seroit-il aisé de faire voir la même affinité entre le peuple de Finlande & les Hongrois & même les Suisses, parmi lesquels on trouveroit un assez grand nombre de Finois.

Un peuple, qui est resté dans la possession tranquille d'un très-vaste païs; avant lequel on ne voit point que ce païs ait eu d'autres habitans ; qui anciennement a joui d'une domination encore beaucoup plus étendue ; dont la langue le distingue & le sépare des nations ses voisines ; que la nature a favorisé des avantages de la taille & de la figure ; qui pour les qualités & la force de l'esprit ne le céde à aucun autre peuple ; qui, sans jamais reconnoître aucun supérieur étranger, s'est



formé lui-même en corps de société subordonné au gouvernement d'un seul; qui enfin, d'après les anciens documens & par des signes frappans dans sa langue, bien loin d'avoir vécu en peuple sauvage, a exercé les professions des nations civilisées, a connu comme elles les douceurs de la vie, a rendu un culte aux mêmes divinités &c. un tel peuple, dis-je, a dû nécessairement dans son ancienne habitation & avant son émigration pour les païs éloignés du nord, avoir des rapports avec d'autres païs & en être connu.

Les Historiens Grecs ont fait mention d'un peuple, qui habitoit relativement à eux au nord de l'Europe & de l'Asie. Il est naturel, que ce soit de ce peuple, que le nord ait reçu ses premiers habitans. Mais l'ancienne histoire des Grecs, lors même qu'on en sépare les fictions ou les faits notoirement fabuleux, est encore défectueuse & obscure sur les points les plus essentiels. Plusieurs peuples & païs y sont compris sous un nom commun, & les Grecs se sont arbitrairement arrogés le droit de leur donner des noms tirés ou du climat, sous lequel ils habitoient, ou de leur manière de se vêtir & de se nourrir, ou de leurs pro-

feſſions. Ces peuples ont toujours ignoré les qualifications, qu'il plaiſoit aux Grecs de leur donner; & ils ne s'y feroient jamais reconnus. Le plus ſouvent elles étoient priſes d'événemens paſſagers & de conjectures mal fondées; auſſi ſe ſont-elles bientôt changées par le tems & les circonſtances.

Avec des hiſtoires ainſi conſtituées, les Grecs de ce tems-là pouvoient ſe former pour leur uſage quelque idée du genre humain dans la partie ſeptentrionale du monde. Mais il n'étoit gueres poſſible, que d'autres peuples puſſent y puiſer des lumieres, notamment ſur un point auſſi eſſentiel que celui d'aider leurs deſcendans à retrouver leur origine ou leurs antiquités. Cependant la poſtérité auroit encore tiré quelque fruit des anciennes hiſtoires des Grecs, ſi les nations ſeptentrionales fuſſent reſtées dans la tranquille poſſeſſion des païs qu'elles poſſédoient alors. Mais la population exceſſivement accrue de quelques-unes leur fit rechercher un plus grand eſpace. La cupidité des richeſſes & de la domination produiſit le même effet ſur d'autres. Les plus foibles, ou celles, dont les inclinations étoient les plus pacifiques, pouſſées hors de leurs foyers par les plus nombreuſes



& les plus remuantes, furent contraintes de céder à la force & de chercher de nouvelles demeures. Mais ces émigrations devinrent sur-tout fréquentes & nombreuses, lorsque les deux puissans conquérans de l'Asie, Cyrus & Darius, après eux Alexandre & enfin les Romains porterent la guerre chez les Scythes. Sous la main de la providence, qui ramene tous les événemens à l'accomplissement de ses desseins, il résulta de ces expéditions & des émigrations forcées qui les suivirent, que des païs jusques-là inhabités devinrent l'asyle de peuples innombrables, & que les nations se dispersesent & se mêlerent ensemble.

Il ne fut pas possible, que les anciennes demeures fussent abandonnées pour de nouvelles, sans qu'il se mît une grande confusion dans toutes les especes de titres & de notions historiques. C'est à cette cause, qu'on doit imputer l'obscurité, qui regne dans la plûpart des anciennes histoires. Les nations, qui gagnerent les parties méridionales de l'Europe, & qui par conséquent s'approcherent davantage des Grecs & des Romains, furent connues de leurs Historiens, qui nous en ont appris diverses choses intéressantes. Celles au contraire, qui

s'enfoncerent plus avant dans le nord, où les lumieres de Rome & de la Grece n'ont pu les suivre, se sont mises par-là dans l'impossibilité de profiter des mêmes avantages; aussi l'état de leurs anciens tems est-il enveloppé des plus épaisses ténèbres.

De nos jours quelques savans ont cherché, & se sont persuadés d'avoir trouvé dans les anciennes histoires assez de lumieres pour indiquer l'origine des nations du nord, & entr'autres des Finois, presqu'à partir du déluge. Mais, sans rien rabattre des éloges, que mérite un si prodigieux travail, d'autres se sont vûs fondés à élever des doutes sur leurs découvertes, & quelques-uns à les rejetter tout-à-fait. Si dans cette diversité d'opinions il peut y avoir quelque moyen de fixer les incertitudes, principalement sur l'origine & sur l'ancienne habitation du peuple Finois, il me semble, qu'on doit le trouver dans la ressemblance du langage avec quelques-unes des nations connues. En effet, c'est une vérité généralement reçue, que les nations qui parlent une même langue, quoiqu'il y ait de la différence dans les dialectes, ont une même origine commune. On a pareillement droit de conclure, que celles, qui dans leur

langue ont des mots communs en nombre assez considérable, doivent avoir été ou mêlées ensemble ou très-proches voisines, & avoir eu par conséquent une fréquentation longue & intime.

Il n'a été question jusqu'ici d'aucune langue, qui eût une telle ressemblance avec le Finois, qu'on pût les regarder toutes deux comme n'en faisant qu'une. Je puis donc en conclure, que le peuple Finois dès les plus anciens tems étoit une race séparée des autres nations. La langue Finoise, que parlent les nations éparses en Russie & nommées cidessus, est suivant Mrs. Schlözer & Büsching mêlée de Russe, de Tartare & d'autres langues étrangeres. Mais en Finlande, où le peuple, par la position du païs, n'a jamais dû avoir des liaisons intimes & suivies, ni une grande fréquentation avec les autres peuples, & où il ne s'est fait aucun mélange remarquable, ni par conquêtes ni par incursions, la langue se parle dans une pureté, qui n'a point souffert d'altération; si ce n'est, que dans les villes & aux environs il s'y est introduit quelques mots Suédois.

Autant qu'il m'a été possible de m'en assurer, on ne trouve en langue Finoise aucun document

ni imprimé ni manuſcrit antérieur au 16me ſiecle ou à l'époque de la réformation. Depuis les tems, dont on a connoiſſance, toutes les affaires publiques, par la nature de la conſtitution, ont dû être écrites en langue Suédoiſe. Les enquêtes & les jugemens dans les procès ſuivis aux tribunaux du païs atteſtent, que le même uſage, qui ſubſiſte encore, a eu lieu dans l'onzieme & le douzieme ſiecle, ſavoir, que les plaidoyeries & écritures en accuſant ou défendant & en général toutes les pourſuites ſe fiſſent en Finois; mais les protocoles & les jugemens devoient ſe rédiger & ſe donner en Suédois.

Quoique la partie de la nation Finoiſe, qui occupe encore le païs proprement appellé Finlande, ne ſe ſoit jamais mêlée avec les Goths, cependant les principaux perſonnages & les familles nobles, attirées par le luſtre de la cour, par les alliances, ou par la part, qui leur a été donnée dans l'adminiſtration & dans les affaires, ſe ſont accoutumées à la langue Suédoiſe, qui depuis très long-tems eſt la langue générale & maternelle de la nobleſſe de Finlande. De-là il a dû arriver, que la langue Finoiſe manquât de

culture, & qu'il n'eſt plus poſſible de la retrouver que chez le bas peuple. *)

Quoiqu'on ait ſi long-tems & ſi généralement négligé cette langue, il eſt pourtant vrai qu'elle eſt très-expreſſive; c'eſt ce qu'il eſt facile de voir par les monumens, qui nous reſtent des anciens tems dans le Runique & dans les proverbes. Quant à la ſyntaxe & à la conſtruction des mots, elle a des regles fixes, d'où on ne peut s'empêcher de conclure, qu'il y a eu une époque, où elle étoit ſoignée & cultivée c. Peu après la réformation

*) La même choſe s'obſerve dans d'autres langues vulgaires. J'ai fait obſerver dans mon *eſſai ſur le Patois Lorrain*, publié il y a trois ans, que les différens Patois, ſoit François ſoit Allemands, reviennent à-peu-près à ces langues telles qu'elles ſe parloient environ au onzième & douzième ſiecles, & que le menu peuple, les payſans & les gens réduites à gagner leur pain au manœuvre ont gardé le langage groſſier de leurs ancêtres, tandis que les gens de lettres & le beau monde ſe ſont efforcés d'embellir la langue du païs. O.

c) Les proverbes Finois ainſi que les Runes, ou nos hymnes, indiquent clairement l'ancien état de



divers morceaux de l'ancien teſtament, & tout le nouveau furent traduits en Finois & imprimés. L'édition eſt de l'année 1551. Il eſt vrai, que dans

---

notre langue. Les proverbes nous ont tranſmis la Morale & la Philoſophie du peuple. Les Runes ont conſervé ſes uſages religieux, ſon induſtrie, ſes arts, ſes ſuperſtitions &c. Pendant pluſieurs ſiecles & les Runes & les proverbes n'ont exiſtés que dans la mémoire du peuple. Ce n'eſt que dans ces tems modernes, qu'on s'eſt aviſé de les écrire d'après la tradition orale & d'après les chanſons. Auſſi ſur pluſieurs points paroiſſent-ils avoir été dénaturés & altérés. Mais il en eſt reſté toujours aſſez, pour que les connoiſſeurs ayent pû y admirer la grace & l'énergie des langues cultivées. La plûpart des proverbes Finois, quant au ſens & à la ſyntaxe, ont beaucoup de force & de brillant dans l'expreſſion, qu'on imiteroit difficilement dans toutes les langues connues, ou au moins avec un nombre égal de mots. On trouve dans l'ancien Rune Finois ſous des regles & dans une conſtruction ingénieuſe un eſprit léger & agréable, qui met en œuvre avec toute l'adreſſe poſſible les allégories, les métaphores & tous les autres agrémens du diſcours. Tout cela fait voir,

cette traduction l'orthographe, l'étymologie & la ſyntaxe ſont défectueuſes; mais il s'eſt fait depuis pluſieurs éditions & de nouvelles traductions de la bible; nos preſſes nous ont auſſi donné des pſautiers, des livres de prieres, des commentaires des écritures & des catechiſmes pour le ſervice de l'égliſe, dans leſquels on peut remarquer, que la langue a été écrite dans ſa pureté. De nos jours les ordonnances, les loix générales, la forme du gouvernement &c. ont été publiées en Finois.

Pour conſolider & maintenir le bon uſage d'une langue, il lui falloit une grammaire & un vocabulaire complet. Feu Mr. Barthelemi Vhael avoit entrepris de compoſer une grammaire, mais ſa mort prématurée ne lui permit pas de con-

---

que dans l'ancien tems notre langue n'étoit point négligée. Le public aura peut-être bientôt la ſatisfaction de s'en convaincre, ſi on ne nous fait point vainement eſpérer, que des perſonnes animées du zèle le plus louable pour la gloire littéraire de leur patrie, nous donneront un recueil de Runes & de proverbes Finois avec les traductions.

fommer un ouvrage ſi néceſſaire; de façon que celle qu'on a publiée ſous ſon nom à Åbo en 1733, ne contient que les premiers principes, ſur ce qu'on a pu recueillir de ſes minutes. Le feu Docteur Daniel Juſlenius a fait imprimer à Åbo en 1745 un vocabulaire ou lexique Finois. Ces deux ouvrages honorent ſingulierement leurs dignes auteurs, & ils atteſtent leurs connoiſſances profondes & toutes les peines qu'ils ont priſes. Mais comme les dictionnaires & les grammaires dans les autres langues ont exigé un long travail & beaucoup de corrections, avant qu'on ait pu les donner pour complets, on ne pourroit pas ſans injuſtice exiger, que cette grammaire & ce dictionnaire Finois euſſent atteint d'abord à la perfection deſirée.

On a prétendu & on a voulu même prouver, que la langue Finoiſe tenoit un peu de l'Hébreu. On ne nie point, qu'il n'y ait quelques mots, qui ſe reſſemblent dans ces deux langues. Mais dans toutes les langues anciennes & même dans celles de l'Europe on trouveroit tout autant de reſſemblance avec la langue Hébraïque. De cette langue la plus ancienne de toutes, & la ſeu-



le d) qui ait été univerfelle, beaucoup de mots, fignifiant diverfes chofes & affaires utiles, font paffés avec l'ufage de ces chofes & de ces affaires dans les autres langues. Il eft vrai, que la langue Finoife en particulier fe rapproche beaucoup par fes conjugaifons de la langue Hébraïque, & que l'une & l'autre employent une efpéce de pronoms (*fuffixa pronominalia*) qui ne font point familiers aux autres. Mais à tous autres égards les différences font trop grandes, pour qu'on puiffe croire, que la langue & le peuple Finois viennent des Ifraëlites.

Palmroth avoit déjà montré e), d'après la diatribe de Stiernhielm *de Hyperboreis*, des mots Grecs dans le Finois. L'Évêque Juslenius dans le difcours, qu'il prononça en 1712 f), en prenant poffeffion de la chaire des langues favantes

d) Difputatio *Hiftoriola linguae Sanctae* fous la préfidence du Profeffeur Oernhielm par Palmroth, à Upfal 1685.

e) Difp. *Hiftoriola linguae Graecae* fous la préfidence du Prof. Lagerlöf, à Upfal 1685.

f) *La Bibliothéque Suédoife*, par Nettelblad. prem. partie p. 157.

à Åbo, a déclaré que c'étoit aussi son opinion, & il a cité dans les deux langues jusqu'à 32 mots de même son & de même signification. Suivant lui ces mots sont de trois espèces. Il y en a, dont l'étymologie est inconnue dans les deux langues; ensuite ce sont des mots Finois, qui ont leur étymologie dans le Grec, & enfin des mots Grecs, dont les racines se trouvent dans le Finois. J'ignore, si sur cette matiere il a été découvert & publié quelque chose de plus; mais comme à bien des égards les lettres peuvent trouver leur avantage & les lettrés leur agrément dans la preuve d'une affinité plus étroite encore entre des peuples séparés les uns des autres par de si grands intervalles de tems & de païs; comme une telle découverte pourroit répandre un grand jour sur l'Histoire des anciens tems, je me fais un devoir & un plaisir de donner ici au public & de soumettre à son jugement une collection un peu plus riche de mots communs aux langues Grecque & Finoise.

Il est reconnu, que toutes les langues Européennes contiennent plus ou moins de Grec. Le Latin est supposé en avoir tiré son origine en

grande

grande partie & principalement du dialecte Éolien. Si cela étoit clairement démontré, le rapport du Finois avec le Grec ſeroit encore plus conſtant ſur pluſieurs points, puiſque les langues Finoiſe & Latine ont d'ailleurs entr'elles beaucoup de reſſemblance tant par les mots que par l'idiome *g*). Soit que cela ſoit venu par le Latin ou de quelque autre cauſe, il ſe trouve auſſi du Grec dans le François & dans pluſieurs langues,

---

g) Quoique les langues Latine & Finoiſe aient beaucoup de mots communs, par le moyen du Grec, il s'en trouve cependant quelquesuns, qui paroiſſent leur appartenir en propre:

Mies,	*Mas.*	Suola,	*Sal.**
Siemen,	*Semen.*	Arkku,	*Arca.*
Mamma,	*Mamma.*	Kyntilä,	*Candela.*
Viheriä,	*Viridis.*	Kilpi,	*Clypeus.*
Viheriöitzen,	*Vireſco.*	Suutari,	*Sutor.*
Meri,	*Mare.*		

* Ce terme n'eſt pas bien choiſi; il eſt Grec viſiblement. De ἅλς on a fait *ſal*, comme de ἕξ *ſex*, de ἑπτὰ *ſeptem*, de ὗς *ſus*, de ὑπὲρ *ſuper* &c. O.

qui ont de l'affinité avec le Latin. Palmroth *b*) a fait voir, que le Suédois contient du Grec; & il en a apporté pour preuve le nombre d'environ soixante mots, qui dans les deux langues sont presque semblables & par le son & par la signification. Il y a tout lieu de croire d'après plusieurs circonstances, que la ressemblance entre les langues Grecque & Finoise dans les points, sous lesquels on les compare aujourd'hui, doit être moins sensible que vraisemblablement elle ne l'a été jadis. Les mots Grecs, qui se trouvent dans les dictionnaires, sont tirés d'auteurs qui ont écrit dans les beaux jours de la Grèce, où la langue étoit florissante: ils doivent par conséquent différer du jargon commun des hommes. Les dialectes Grecs ont aussi changé de plusieurs manieres le son des mots, & le défaut d'écrivains dans le dialecte Éolien est cause, qu'on a peu de connoissance de la nature de la langue Grecque dans ce dialecte. La prononciation Grecque & en particulier celle des voyelles & diphthongues est un sujet de contestation parmi les sçavans

---

b) Cit. *Histor. Linguae Graecae* p. 17. seq.

modernes, & ceux qui ont écrit sur cette matiere, sont obligés de convenir, qu'il y a eu même dans les anciens tems des différences considérables, de même qu'il y en a encore aujourd'hui dans la prononciation de la langue Grecque. *i*)

Après une suite de siecles il est très-probable, que le Finois a subi, ainsi que les autres langues, divers changemens dans sa prononciation: qu'il a acquis de nouveaux mots: & qu'il en a perdu d'anciens. En effet, il n'existoit aucun écrit, par lequel l'ancien idiome & les mots anciens

---

i) Voyez sur les dialectes & la prononciation du Grec, *Zwingeri Graecarum dialectorum hypothesis*, ainsi que l'*Appendix au Dictionnaire* de Scapula, & *la Gramm. Grecque* par Vossius. *

* Wetstenius Prof. de Basle a traité fort amplement de la vraie prononciation de la langue Grecque, voyez ses *Orationes apologeticas*. 8. Bas. 1686. Pour ce qui est de ses dialectes, l'on pourra consulter encore entr'autres Erasmi Schmidt *tract. de dialectis Graecorum*. 8. Arg. 1711. & G. Fr. Heupelii *canones de Graecarum dialectorum proprietatibus*. O.



de cette langue euſſent pu nous être conſervés ; & même aujourd'hui les mots propres à ſes divers dialectes ne ſont pas généralement connus, quoique pluſieurs tirent viſiblement leur origine du Grec ; car le vocabulaire, qu'on va donner ici, ne conſiſte qu'en mots uſités dans le gouvernement de Tavaſtland, d'Åbo & de Björneborg.

Il eſt donc permis de conclure, que les reſſemblances entre les langues Grecque & Finoiſe étoient plus grandes dans les anciens tems qu'elles ne le ſont aujourd'hui, & que le nombre des mots, qui ſe trouvent encore être communs à l'une & à l'autre, ſeroit plus nombreux qu'il ne le paroit, ſi l'on faiſoit une recherche plus étendue que celle d'après laquelle ce recueil a été composé, & ſi on compulſoit les dialectes propres aux païs de Savolaxe & de Carelie & à diverſes autres parties de la Finlande.

Quoique l'objet, que l'on a en vuë dans le préſent traité, ne ſoit point d'examiner quelles ſont les reſſemblances grammaticales, que les langues Finoiſe & Grecque ont entr'elles, cependant on ſe permettra quelques remarques ſur cette matiere, dont peut-être il ſera poſſible

à d'autres de tirer assés de fruit pour en faire une étude plus approfondie.

Lorsque les Grecs commencerent à écrire, ils n'avoient pas plus de seize lettres, que Cadmus dans l'année 2549 de la création du monde, apporta de la Phénicie, savoir: α, β, γ, δ, ε, ι, κ, λ, μ, ν, ο, π, ρ, σ, τ, υ. Ces lettres leur suffirent pendant une espace de près de trois siècles, jusqu'à ce que Palamède pendant le siege de Troie augmenta ce nombre des quatre lettres suivantes ζ, ϑ φ, χ, auxquelles Simonides en ajouta quatre autres η, ω, ξ, ψ. On ignore, si le peuple Finois connoissoit l'usage de l'écriture dans les plus anciens tems, &, supposé qu'il l'ait connu, quels ont été ses caracteres, & quel a été le nombre des lettres de son alphabet. Lorsque dans les tems les plus récens on a commencé à écrire le Finois, on a voulû amener par force cette langue à l'orthographe Latine & Suédoise, qu'elle ne comporte pas. Il est visible par un examen sérieux de ses besoins, qu'à la rigueur elle a pu se contenter ainsi que le Grec des seize lettres de Cadmus, & que pour une expression plus claire des sons, ainsi que pour éviter l'emploi des lettres doubles, il lui a fallu les



mêmes augmentations fucceffives à fon alphabet, que les Grecs fe font procurées.

La lettre *f* n'eft pas proprement Finoife. Le *w*, qui en tient lieu, eft une prononciation du Digamme Éolique *ϐ*, qui de bouche & par écrit s'employe fouvent au lieu du *v* confonne des Latins & du *φ* des Grecs. La lettre *h* Finoife devant une voyelle répond au *fpiritus afper* des Grecs; mais, fi elle vient après une voyelle & qu'elle foit employée comme confonne, elle paroit être le *χ*, que Palamede introduifit, comme ayant un fon plus doux que le *k*. Si l'on veut prononcer nettement le fon de cette *h* Finoife par des lettres Suédoifes, c'eft au moyen du *ch*. *

La lettre *c* & la lettre *q* des Latins ne font ni de l'alphabet Finois ni du Grec. La lettre *u* ** Finoife paroit comme dans le Grec apparte-

* Les Suédois prononcent le *ch* fuivi d'une voyelle à peu près comme les Efpagnols, en faifant fonner légèrement un *t* devant, *China*-*Tchina*. *Note du Trad.*

** L'*u* Suédois fe prononce en *ou*. *N. d. t.*

nir à la classe des diphthongues ainsi que l'*α* & l'*ε* (en François *ai* & *eu*). Dans les mots communs on trouve que l'Ypsilon se prononce comme l'*u* Finois.

Les Grecs ont des diphthongues d'une composition & d'un son si particuliers, qu'on ne pourroit point en faire usage dans certaines langues, même de celles, qui ont conservé le plus d'affinité avec le Grec. Enfin le Grec moderne lui-même paroit s'être écarté de la prononciation littérale de l'ancien Grec. Mais toutes les diphthongues des Grecs, tant celles qui font articuler chaque lettre, que celles qui éprouvent des changemens, ou qui sont augmentées de plusieurs lettres, se trouvent dans la langue Finoise.

Cette particularité, consistant en ce que les lettres *γ*, *κ*, *χ*, *β*, *π*, *φ*, & autres se changent réciproquement entr'elles dans les inflexions, les dérivations & les dialectes, appartient également au Finois; & c'est si bien une maniere, qui lui est propre, que dans les mots, où la prononciation plus adoucie ou plus courte, rend ce changement moins sensible, il doit être exprimé cependant & conservé par écrit, par



exemple: **Tekee** *il fait*: **Tehdä** *faire*: **Tegin** *je faisois*: **Tegot** *actions* &c.

Les accents usités dans le Grec pour marquer le son élevé ou allongé des syllabes ont dû pour la même raison être introduits dans le Finois, qui est aussi délicat & aussi précis sur ce point que le Grec. Le Finois supporte moins que beaucoup d'autres langues, qu'on néglige l'accent ou qu'on s'y méprenne, d'autant plus que souvent c'est l'accent seul, qui régle les cas & les tems, où doivent être les mots, & qui par-la change leur signification. Les Finois ne mettent point, ou du moins que très-rarement, dans les expressions emphatiques; l'accent aigu sur la derniere syllabe du mot. Les Éoliens se distinguoient aussi des autres Grecs dans l'accentuation. Ils faisoient rétrograder l'accent de la derniere syllabe sur les autres, en disant ἄμμες pour ἡμεῖς; ἄμμων pour ἡμῶν; ἄμμι ou ἄμμιν pour ἡμῖν *k*). Pour ce qui est de l'accent circonflexe, si la langue Finoise ne l'employe point, elle est obligée d'y suppléer en doublant la voyelle: c'est ce que doi-

---

k) Vossii *Gram. Gr.* p. 82. not.

vent reconnoitre tous ceux, qui s'attachent à l'écrire correctement. Il est certains cas & tems, où cet accent supposé occupe toujours la derniere syllabe, & s'attache sur-tout aux contractes, comme **Wierahan, wieraan; Lukea, lukee** &c. comme dans le Grec.

Les divers dialectes chez les Grecs occasionnoient divers changemens dans les mots. C'est ce qui se fait aussi en Finois d'une maniere, qui ressemble beaucoup à celle des Grecs. Le dialecte Attique changeoit σσ en ττ, de sorte que lorsque les autres Grecs prononçoient & écrivoient πλάσσω, πλήσσω, κρείσσων, on prononçoit & on écrivoit à Athenes πλάττω, πλήττω, κρείττων &c. La langue Finoise connoit un dialecte tout semblable. Les peuples de Savolaxe disent **kutzua** *appeller*, **katzoa** *voir*, **etziä** *chercher*, **weitzi** *couteau*, **paitzi** *dard*. Ceux du district d'Åbo paroissent suivre le goût Attique & prononcent les mêmes mots de la maniere suivante: **kuttua, kattoa, ettiä, weitti, paitti.** *

* La langue Allemande est dans le même cas. En haut Allemand l'on dit **lassen**, laisser; **das**,



Les noms, dans divers cas, chez les Grecs souffrent des contractions, d'où sont venues les déclinaisons des contractes. En Finois il se fait aussi des contractions dans certains cas, comme Leipähän *pain*, leipään. Wierahalle *étranger*, wieraalle; myllyä *moulin*, myllyy; wellia *frere*, wellii.

Le dialecte Attique ajoutoit à la syllabe finale des pronoms la particule γι. En Finois les particules ka, kå, pi, appartiennent proprement aux pronoms & en augmentent l'emphase. Le dialecte Attique ajoutoit aux pronoms démonstratifs la lettre, ι avec l'accent aigu, & cela εἰς μείζονα δεῖξιν pour donner plus d'expression. Les Finois employent le même *jota* & pour la même raison, lorsqu'ils disent tuoi, toi, *celui-ci*. Tai, *celui-là*, au lieu de dire tuo, tää. De même dans

---

que; Wasser, eau; besser, meilleur; Zeit, temps; zu, à; Zunge, langue &c. en bas Allemand laten, dat, water, better, tid, toe, tunge &c. L'Italien a des dialectes, qui different d'une maniere semblable. Les Venitiens disent *pase*, pour *pace*, paix; *zorno* pour *giorno*, jour &c. O.

les pronoms fubjonctifs itzeſi, *ſoi-même*, itzeſti, *de ſoi-même* au lieu de itzes.

Les parties du diſcours ſont en même nombre dans le Finois, que dans le Grec & le Latin & dans diverſes autres langues. Les mots éprouvent diverſes inflexions chez les Grecs pour déterminer les cas, les comparaiſons & les conjugaiſons. Le Finois eſt la langue, qui approche le plus à cet égard du Grec & du Latin & par-là il s'éloigne de l'Hébreu.

Les déclinaiſons *l*) en Finois ſont au nombre de trois, ſavoir deux de pariſyllabiques, ainſi appellées de ce que le nombre de leurs ſyllabes n'augmente point au génitif, & une d'impariſyllabiques. Suivant Voſſius *m*) les déclinaiſons des ſimples en Grec, portées au nombre de cinq par la plupart des grammairiens, peuvent ſe réduire à trois *, dont deux de pariſyllabiques & une d'impariſyllabiques.

l) *Gramm.* de Vhael p. 6.

m) *Gramm. Gr.* p. 10.

* *La Grammaire Angloiſe & Grecque* de Packhurſt & divers autres tant en Anglois qu'en Allemand admettent cette diviſion & ne comptent

Les déclinaifons des contractes viennent en Grec de la déclinaifon des imparifyllabiques. En Finois cette efpece de déclinaifons, quoiqu'elle paroiffe néceffaire à la langue, n'eft pas encore bien clairement déterminée.

La langue Finoife n'a que deux nombres ainfi que les autres langues, favoir le fingulier & le pluriel. Mais il y a tout lieu de croire, que le duel n'étoit pas connu des Grecs des premiers tems. Il ne fe trouve point dans les auteurs très * anciens, non plus que dans le dialecte Éolien *n*).

En Finois, d'après le Dr. Vhael *o*) les cas font au nombre de quatorze, qui tous ont des terminaifons régulieres & le mot change de fignification felon chaque terminaifon. Par ces nombreufes inflexions le Finois l'emporte fur toutes

---

que trois déclinaifons Grecques. *Note du Traducteur.*

* Homere l'employe très fréquemment pour le pluriel. *N. d. t.*

n) *Gramm. Gr.* de Voffius p. 82. note.

o) *Gramm. Finoife* page 6.

les langues connues, & l'expreſſion, pouvant être par ce moyen très-conciſe, eſt auſſi très-énergique.

Les adverbes de lieu des Grecs, tant dans la ſignification, que dans une partie de leurs terminaiſons, ont beaucoup d'affinité avec les cas Finois *locatif*, *ablatif*, *privatif*, *pénétratif*, & quelquefois le *datif*. Dans les cas *méditatif*, *négatif*, *factif* & *nuncupatif* la ſignification des mots Finois eſt telle, qu'ils s'employent presque toujours adverbialement & répondent aux adverbes Grecs de qualité, qui en partie ſont des datifs pris adverbialement.

Les adjectifs Finois ont trois degrés de comparaiſon, qui ſe forment régulièrement. Tous ſe déclinent & tous ſe changent en adverbes, de même que dans le Grec & le Latin & dans quelques autres langues.

A leur maniere de former les dérivés des primitifs, on voit clairement, que ſur pluſieurs points le Grec & le Finois ont beaucoup de reſſemblance entr'eux.

Les Grecs forment leurs noms poſſeſſifs de pluſieurs manieres, mais plus communement en

κος & ινος. βασιλικὸς, ἀνθρωπικὸς, ἀνθρώπινος & les Finois terminent la même espece de noms en kas ou käs & inen, comme miehukas, *air mâle*; lapsikas, *enfantillage*; miehinen, *viril*; vaimoinen, *efféminé*; verinen, *sanglant*.

Les diminutifs Grecs se terminent en ισκος, αξ, ισχνος, αχνη, ιλλα, αλις, &c. par exemple: πύῤῥιχος, βῶμαξ, κύλιχνος, πιθάκνη, λαίνιλλα, φυσαλίς. Les terminaisons des diminutifs Finois est en hko ou hkö, as, nen, inen, ainen, uinen, ella &c. comme punahko, *rougeatre*; pienähkö, *plus petit*; kylänen, *villageois*; poikainen, *petit garçon*; lapsuinen, *enfant*; käwellä, *printems*.

Les noms, qui indiquent le païs ou l'origine, se forment dans la langue Grecque en ανος, αιος, ινος, ηνος p. ex. Βακτριανὸς, Ἀθηναῖος, ἀμπελινὸς, Νισιβηνός. En Finois les mêmes mots se terminent par lainen, ou läinen, comme Ruotzalainen, *Suédois*; Venäläinen, *Russe*; Hämäläinen, *Tavastlandois*; Savolainen, *Savolaxien*.

Les noms Grecs verbaux dérivés du présent & de l'aoriste actif se terminent en η, εια, ις, ος: p. ex. Νίκη, βασιλεία, δύναμις, ἴδος. Les



noms verbaux Finois, pareillement dérivés du présent & du prétérit imparfait, se terminent en u, o, us, ia, jä, nen; comme luku, *lecture*; teko, *assistance*; kohtaus, *diligence*; kirjoittaja, *écrire*; kerjääjä, *mendiant*; rakastaminen *, *aimer*.

Du parfait passif & du parfait moyen en Grec se forment les noms verbaux en μα, μη, μος, μων, ις, ια, τος, της, ος, η, ευς. p. ex. πρᾶγμα, ὀσμή, ψαλμὸς, γνώμων, λέξις, θυσία, ὁρατὸς, δικαστὴς, λόγος, τροφὴ, φθορεύς &c. Les noms verbaux Finois se forment tout à la fois des actifs & des passifs avec des terminaisons en ma, mä, mus, in, tus, tys, us, o, wä, u, &c. p. ex. kirjoittama, *à écrire*; heittämä, *à jetter*; nousemus, *l'action de se lever*; kärsimys, *souffrance*; pistin, *meule du tige*; lohduus, *diligence*; hämmästys, *admiration*; huokaus, *soupir*; keitto; loppu, *fin*, τέλος.

Les Grecs forment leurs noms & sur-tout les adjectifs par le moyen des adverbes & des pré-

* Ce verbe vient du mot rakas, *cher*, d'où l'on dit rakas herra, *mon cher Monsieur*. *N. du t.*

poſitions. p. ex. *ἀνώτερος*, *κατώτατος*, *πο῏ῤώτερος*, *πρότατος*. C'eſt ce que pratiquent auſſi les Finois; d'edellä, *devant*, ils font edellinen, *le premier*; de takana, *derriere*, takainen, *ſucceſſeur*; d'äſköin, *nouvellement*, äſkoinen, *le précédent*; de peräſtä, *le ſuivant*, peräinen, *celui d'après*; de iälkeen, *côte à côte*, iälkeinen, *marchant à côté*, qui paſſent de même par les degrés de comparaiſon.

Entre les pronoms Grecs & Finois on peut remarquer encore une reſſemblance bien frappante.

Les perſonels minä ou mä *je*, ſinä ou ſä *tu*, hän *il*, ſont les mêmes que ceux des Grecs: ἐγὼ, σὺ, ὅς; minä ou mä ſe rapporte aux cas obliques μοῦ, μοὶ, μὲ; ſinä ou ſä eſt σὺ, σοῦ, σοὶ, σὲ; han eſt ὅς, οὗ, ὅι, ἕ.

Les pronoms poſſeſſifs ſe forment en Finois de la même maniere que dans le Grec, des génitifs des pronoms perſonels, comme minun ou mun, *mon*, ἐμὸς; ſinun ou ſun, *ton*, σὸς; hänen, *ſon*, οὗ.

Les pronoms démonſtratifs tuo, toi, tai, *celui-ci*, *celui-là*, correſpondent aux Grecs

οὗτος,



ὗτος, τούτου, τούτῳ, & toi, tai, ressemble au dialecte Attique οὑτοσὶ, τουτουὶ, τουτωί.

Les pronoms rélatifs itze ou itte *soi-même* répondent au Grec αὐτὸς & s'adaptent, comme dans le Grec, à toutes les personnes.

Jo dans le nominatif inusité & joka *qui*, *lequel*, représente l'article postpositif & le pronom rélatif ὅς, ἥ, ὅ, qui très-souvent est lié avec la particule γε, comme ὅσγε, ἥγε, ὅγε.

Kuin, *qui*, & kukin *chacun*, ressemblent aux *qui*, *quis*, *quisque* des Latins.

Les Grecs joignent aux pronoms sur-tout aux démonstratifs & aux rélatifs les particules δε, γε, τις, ουν, περ *p*), Les Finois suivent la même méthode dans les compositions des noms & ils ajoutent aux pronôms les particules ka, ki, pä, pi, ko, kaan *q*).

C'est un idiotisme de la langue Finoise, de faire marcher le pronom possessif avec le nom, auquel il se rapporte, sans qu'il en devienne l'adjectif. Sur ce point elle s'écarte des autres lan-

---

p) Vossii *Gramm. Gr.* p. 9.

q) *Gramm. Finoise* de Vhael p. 49.

gues d'Europe & s'approche des langues Orientales. Il s'obſerve cependant quelque choſe de ſemblable dans le Grec. Car on y voit par une conſtruction aſſés ordinaire le pronom poſſeſſif marcher immédiatement à la ſuite du nom, comme οἶκός σου, θέλημά μου. Sans doute que ces pronoms forment dans la prononciation la derniere ſyllabe du mot précédent, avec lequel il étoit comme fondu, & ce qui porte encore à le croire, c'eſt que l'accent ſe retiroit de μου & σου dans cette poſition.

On peut diviſer les verbes Finois d'après leurs plus communes déſinences en quatre conjugaiſons, de même que les verbes Hébreux & chacune ſert à un uſage ſemblable à celles de la langue Hébraïque. Dans la premiere ils expriment l'actif & le paſſif ſimple; dans la ſeconde l'actif & le paſſif répété ou continué le plus ſouvent diminutif; dans la troiſieme l'actif & le paſſif permiſſif & effectif; & dans la quatrieme l'actif réciproque & le neutre r). Voilà ce qui compenſe dans le Finois les verbes compoſés, qui

r) *Gramm. Finoiſe* de Vhael p. 60.



lui manquent, & qui font en grand nombre dans les autres langues. Il en tire la facilité de n'employer que peu de mots pour faire entendre une chofe, que d'autres ne peuvent exprimer que par plufieurs. Les autres langues n'ont pas pû s'accommoder de la conjugaifon Grecque, que la forme active, paffive & moyenne & le grand nombre de fes modes & tems rendoient trop embarraffante. Le Latin s'approche le plus du Grec à cet égard. Ses verbes par leurs propres terminaifons forment la plupart des modes & des tems. Dans les autres langues les modes, quelques tems & les perfonnes fe diftinguent par des mots auxiliaires & des pronoms perfonels. Nous voyons dans la Grammaire de Vhael, que les conjugaifons des verbes Finois font au nombre de quatre & qu'ils ont quatre modes, l'indicatif, l'impératif, le fubjonctif & l'infinitif. L'actif a deux tems, favoir le préfent & le prétérit imparfait, qui fe forment des propres terminaifons des verbes: les deux autres prétérits ainfi que le futur employent un auxiliaire. Les perfonnes tant au fingulier qu'au pluriel ont des terminaifons regulieres, & ce n'eft qu'au paffif, qu'el-



les ont beſoin d'être diſtinguées par le pronom perſonel.

Ici ſe manifeſte encore une reſſemblance entre le Grec & le Finois; c'eſt que non ſeulement la troiſieme perſonne du ſingulier ſe termine par une voyelle, comme chez les Grecs, mais que la premiere & la ſeconde du pluriel ont les terminaiſons **me** & **te**, en quoi elles imitent le μεν & τε des Grecs, le *mus* & *tis* des Latins; la troiſieme du pluriel eſt en **t**, comme chez les Latins.

Il eſt ordinaire aux Finois d'augmenter d'une ſyllabe la troiſieme perſonne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif, de ſorte qu'elle a le même nombre de ſyllabes, que la premiere du pluriel & l'une & l'autre s'employent indiſtinctement: **ſäästit** *il a menagé* ou **ſäästivät**; **luulit** *il a cru* ou **luulivat**. Les Béotiens faiſoient une ſemblable augmentation de ſyllabe à la troiſieme du pluriel tant de l'imparfait, que de l'aoriſte ſecond de l'indicatif, de ſorte qu'ils diſoient ἐτύπτοσαν, ἐτύποσαν, au lieu de ἔτυπτον, ἔτυπον *s*).

---

s) *Gramm. Gr.* de Voſſius p. 108.



L'Impératif Finois a une premiere perſonne du pluriel. On dit ſäästä-kämme, *épargnons nous*, ſano-kämme, *diſons nous*, teh-kämme, *faiſons nous*, quoique le ſens ſoit plutôt optatif qu'impératif. Suivant Voſſius *t*) les Grecs pour la même ſignification, au lieu de ſe borner à τύπτε, τύπτετε, diſoient τύπτωμεν, qui eſt la premiere perſonne du pluriel du ſubjonctif; & de cette maniere ils ſe faiſoient une premiere perſonne du pluriel de l'impératif, du même ſens que dans le Finois. Les autres langues ne connoiſſent point cette premiere perſonne de l'impératif proprement dite. *

Le prétérit tant parfait que plus-que-parfait ſe forme en Finois, de même que dans les autres langues Européennes, par le moyen du ver-

---

t) *Gramm. Gr.* p. 122.

* Mr. Idmann ne penſoit pas au Latin, lorsqu'il jugea de la ſorte. Les Latins diſent *parcamus*, *dicamus*, *faciamus* &c. & les François diſent très nettement *épargnons*, *diſons*, *faiſons*. En d'autres langues on employe le verbe auxiliaire; en Allemand laſſet uns ſagen, en Anglois *let us ſay* &c.

be auxiliaire, mais ſeulement du verbe ſubſtantif olen, *ſum*, εἰμὶ, comme dans les langues Grecque & Latine. Ce même mot dans le Finois, comme dans le Grec & le Latin, ſert à exprimer tant l'*eſſe* que le *habere* *.

Le futur ſe forme de même avec le verbe auxiliaire εἰμὶ, & le futur du participe, comme olen rakastava, *j'aimerai*; olen tuleva, *je viendrai* **.

Cependant ils y employent d'autres verbes avec le préſent de l'infinitif. Tahdon lukee, *je veux lire*, & avec le verbe imperſonel täytyy, *il faut*. Minun täytyy rakastaa, *il faut que j'aime, j'aimerai néceſſairement*. Mais ſur-tout avec un autre verbe imperſonel, pitää, *il faut*, lorsqu'on dit: Minun pitää rakasta-

---

* Les Italiens ont pris le même uſage du Latin ainſi que les Allemands: ils diſent: *io ſono eſtato*, ich bin geweſen, (je ſuis été.) *N. d. t.*

** En Italien & Anglois on dit tout de même: *io ſono per audare: i am to go. N. d. t.*



man * *il faut que j'aime*. Il feroit difficile de dire, fi le verbe imperfonel pitää fait ce futur avec un verbe ou avec un nom verbal.

Vhael prétend *u*), que dans ce futur le génitif du nom verbal eft joint au verbe imperfonel pitää. Mais il foutient, que cela arrive feulement, lorsque la fignification n'eft point nominale & qu'elle eft expreffément verbale, marquant une action liée au tems précédent. Ici le cas du verbe actif devient néceffaire & c'eft l'accufatif. p. ex. Minun pitä rakastaman Jumalaa, *il me faut aimer Dieu*. Et comme tous les futurs rapportés ci-deffus, ayant la même fignification & le même ufage, font formés inconteftablement du verbe, il paroit, que le mot, qui étant compofé avec pitää, *il faut*, produit le futur, ne doit pas être un nom, mais un verbe, & le plus vraifemblablement un infinitif. Mais la grammaire n'a rien déterminé à cet égard.

---

* C'eft ainfi que dans le François familier on diroit: *il me faut aller*. N. d. t.

u) *Gramm. Finoife*. p. 68.

Dresserus x) a remarqué, que les Poëtes Grecs varioient l'infinitif, de sorte qu'ils avoient coutume de dire τύπτειν, τυπτέμεναι & τυπτέμεν. Les Éoliens disoient aussi à l'infinitif au lieu de τεύχειν, τευχέμεν. Ces infinitifs ressemblent beaucoup par leur terminaison à l'infinitif apparent des Finois, qui, joint au verbe impersonel pitää, *il faut*, produit le futur.

Le sentiment de Vhael sur le second gérondif contredit pareillement ce qui a été remarqué ci-dessus par rapport au futur. Vhael croit, que ce gérondif est un nom & qu'il s'employe verbalement au cas pénétratif. Mais c'est qu'alors la signification énonce incontestablement une action qu'on va entreprendre. D'ailleurs de tels noms verbaux ne se tirent pas non plus de tous les verbes. C'est donc un gérondif réel d'autant plus qu'il régit aussi l'accusatif.

Sans compter les participes, qui dans les autres langues comme dans le Finois, ont la nature de noms, & deviennent noms réels, lorsque la signification du tems cesse, les infinitifs

---

x) *Epitome Gramm. Gr.* Phil. Melanchton. p. 61.

prennent en Finois la propriété de noms tant par la nature de la conſtruction que comme admettant le pronom perſonel dans la formation du poſſeſſif; ce qui donne au Finois une nouvelle reſſemblance avec la langue Greeque, dans laquelle les infinitifs s'employent auſſi au lieu de noms.

Les adverbes dans les deux langues ſe tirent en plus grande partie des noms & les noms prennent ordinairement leur ſignification de leurs terminaiſons. Le Grec & le Finois ſe reſſemblent encore à cet égard.

En Grec les adverbes de lieu, ſans mouvement, qui viennent de noms propres de la ſeconde déclinaiſon finiſſent en *ησι* & *ασι*, p. ex. *Θήβησι*, *Ἀθήνησι*, *Ὀλυμπιάσι*, & les autres le plus généralement en *θι*. En Finois une grande partie de ces adverbes ſe termine ſans diſtinction en ſa ou ſä comme: Turuſa, *à Åbo*; Hämeeſä, *en Tavaſtie*; taiwaaſa, *au ciel*; & les autres le plus communément en la ou lää.

Les adverbes Grecs, qui marquent qu'on vient de quelque lieu, finiſſent en *θεν*: *Μεγαρόθεν*, *οὐρανόθεν*, *οἴκοθεν*. La terminaiſon de ces

adverbes en Finois est en da ou dä, sta ou stä, comme maalda, *de la campagne*; merelbä, *de la mer*; taiwaasta, *du ciel*; pilwistä, *des régions aériennes*.

Les adverbes Grecs, qui marquent du mouvement pour aller en quelque lieu, se terminent en Grec en δε ou σε: ἀγρόνδε ou ἀγρόσε, οὐρανόνδε ou οὐρανόσε. En Finois le plus communément ces mêmes adverbes se terminent en n & le, comme Turkuun, *à Åbo*; taiwaseen, *au ciel*; maalle, *à terre*; merelle, *à la mer*.

Les adverbes de qualité ont diverses terminaisons en Grec & entre autres en ιςι. p. ex. Θρᾳκιςὶ, ῥωμαϊςὶ, ἑλληνιςί. La même terminaison, savoir sti, est la plus commune pour les adverbes de qualité Finois, comme wiisaasti, *sagement*; pahasti, *mal*; hywästi, *bien*.

Un grand nombre d'adverbes Grecs de qualité sont ou des datifs pris adverbialement, ou des dérivés du génitif pluriel en changeant ων en ως. Les Finois employent les noms aux cas *ablatif*, *médiatif* & *factif* généralement comme adverbes de qualités, & ils les forment aussi de l'ablatif, en changeant la voyelle finale a ou



å en i comme pahasta, pahasti, *mal*, & hyvästä, hyvästi, *bien*.

De même que dans le Grec les adverbes prennent aussi dans le Finois les degrés de comparaison.p.ex. σοφῶς, σοφωτέρως, σοφωτάτως; viisaasti, viisaammin, viisaammasti.

Il est vrai, que la syntaxe Finoise n'abonde pas en regles grammaticales, mais dans l'usage général elle suit les constructions Grecques & Latines, même celles, qui ne sont pas d'usage dans les autres langues d'Europe, ce qui se voit par le petit nombre d'exemples suivants de la construction Finoise.

Le superlatif se fait suivre du génitif, comme kaickein viisain, *le plus sage de tous*; kaickein paras, *le meilleur de tous*; kaickein pahin, *le pire de tous*. σοφώτατος πάντων, *sapientissimus omnium* &c.

Les mots, qui signifient quelque connoissance gouvernent le génitif, comme kirjan taitava, *versé dans les sciences*; tunnian tietävä, *connu pour son honnêteté*; hyvän tunkeva, *d'une vertu à l'épreuve*; ἔμπειρος τῶν γραμμάτων, *peritus literarum* &c.



Les comparatifs prennent l'accusatif, que la grammaire de Vhael appelle partiel, dont la signification cependant est un vrai ablatif; en conséquence la construction du comparatif en Finois, pour le même cas, est semblable à la Latine, savoir:

hyvää parembi, *bono melior*;
pahembi koiraa, *pejor cane*;
lunda valkiambi, *nive candidior.*

Les génitifs des pronoms personels, lorsqu'ils sont employés comme possessifs, savoir minun, *mon*; sinun, *ton*; hänen, *son, à lui*; meidän, *notre*; teidän, *votre*; heidän, *leur*; restent, comme les personels des Grecs, employés de la même maniere, μȣ̃, σȣ̃, ἡμῶν, ὑμῶν, qui ne changent dans aucun nombre ou cas.

L'élégance Attique dans les pléonasmes χαίρειν χαρὰν, μάχεσθαι μάχην, ἀγορεύειν ἀγορὰν, est très-usitée chez les Finois, comme itkee itkun, *flere fletum*; saarnata saarnan, *concionari concionem*; puhua puheen, *dicere dictionem.*

La préposition kautta, *per*, gouverne le génitif, de même que les prépositions Grecques κατὰ & διὰ, lorsqu'elles signifient la même cho-

se. p. ex. Jumalan kautta, *per Deum*; veden kautta, *per aquam*.

De même kansa, *cum*, *avec*, régit le génitif; c'est ce que fait aussi μετά. Jumalan kansa, *cum Deo*; ystävän kansa, *cum amico*.

Les prépositions edestä, *pro*, & tähden, *propter*, gouvernent le génitif, de même que les prépositions Grecques ἀντὶ, ὑπὲρ & περὶ, lorsqu'elles ont la même signification. p. ex. rahan edestä, *pro pecunia*; leivän edestä, *pro pane*; synnin tähden, *propter peccatum*; ihmisten tähden, *propter homines*.

La langue Finoise comme très-expressive, a par-là même une grande affinité avec le Grec ancien, qui dans son tems étoit la plus savante des langues; & ceux des savants Finois, qui voudront s'occuper de recherches dans les deux langues peuvent se flatter de faire les découvertes les plus satisfaisantes.

Pour prouver, que deux langues ont la même origine, il y a certaines regles à suivre, que l'expérience des plus habiles philologues *y*) a pour ainsi dire consacrées.

1. Lorsque le son & la signification des mots est semblable dans deux langues, ce qui doit être assez rare, (vu que des dialectes différents d'une seule langue y produisent des changemens considerables dans les mots,) alors la ressemblance des langues est évidente & on a droit de conclure, que l'une dérive de l'autre, ou bien, qu'elles se sont mêlées par les longues & fortes liaisons, que les peuples ont eues ensemble.

2. La différence dans les terminaisons des mots d'après la nature de chaque langue, ces mots étant d'ailleurs semblables, n'autorise point à croire, qu'elles n'ont pas la même origine.

3. Quelque lettre ou syllabe omise ou changée en une autre plus ordinaire, ou une addition au commencement ou au milieu d'un mot, ou à sa fin est pareillement sans conséquence, si la signification d'ailleurs est la même ou à peu près semblable.

---

y) Doct. Juslenii *Oratio* dans Nettelblads Schwedische Bibl. Fischeri *quaestiones Petropolitanae Disput. de origine Ungrorum. p.* 24.



4. Des mots qui n'ont point tout à fait la même ſignification, mais qui l'ont plus reſſerrée dans une langue & plus étendue dans l'autre, ſont conſiderés avec raiſon comme ſortis de la même ſouche.

5. Dans la tranſpoſition des lettres & des ſyllabes, ſouvent un mot d'une langue paſſe dans une autre, ſans changer aucunement de ſignification. Mr. l'Evêque Juslenius a remarqué, que cette tranſpoſition des ſyllabes & des lettres s'eſt faite des mots Grecs en Finois, & Mr. le Profeſſeur Fiſcher dit dans ſon livre, intitulé *Quaeſtiones Petropolitanae*, que la même choſe ſe remarque dans le Hongrois.

6. Les voyelles & les conſonnes du même organe ſe changent volontiers entre elles, ce qui fait, que le mot reſte le même malgré ces changemens, lorsque la ſignification eſt la même.

Il faut avoir devant les yeux toutes ces regles générales, pour chercher les points de reſſemblance, qui exiſtent entre les mots Grecs & Finois. C'eſt ſur-tout relativement à l'idiome du peuple, que cette attention eſt néceſſaire, parcequ'il a changé dans les mots Grecs les con-

fonnes, les voyelles & les diphthongues. Les Finois ont peu de mots, qui commencent par deux confonnes & pas un par les lettres B. D. G. Si un mot étranger, dont ils s'emparent, a deux confonnes à la tête, ils en retranchent communément la premiere. Ils en font autant des préfixes ou profthéfes; leur langue n'en ayant point. Dans le cas des trois lettres B. D .G. initiales, on fubftitue au digamme Éolien *β* la lettre *p* ou *w*. au *δ* le *τ* & le *k* au *g*. ce qui arrive même au milieu des mots. Le *φ* des Grecs fe prononce en Finois comme *w*; l'*o* Suédois comme l'*u* (ou) & au lieu de l'*ω* des Grecs on trouve communément dans les mots Finois *u* ou bien les diphthongues *ou* ou *uo*. La prononciation Finoife de ce dernier eft difficile pour les étrangers. On reconnoit auffi dans les mots Finois les diphthongues Grecques, quoiqu'un peu changées; & il en eft arrivé tout autant à d'autres voyelles & confonnes.

Si on juge d'après les regles, qui viennent d'être préfcrites, les mots Grecs & Finois, qui forment les liftes, que nous allons donner, on verra, qu'il y a entre la plupart une vraie ref-

fem-



femblance. Nous avons fait de ces mots plusieurs classes, pour faire voir les degrés successifs, par lesquels la fréquentation des peuples Finois & Grecs s'est étendue jusqu'au point de prendre & de conserver les mœurs & les usages les uns des autres.

Les noms des Idoles Finoises sont tirés en partie de la these: *De sacris antiquorum Hyperboreorum*, que Mr. Nic. Hahn a soutenue à Åbo en 1703 sous la présidence du Professeur & depuis Evêque Torsten Ruden. Ces faux Dieux y sont nommés d'après les relations de Michel Agricola, Évêque de Wiborg & de plusieurs autres, ainsi que d'après un traité composé, mais non encore publié, par le Pasteur Eric Lemquist *sur l'ancienneté du peuple Finois, sa distribution & son origine*, & enfin d'après la tradition orale actuellement subsistante parmi le peuple. On a copié les noms Grecs, qui y répondent, sur le *Suidas enucleatus*; sur le *Dictionnaire Grec & Latin* de Scapula, sur le livre *des religions du monde* par Rossaeus & sur le *Dictionnaire Mythico - Historique* de Wennerdahl. Les anciens noms des païs du Nord &

de Finlande & quelques noms pris par les familles Finoises ont été tirés de nos Histoires Suédoises connues, ainsi que de la *Chronique de Finlande* dans la Bibl. Suédoise par Nettelblad. Enfin les noms propres employés par le peuple avant que les surnoms eussent été introduits avec la religion, sont tirés de vieux jugemens manuscrits des années 1378, 1391, 1398, 1400 & 1417, & les noms propres Grecs, qui y répondent, ont été pris dans Suidas. Le vocabulaire des mots Finois avec leur interprétation * Suédoise est presque tout tiré du *Dictionnaire Finois* de Juslenius, & les mots Grecs, avec leur explication Latine, du Suidas *enucleatus*, de Scapula, du *Dict. Grec & Latin* de Pasor & de la *Clef de la langue sainte du N. T.* par Stockius.

Le nom de *Dieu* en Finois est généralement Jumala. ** Dans quelques dialectes ce

* On a traduit le Suédois en François & en Allemand, de sorte que le vocabulaire, que nous donnerons ci-après, sera en six langues. *N. d. t.*

** C'est dans la Permie ou la Biarmia, que se trouvoit, suivant les saga ou traditions des Is-

mot se trouve cependant changé. Les Lapons appellent Dieu Jubmel; les Wotes ou Wotakes dans la province de Kasan disent Jumar & les *Czeremisses* Juma *a*). Mr. Hahn *b*), copiant les annales fabuleuses des Rois par Olof Herraud & Bose, prétend, que le peuple Finois rendoit un culte pompeux à Jumala, que dans le Paganisme on révéroit comme un Dieu supérieur.

La première origine de ce mot paroit se trouver dans l'Hébreu יהוה *Jehovah*, d'où les Grecs ont tiré leur noms de Dieu, Ἰευώ, Ἰαὼν, Ἰεύς, & ensuite dans les différents dialectes Ζεύς,

---

landois, la statue principale du Dieu *Jomala*, faite d'un bois précieux & richement ornée d'or & de pierreries. v. Allgemeine Nordische Geschichte, ou *histoire générale du Nord* par Schlœtzer p. 439. O.

a) Probe Rußischer Annalen, ou *Echantillon des Annales de Russie* par Schlœtzer p. 104. 105. (c'est le même ouvrage, qu'on a cité à la page 3.)

b) *Disputatio de sacris antiquorum Hyperboreorum.*

Δευς, Σδεύς, Δεύς, Δὶς, Διός. c) Ils paroiffent encore avoir tiré le nom d'*Apollon* des mots Hébreux אב עליון *ab Elion*, qui répondent à *Pater excelſus* ou de אב אל *ab El* ou de אב אלוה *ab Eloah*, qui ſignifie *Pater Deus d*). Jumala pouvoit être regardé ou comme immédiatement & de la même maniere tiré des mots Hébreux יהוה & אלוה *Jehovah* & *Eloah*, ou comme composé des deux noms Grecs Ιευὼ & Απόλλων; mais il y a beaucoup d'apparence, que les Finois appellent Dieu Jumala, de Ὁμολώϊος Ζεὺς, Dieu qualifié par l'épithete de *pacificateur*. Le même motif faiſoit appeller Ὁμολώϊα la Céres de Thebes. *e*) On a donc tout lieu de croire, que Jumala eſt un contracte de Ιευὼ ὁμολώϊος.

Mr. Krafft, Profeſſeur de Philoſophie & de Mathématique à Soroe, d'après beaucoup d'autres ſavans, qui ont fait de pareilles recherches, a montré en parlant des principaux établiſſemens

---

c) *Diatribe Philolog.* de πεντάθλε *origine*, par le Profeſſeur J. Amnel p. 2. Upſal 1751.

d) loco cit. p. 66. 67.

e) Voyez Suidas au mot Ὁμολώϊος.

des peuples sauvages, comment il s'étoit fait, que le Paganisme connoissoit tant de Divinités. C'est principalement d'Egypte, qu'est venue cette foule de Dieux adorés anciennement par les nations Européennes, ainsi que l'espece de culte, qu'on leur rendoit. Les Grecs & après eux les Romains ont adopté avec un empressement singulier la Théologie Egyptienne, & leur curiosité aveugle a encore étendu cette abomination par le grand nombre de nouveaux Dieux de leur propre invention, qu'ils y ont ajoutés.

Dès les plus anciens tems le peuple Grec étoit très-connu dans les trois parties du monde par ses colonies, son commerce & ses guerres. Ses brillantes qualités lui ayant mérité l'éstime & la confiance générale, les autres nations s'empresserent de s'approprier son culte & ses Dieux.

Le polythéisme des peuples, qui avoient adopté la Religion Grecque, vint ensuite des divers noms, sous lesquels étoit adoré le même Dieu. Ces noms se prenoient ou des lieux, qui se distinguoient par le culte de ce Dieu, ou du besoin, qu'on avoit de son assistance, ou des merveilles, qu'on croyoit en avoir obtenues dans



tel ou tel cas, ou des maux, que par son secours on croyoit avoir prévenus ou détournés.

Suidas & ceux des anciens auteurs, qui ont écrit spécialement sur la Mythologie, ont donné une longue liste des divers noms, que Jupiter, Apollon, Junon, Minerve, Diane, Mercure, & d'autres ont portés chez les Grecs & ensuite chez les Romains. Le peuple Finois, quand il étoit encore enséveli dans les erreurs du paganisme, a aussi adoré divers Dieux. L'Évêque Michel Agricola vers le milieu du seizieme siecle a rassemblé & donné le nom de chacune de ces Divinités & des motifs, sur lesquels on s'étoit décidé à les invoquer. Cette liste a été citée dans la these de Hahn, dont nous avons parlé. Nous allons faire voir ici les noms, qu'il a rapportés, & quelques autres, qui se trouvent ailleurs. Nous les placerons dans l'ordre alphabétique, en mettant vis-à-vis ceux des Dieux adorés par les Grecs & divers autres peuples *f*), afin qu'on saisisse

f) Pour éviter la prolixité, on se dispensera de copier ici le texte de Suidas & on se permettra même le plus souvent de resserrer & d'abréger la traduction Latine.

plus facilement les divers degrés de ressemblance.

Noms des Dieux Finois.	Noms des Dieux Grecs.
Ahti, Dieu des lacs, des poissons & des pêcheries. *Agricola.*	*Ἄκτιος, * Pan, piscatoribus & venatoribus favens. Item: Apollo.* Scapula.
Egres, Dieu protecteur de la végétation, des pois, des navets, des choux, du lin & du chanvre. *Agricola.*	*Ἐργάνη, Minerva; sic dicta, quod operum muliebrium sit inspectrix.* Suidas, Scapula, *vocatur etiam ἐριάνη & ἐργάτις.* Vennerdahl.

* Le nom Grec d'*ἄκτιος* répond au nom de *littoralis*, qui est donné quelquefois à Sylvain, lorsqu'on lui rendoit son culte sur le rivage. Pour mieux sentir la ressemblance des mots **Ahti** & Ἄκτιος, il faut remarquer, que dans le vocabulaire suivant les termes *ἀκτὴ rivage* & *ὄχθη précipice, rocher*, répondent au Finois *ahder*, qui signifie *la chûte d'une riviere ou d'un fleuve.* Ceux, qui peuvent s'intéresser le plus au culte

Hyfi, cette Divinité protégeoit les hommes contre les bêtes féroces. *Agricola.* Divers lieux en Finlande doivent leur nom au culte, qu'on lui rendoit. **Hydenvuori**, **Hydenlinna**, **Hydenkangas**, **Hyden nyttu** &c. & il paroit, que dans tous ces lieux cet être Divin, mâle ou femelle, étoit adoré.

Ἶσις, Ægyptiorum Dea, soror & conjux Osiridis, ambo ex Saturno nati; bonarum artium, morum & agriculturae promotores. Suidas, Vennerdahl.

Hittavanin, Dieu des chasseurs, & par le secours duquel on réussissoit à détruire les bêtes féroces. *Agricola.*

Ἰδαῖος, Jupiter, dictus exinde, quod in Ida coleretur & templum haberet. Suidas.

Horogallen, c'est ainsi que les Lapons appel-

Ὀργεῶνες, Sacerdotes, qui Diis, quorum sta-

---

d'une Divinité sur le rivage, sont les pêcheurs. O.

loient les Dieux, dont ils plaçoient la résidence au-dessous du ciel sur quelque lieu élevé sur la terre.

Lemquist.

tuae sunt in privatis aedibus collocatae, sacra faciunt; qui in Deorum vel heroum honorem conveniunt, qui coetus habent ad aliquos Heroes vel Deos honorandos.

Suidas.

On ne sçait point, si sous ce nom étoit désigné Bacchus d'après ses fêtes, ou le nom de ses prêtres, ou si ce ne seroit pas Jupiter, que les Grecs adoroient, comme le défenseur de leurs frontieres, & que pour cette raison ils appelloient Ὄριος.

Ὄργια, *sacra Liberi sive Bacchi, e montium jugis vel locis coelo proximis, ubi peragebantur; sic dicta.*

Scapula.

Ὅριος Ζεὺς, Ὅριος Θεὸς, *Terminalis Jupiter, Terminalis Deus.*

Scapula.

Ilmarinen, Dieu, qui présidoit aux vents & aux orages. *Agricola.*

Aeolus, *ventorum Deus.*

Vennerdahl.

Junkari, iso Junkari,

Ἰοχέαιρα, *sagittis gau-*

Dieu, qu'on invoquoit à la chasse & contre les bêtes féroces. *Hahn.*

dens, sagittas suscipiens.

Ἰωχὴ, *persecutio, insecutio.* Suidas.

Hiocheaira vocabatur Diana, Apollinis soror, arcu & sagittis munita, venatorum Dea. Rossaeus.

Kâkri, Divinité, qui présidoit aux soins des bestiaux. *Agricola.*

Κέκροψ, *Athenarum fundator & legislator.* Suidas.

Cecropia *vocabatur Minerva, Athenis culta.* Vennerdahl.

Kôndôs, inventeur & patron de la culture & de l'engrais des terres.

Κναῖος, *Jupiter ita cognomento vocatus.* Suidas.

Κένταυροι, *Centauri; hi artem equos domandi invenerunt.* Vennerdahl.

Kôpelt, fantôme & spectre, qui fait du mal;

Κόβαλος, *astutus, qui malis artibus utitur;*



dans la bouche du peuple il eſt ſouvent queſtion de **Kópelin vuori**, *ſpectri mons*, *montagne du ſpectre*, & **Kópelin linna**, *ſpectri lucus*, *bois du ſpectre*. Ce nom * a une grande reſſemblance avec *Gebeleizin*, que les Thraces & les Goths ont adoré comme le Dieu de la victoire. Voyez *l'hiſt. de Suede* par Dalin. P. I. p. 24. Un Dieu des Gèthes eſt appellé *Gebeleizin* dans l'*Eſſai de l'hiſt. du peuple*,

latro bipennem geſtans, *qui exercet latrocinia.* Suidas.

Κόβαλοι, *Daemones aſperi & immites.*

Scapula.

* Il ſe trouve encore en d'autres langues modernes. Les Allemands appellent ce ſpectre **Kobolt**, les François *Gobelin*, les Anglois *Hob-Goblin*. O.

Suédois par Eric Benzelius p. 94.

Kratti, Divinité, qui garde les trésors, & les richesses cachées en terre. *Agricola.*

Κρατερὸς, κραταιὸς, κρατὺς, *rei alicujus potens & dominus; viribus potens; valens in continendo.*

Lekkiö, ou **Liekkiö**, Divinité, qui fait végéter les pois & autres plantes. *Agricola.*

Λύκος, *Sol*; λύκειος, *Apollo vocabatur.* Scapula.

Λικμαῖα *, *Cereris cognomen.* Suidas.

Menningäiset, Dieux, qui favorisoient & procuroient les mariages. *Agricola.*

Ὑμὴν, Ὑμέναιος, *Hymenaeus, nuptiarum Deus.* Suidas. Vennerd.

Μενετοὶ Θεοὶ, *patientes Dii.* Suidas.

Pellon pekko, la Divinité, qui faisoit pousser l'orge, ou le blé. *Agricola.*

Πῆκος, *nomen Jovis.* Suidas.

Pellon Jumala, le

πηλῶ *vel* πελέθρω πῆκος,

---

* Ce nom vient de λικμῶ, je crible le blé. O.

Dieu des champs.

Perkele, c'eſt encore aujourd'hui chez les Finois le nom du diable. Il a auſſi la même ſignification dans la langue des Lapons. Une ſorte d'injure très commune parmi les Finois **Muſta Kuin Perkele**, *noir comme le diable*. Il vient évidemment de πέρκος, *noir, tacheté de noir*. Si quelque perſonne remarquable dans l'ancien tems a paſſé au nombre des Dieux pour quelque événement particulier, il paroit qu'on peut l'appliquer, tant pour le nom que pour les circonſtances, à **Bergel**.

coeni vel jugeri Deus.

Ἀπειρόκαλος, *recti experientiam non habens; decori ignarus; ineptus.*

Φερέκακος, *mala ſeu aerumnas ferens.*

Περικλῆς, *nomen propr.*

Φέρεχλος, *nomen propr.*

mer, qui suivant l'Edda étoit un Jotun, renommé pour sa sagesse & appellé Hin frode Jotun. Ce fut de lui, qu'Oden apprit l'art de la guerre & du gouvernement, mais depuis il le chassa de son établissement & du païs avec tous ses adhérens. Voyez le traité de Schœning *sur la Chronolog. de l'ancienne hist. du Nord* p. 105.

Piru, le mauvais esprit; il est aussi appellé Perkele & Tulinen Perkele, *Diable tout en feu*. Cela paroit venir de ce que les Payens croyoient, que le feu étoit une Divi-

Πῦρ, *ignis, quem ut Deum adorarunt Persae.* Suidas. *Moscovitae & Russi Deum nomine* Perun, *colebant, & hunc imagine viri, lapidem ignitum manu tenen-*



nité. Ils l'adoroient aussi sous le nom de **Piru.** Schœning p. 80. établit le culte du feu & il cite l'Islandois Vidalin.

tis, repraesentabant; in cujus honorem ignem, semper urentem, lignis quercinis sustinebant. Rossaeus *p.* 194.

Radien, Dieu de la premiere classe entre les Dieux du ciel chez les Lapons. *Lemquist.*

Κραταιὸς, *viribus potens*; παγκρατὴς, *omnipotens, dicitur de Deo.* Scapula.

Rauni, Déesse, à laquelle on recommandoit les semailles du blé. *Agricola.*

Ῥειώνη, *Juno Dea vocabatur.* Suidas. *Junonis nomine Luna culta fuit.* Rossaeus *p.* 149.

Rongoteus, Dieu, qui faisoit croître le seigle. *Agricola.*

Ῥὼξ, *granum*, τρύγη; *triticum, hordeum.* Ῥωγὸς *vel* τρύγης Θεὸς, *grani aut hordei Deus.*

Rukiin Jumala, Dieu des grains. Cela se dit encore aujourd'hui.

Saivo, l'un des principaux d'entre les Dieux de la terre chez les La-

Σαβάζιος, *Bacchus dictus est.* Suidas. Scapula. Σάβοι, *Baccho consecra-*

pons. *Lemquist.*

Saracas, Divinité des Lapons, qui habite les souterrains, sorte de Gnome. *Lemquist.*

Tapio, Divinité, qui présidoit aux équipages de chasse. *Agricola.*

Taranis, principale Divinité des Scythes. *Lemquist.*

Tiermes, c'est ainsi que les Lapons appelloient un de leurs Dieux, qui dirigeoit le tonnere & les orages, l'arc en ciel, la santé, la vie & la mort

ta loca. item Bacchi sacerdotes. idem.

Ζαγρεὺς, *Bacchus infernalis, ex Proserpina, cum qua Jovem infernalem seu Plutonem rem habuisse dicitur, natus.* Suidas.

Δαφοινὸς, *Martis epitheton.* Suidas.

Ταυριώνη, * *Diana, culta à Tauris, Scythiae populis.* Suidas.

Ἑρμῆς, Ἑρμίας, *Mercurius, Deus Graecorum.* Suidas.

Δὶς Ἑρμῆς, *Deus Hermes; famosissimus hic fere per orbem Deus, cui varias*

* Kuster observe, dans ses notes sur Suidas, que ce nom s'est glissé par la faute des copistes dans ce Lexique, & qu'il faut lire Ταυροπόλα. O.

mort des hommes.

Hahn.

Contu, Dieu de l'économie domestique.

Agricola.

Turras, ou* **Turrisas**, Dieu de la guerre, avec le secours duquel on remportoit la victoire. *Agricola.*

varias tribuebant Ethnici functiones.

Θὼθ, Θωὺθ, *Mercurius.* Suidas.

Θοῦρας, *Assyriorum post Ninum Rex, postea Mars vocatus; hic Caucasum ex Japeti tribu sustulit; & illum Assyrii sub nomine Baal ut Martem seu bellorum praesidem colebant;* Θούριος, *bellicosus;* Θούριος Ἄρης, Αἴας, *bellicosus Mars, Aiax.* Suidas. *Nomen Thor Gothorum Dei ab Ebr.* אדיר *derivandum esse, censetur in* Diatr. de πεντάθλῳ origine. *P. II. p.* 76.

* Τονθορύσας, *murmurans, courroucé. N. d. t.*

Ukko, étoit adoré dans le printems, comme favorable aux semailles. *Agricola.*

Ce dieu passe chez les Finois pour leur plus ancienne Divinité. On croit, que c'est le même, qui joint à Taranis fut appellé Taran Ukko * dans les inscriptions, qui se trouvent encore en Dalmatie & auprès de Heilbron en Souabe.

Si Taranis est le même que ταυριώνη, le nom de Taranukko unit ensemble deux

Ὤγηνος, *Ogenus, antiquus Deus, unde* Ὠγενίδαι, Ὠγένιοι, *antiqui.* Suidas.

Θαργήλιος, *Apollo dictus,* & Θαργήλια *festum Apollini & Dianae sacrum vocabatur,*

* Monf. Idman me permettrà d'obferver, que les infcriptions ne portent pas Taran-Ukko, mais DEO TARANUCNO. Walch a publié une differt. fur cette Divinité en 1766. O.



1. Divinités de sexe différent.

Vainemoinen (Väinämöinen) c'est ainsi que s'appelle dans le Rune Finois le plus ancien des Dieux, le pere du ciel, le Dieu, dont l'existence est manifeste & claire. Voyez la these de Mr. Charles Robert Gjers, intitulée: *Indicia Mineralogiae in Fennia sub gentilismo* sous la présidence de Mr. Adrien Gadd Directeur & Professeur à Åbo en 1767.

quod mense Aprili celebrabatur. Suidas. Φαναῖος Ζεὺς, *splendidus Jupiter seu nitidus; est & cognomen Apollinis.*

Scapula.

Φαινόμενος, *in lucem prodiens, lucens, splendens.* Φαινόμενα *peculiariter dicuntur apud Astrologos, quae apparent in coelo.* Scapula.

Toutes les ressemblances, qui viennent d'être rapprochées, peuvent suffire pour faire voir, que la Religion Payenne des Finois étoit en plus grande partie d'origine Grecque. Ce qui le con-

firme encore, c'eſt que la plupart des noms des Dieux ſont étrangers à la langue Finoiſe.

A cette occaſion il ne faut point négliger de remarquer la maniere, dont les Finois expriment les phaſes de la Lune, que leurs ancêtres regardoient comme une Divinité. Ces expreſſions **Kuu ſyödän**, *la Lune eſt mangée*; **Kuu ſyndyy**, *la Lune eſt née*, tirent probablement leur origine de la fable de Saturne, qui dévoroit ſes enfans. Iſis étoit fille de Saturne. Elle étoit adorée ſous ſon propre nom, ainſi que ſous celui de Céres, † & ſous la figure de la Lune. **Kapeet**, qui, ſuivant les Poëtes Finois, étoit celui, qui mangeoit la Lune, paroit venir du mot *κάβαιςος*, * *inſatiabilis*, *inexplebilis*.

Il eſt auſſi à remarquer, que les Finois ne comptoient point Oden au nombre de leurs Dieux;

---

† Je crois que Mr. Idman vouloit parler de Diane. O.

* On doute, que ce mot ſoit Grec. *N. d. t.* Kuſter montre, qu'il faut lire dans Suidas *κάβαισος*, mais cela revient au même pour l'hypotheſe de notre auteur. O.

ſans doute ils n'ont rien vu dans ſes actions, qui dût lui mériter cet honneur, & il faut croire, qu'ils l'ont connu & jugé.

Les fêtes célébrées par les Finois tenant néceſſairement à leur Théologie, nous ne négligerons pas non plus d'en parler.

Le nom de la fête de Noël dans leur langue eſt Joulu (en Suédois Juhl). Dès les plus anciens tems on ne connoiſſoit point en Finlande de plus grande fête. C'étoit le tems de l'année, où les Finois ſe livroient le plus au plaiſir de la table. Il en eſt reſté ce dicton, qui eſt encore en uſage: Juoman Jouluna pitää, *à Noël il faut boire.*

Il exiſtoit chez les Grecs une fête d'un nom presque ſemblable, dont Suidas parle en ces termes: * Ἰόλεια, *feſti dies, qui in Jolai honorem celebrabantur.* Ἰόλαος, *Heros quidam, qui apud Athenienſes colitur.* Dans le dictionnai-

* Les ſentimens des ſçavans ſont extrêmement partagés ſur l'origine du nom de *Jul.* Mr. Ihre dans ſon excellent Gloſſaire Suiogothique les rapporte fort au long. Il finit par croire, que la

re de Scapula on trouve ce qui suit: Οὐλὼ étoit le nom de *Cérès*. Οὖλος & Ἴουλος, *hymnus*, *qui in honorem Cereris concinebatur*. Vennerdahl rapporte aussi, qu'on célébroit une fête au mois de Décembre en l'honneur de Cérès. Peut-on ne pas voir dans cette ressemblance une preuve bien frappante de l'origine Grecque de cette fête? Elle est clairement indiquée par le nom & par la saison, ainsi que par l'usage, où étoient les Finois de faire bonne chere plutôt dans ce tems là, que dans un autre, au moins avant le Christianisme.

Lastiainen signifie en Finois la saison de l'abstinence, qui arrive communément au mois de Février. Dans le même tems nos anciens faisoient des sacrifices annuels, & ils mangeoient de la chair même de cheval, comme par régal. Ces sacrifices & fêtes sont décrits dans la dissertation, dont nous avons déjà parlé *de sacris antiquorum Hyperboreorum*.

Fête de **Jul** a remplacé du temps du Christianisme la fête, que les payens avoient appellée **Mitwe-turs blot**. L'étymologie de Mr. Idman est fort ingénieuse & conforme à son systeme. O.

Au dicton rapporté plus haut sur Noël les Finois en ont réuni un semblable sur le tems d'abstinence & ils portent ensemble ce sens. Juoman Jouluna pitää, *il faut boire à Nöel*; Lihaa syömän Laskiaissa, *au tems d'abstinence manger de la chair.* Ce qu'on lit dans Suidas paroit avoir quelque conformité avec le mot Laskiainen, *offrande*, *jours à manger la viande*, *jours de fête*: λάσανα, *culinaria vasa*, *ubi senatui post sacrificia carnes parantur.*

Pääsiäinen, Paques, peut-être venu du mot Finois pääsen-stä, *être mis en liberté.* Ce mot signifieroit donc *délivrance* à peu près comme en Hébreu פסח *transitus.* On voit aussi quelque ressemblance entre le mot Finois Pääsiäinen & les mots Grecs παιανίσαι & παιανισμός. Παιανίσαι, *Paeanem* aut *Apollinem invocare. Moris fuit*, *ut ad opus vel proelium euntes & post victoriam hoc carminis genus dicerent.* Παιανισμὸς, *carmen ob liberationem a malis aut praeteritis aut futuris.* Suidas.

Helaa, tems de l'année, où arrive la Pentecôte, vers la fin de Mai ou le commencement de Juin. C'est delà que l'ascension est appellée

Helaa-Tuorstai & la Pentecôte Helundai. L'usage du peuple Finois de jouer & de s'amuser dans les champs & sur la verdure ressemble à l'Anθεστηριών des Grecs, dont Suidas: *Est octavus mensis apud Athenienses, Baccho sacer. Sic autem ipsum vocatum tradunt; quod pleraque eorum, quae ex terra nascuntur, tunc floreant.* Mais le mot Finois Helaa ressemble encore plus aux *Arealia*, 'Αλῶα, des Grecs. *Festum est Atticum, exinde nominatum, quod illius saeculi homines tunc in areis versarentur.* 'Αλωαὶ, *horti amoeni.* Suidas Dans ces assemblées du peuple, on allumoit des feux, & cela s'appelloit Helaa valkia, autour desquels on dansoit. Cet usage se rapporte beaucoup aux *Athenaea* & *Panathenaea* des Grecs.

Kiris est une époque du printems, dont le Jeudi saint en Finois a pris son nom. Kiris ou Kirsi-Tourstai. Le mot Σκίρον chez les Grecs exprimoit les occupations ordinaires dans cette saison. Il peut bien être passé dans le Finois pour le même usage. Σκίρον *festum apud Athenienses in honorem Minervae, eo tempore celebratum, quo aedificare & domos tegere solebant.* Suidas.

On remarquera dans la liste suivante, que beaucoup de noms propres dans les annales des anciennes races Royales, des Généalogies des Rois du Nord, de Finlande, de Lombardie & des Francs, sont les mêmes, qui étoient en usage chez les Grecs, ou qu'ils leur ressemblent beaucoup. *

Achiulf g).	Ἀχιλλεύς. Ἀγύλαιος.
Adoin.	Ἄδωνις.
Agemund.	Ἀγαμήδης. Ἀγαμέμνων.
Ajos ou Ajo.	Αἴας.
Alboin.	Ἄλβιος.
Amala.	Ἀμαλὴκ. Ἀμαλκέος. Ἀμαλθεία, *Jovis nutrix*.
Amund.	Ἄμμων. Ἀμύντης.

* C'est dommage, que l'on a mêlé dans cette liste des noms Hébreux & Latins & autres parmi les Grecs ; cependant la plupart appartient à ces derniers. O.

g) Les noms propres, qui se terminent en ulf, paroissent être des mots composés ; & le mot Grec ὄλβιος, *felix*, *beatus*, a l'air d'être le qualificatif, rendu en d'autres langues par ulf.



Atthal.	Ἄτταλος. Ἀττίλας.
Atus.	Ἀδδαί. Ἄδωνις.
Augis.	Αὐγίας. Αὔγαρος.
Aege.	Αἰγεύς.
Beiter.	Βιθίας.
Bore.	Βῶρος.
Childchor.	Χίλων. Κιλλικών. Κλείταρχος. Κλίτωρ.
Chilperic.	Γύλων. Κλεόβιος. Κλεόμβροτος.
Chlodováus.	Χλωθαῖος. Χλωθάριος.
Chram ou Gram.	Κέραμος.
Daffo.	Δαφοινὸς, *Martis epitheton.*
	Δαφίδας. Ταφόσιρις.
Dageid.	Δαγαίδιος.
Dumber.	Δόμνος. Θύμαντις.
Fernioti ou Fornioti *h*)	Φορωνεύς. Βορίανθος.

---

h) Si le nom de Forniotet est composé de celui de Jotun, ancien nom du peuple Finois, il se trouvera, que c'est ce peuple, que Suidas a nommé Ἰουθοῦγγοι, qui doit avoir habité sur les bords de l'Ister, aujourd'hui le Danube.

Frosti.	Φραώτης. Φρόντων. Προστάτης. *Patronus inquilinorum Athenis sic vocabatur.*
Gapt.	Καβάδης. Καπίτων.
Geisa.	Γιεζῆ. Γέσιος. Χεσᾶς.
Gelimer.	Γελίμερις.
Geiter.	Κηδάρ. Κέθηγος. Κέθης.
Godehoc.	Κοθωνίδης. Κότλας. Κότυς. Κωθωνίδες.
Goa. Goja.	Γαίειος. Γαιήϊος.
Gor.	Γόργος. Γαῦρος.
Gris.	Γρίος.
Gylfe.	Γύλιππος.
Hake. Hagbard.	Χαγάνος. *Princeps Scytharum.* Suidas.
Halmal.	Ἀλκμάν.
Heidis.	Αἰδέσια. Εὔδαιος.
Heiter.	Εὐταίων. Εὐτρόπιος.
Hlär.	Ἱλάριος. Ἱλαρίων.
Ibo.	Ἵπυς. Ἵππων.
Jocul.	Ἰωακείμ. Ἰοκάστη.
Isarn.	Ἴσχυρος.
Jumo. Jymi. Yme.	Δίομος. *Herculis amasius.*

Kare.	Χαιρέας. Χαριταίνη.
Kuso.	Χυσί.
Lamisso.	Λαοσσόος, *Martis epitheton.* Φλαμίνιος. Λαμπιτώ.
Leth.	Λῆθος. Βλήδας.
Loge.	Λωγάλιος.
Marcomir.	Μάρκος. Μάρων. Μαρκιανός.
Meiter.	Μείδας. Μάτρις. Μέτων.
Motle.	Μόλων. Μέλιτος.
Noe.	Γνύρος. Νηρεύς.
Ostrogotha.	Οἶστρος, *furor, incensio;* Κότλας, *nomen propr. viri fortis & robusti.*
Raum.	Πρίαμος.
Ring.	Ῥηγῖνος. Ῥικνός. Ῥίνθων.
Rostiosi.	Ἀριστοφάνης.
Snio.	Σίννων. Σιννωνίς.
Sumble.	Σωμάλμη, *nom. propr. fem.*
Sunon.	Ζωνᾶιος. Σωναράτης.
Tato.	Τάτιος. Ταλίκιος. Ταλικανός.
Tengil.	Θέογνις. Θεογένης.



Theodemir.	Θεόδωρος. Θεοδώριτος.
Theoderic.	Θεοδώριχος.
Utko.	Ὦχος.
Unilt.	Ὀνεύολφις. Ὀνίας.
Wacho.	Φακᾶς. Βαγαῖος. Βαγώας. Βάκχος.
Walcravans.	Φάλαρις.
Walter.	Φαλῆς. Παλλάδιος.
Wandalirius.	Φανίας. Φάνης. Φανόδημος.
Winitarius.	Φινίδας. Φινεές. Φινεύς.
Wuldulf.	Βῦλις. Φυλή. Φυλαῖος. Φυλείδης.

On voit par les anciens actes de procédures, dont on a parlé plus haut, que le peuple Finois a employé au XIV. siecle ou au commencement du XV. les noms propres ſuivans, qui ſont encore Grecs, ou les mêmes, qui étoient en uſage chez les Grecs.

Antte.	Ἀνταῖος.
Gerta.	Γέρης.
Geysi.	Γεσᾶς. Γέσιος.
Hingeche.	Ἵνδακος.
Hynni.	Οὖννος.
Karixi.	Χαιρέας.



Kuitti.	Κότυς.
Labbi.	Λαπίθης.
Maie.	Μαίωρ.
Mersta.	Μαρσύας.
Molis.	Μόλων. Μάλεος. Μάλιος.
Monase.	Μόναισος.
Niecki.	Νικίας.
Rucho.	Ῥύκχας.
Tappant.	Δάβαινα.
Thianse.	Θείας.
Tidema.	Δίδυμος.
Weso.	Βάσσος.

Voici une assez longue liste de mots, qui paroissent avoir été les mêmes dans les langues Grecque & Finoise, & qui servent à exprimer différentes qualités morales, vertus, crimes, affinités, accidents, * &c.

* Les verbes Finois sont à la premiere personne du présent de l'indicatif, qui est aussi l'infinitif. Les mots Finois, qui commencent par Ka, Ko, Ku, se trouvent dans le dictionnaire de Juslenius sous la lettre C.



Ahdistun = stua, ångslas, geångstiget werden, sich ångstigen, s'affliger, être affligé.
ἄχθομαι, gravor, doleo.

Ahdistettu, ångslig, beträngd, ångstlich, angsthaft, inquiet, agité de troubles.
ἀχθεσθεὶς, dolens.

Aivon = koa, årnar, har i upsåt, ich gedenke, habe den Vorsatz, je suis determiné, j'ai (le dessein.
αἴσσω, ruo, impetu feror.

Aikomus, upsåt, der Vorsatz, le dessein.
ἄϊκες, impetus.

Akka, gammal Gumma, eine alte Frau, une vieille Femme.
'Ακκώ, nomen propr. ob stultitiam famosae mulieris, hinc ἀκκίζεσθαι, stulte agere.

Angara, förträffelig, mycket god, nitisk, fürtreflich, sehr gut, eifrig, excellent, très bon, empressé.
ἄγγαρος, tabellarius, nuncius regius.

Sangari, Hielte, der Held, le Héros.
ἀγγαρεύω, cogo, adigo.

Anon = noa, Begår, Beder, die Begierde, das Begehren, le desir, la demande.
αἰνέω, laudo, deprecor.

Appi, Swårfader, der Schweher = oder Schwiegervater, le beaupere.
ἀπφὺς, pater, paterculus.

Arka, öm, rädd, feig, * lâche.
ἀργὸς, piger, ἀργὰς, prudens.

---

* Arg se dit aussi en Suédois & en Allemand. O.

Asuja, Åbo, Inbyggare, die Einwohner, les habitans.
ἀστὸς, civis; ἄστυ, civitas.

Aeikistån-ståå, Förebrår, das Vorwerfen, der Vorwurf, le reproche.
αἰκίζω, injuria vel contumelia afficio.

Aeiti, Moder, die Mutter, la mere. *
αἰτία, αἴτιος, causa rei alicujus, auctor.

Aekå, Hat, der Haß, la haine.
αἰκία, injuria.

Aekäinen, förtretande-tad, erzürnt, verdrüßlich, fâché, plein de chagrin.
ἀχέων, moleste ferens.

Aepårå, oäkta Född, Horunge, unechte Geburt, ein Hurenkind, enfant illégitime.
ἀπειρία, ** ex inaequalibus nuptiis ex serva vel serva procreata progenies.

Aeveriås, rik, förmögen, wällustig, reich, vermögend, wollüstig, riche, voluptueux.
ἁβρὸς, illustris, delicatus, arrogans.

Epäillen-lå, twiflar, ich zweifle, je doute.
ἐλπίζω, spero.

Epäillys, Twiflan, der Zweifel, le doute.
ἐλπὶς, spes.

---

* Si l'étymologie du mot Aitti est juste, il est remarquable, qu'en Suisse le même terme Aetti signifie *pere*. O.

** En Latin *spurius*. *N. d. t.*



Haava, Sår, die Wunde, la plaie.
ἁφὴ. ἁφαὶ, *tactus, ictus vel plagis vel manibus.*

Haistan=staa, luktar, pr. Metaph. förnimmer, ich rieche, metaph. ich vernehme, ich verstehe, je sens, je comprends.
αἰσθάνομαι, *sentio, proprie sensu corporis, p. Metaph. intelligo.*

Haistin, Lukt, Lukträn, der Geruch, l'odeur.
ἄισθησις, *sensus.* αἰσθητήριον, *sensorium, sentiendi instrumentum.*

Hartia, Skuldra, Axel, die Schulter, Achsel, (l'épaule.
ἀρθήρ, *humerus.*

Hauta, Graf, das Grab, le sépulcre, le tombeau.
ᾅδης, *orcus, mors, tartarus.*

Hättärä, lösaktig Qwinsperson, ein unzüchtiges Weibsbild, une fille de mauvaise vie.
ἑταίρα, *amica, meretrix.*

Häät, Bröllop, der Brautlauf, die Hochzeit, la noce.
κῆδος, *conjugii vel nuptiarum contractus.*

Häiritys, Förwirring, die Verwirrung, la confusion.
ἄιρεσις, *haeresis, subversio, vastatio, interitus.*

Häpiä, Skam, Blygd, die Schande, die Scham, (la honte.
ἐντρὴ, *ignominia.*

Hätå, Nöd, Fara, Bråska, die Noth, die Gefahr, die Eile, la nécessité, le danger, la vitesse.
ἆτλα, *clades.* ἄλη, *damnum.*

F

Hätäynnyn = yndyä, råkar i Fara, blifwer nödställd, ich gerathe in Gefahr, ich bin in Nöthen, je suis en danger, je suis en détresse.
ἡττάομαι, *inferior evado, vincor, superor.*

Heikko, swag, klen, schwach, klein, foible, ἱκαῖος, *exiguus.* (petit.

Herään = tä, waknar, ich erwache, je m'éveille.

Heräytän = ttä, wäcker, ich wache, je veille.
ὀρῶ, *excito.*

Hidas, trög, senfärdig, träg, saumselig, paresseux, tardif.
ἴλης, *durus, impudens.*

Hiki, Swett, der Schweiß, la sueur.
ἰχώρ, *sudor, sanies.*

Himoitzen = oita, begärar, är lysten, ich begehre, ich gelüste, je demande, je desire.
ἱμείρομαι, ἵεμαι, *cupio, expeto.*

Himo, Begärelse, das Begehren, la demande.
ἵμερος, *cupiditas, amor.*

Hoputan = taa, skyndar, hastar på, ich eile mich, ich bin hastig, je me hâte.
ὀπάζω, *persequor.*

Hoppu, Skyndsamhet, Hastande, die Eilfertigkeit, die Hastigkeit, la hâte, la précipiὄπις, *cura.* (tation.

Huokaus, Suckning, Suckar, das Seufzen, εὐχή, *votum.* (le gémissement.

Huokan = taa, suckar, ich seufze, je gémis.
ἴυχομαι, *voveo, opto.*

Huomaitzen-ta, blifwer warse, tager i akt, ich werde gewahr ich nehme in acht, j'apperçois, je prends garde.
οἶμαι, ὀίομαι, *arbitror, puto.*

Huora, Hora, die Ehebrecherin, Hure, l'adultereſſe, la fille de mauvaiſe vie.
ὄαρ, *uxor, conjunx.* ὤρες, *uxores.*

Hutilus, fåfång menniſka, Wiſper, ein eiteler Mensch, ein Flatter Geiſt, un homme vain, inconſtant.
ὕθλος, * *garrulus, nugae.*

Hutiloitzen-ta, år fåfång, er iſt eitel, il eſt (vain.
ὑθλέω, *garrio, nugor.*

Huuto, Rop, der Ruf, das Geſchrei, la renommée, le cri.
ᾠδή, *cantus.* αὐδή, *vox.*

Huutaja, Ropare, ein Rufer, un crieur.
ᾠδός, *cantator.*

Huudan-taa, ropar, ich rufe, je crie.
αὐδάω, *vociferor.*

Hyödyn-tyä, förkofrar mig, tiltager, tilwäxer, ich nehme zu, j'accrois.
εὐθηνέω, *abundo, proſpera fortuna & ſucceſſibus utor.*

Hyödytys, Förkofran, Båtnad, das Zunehmen, der Nutzen, l'accroiſſement, l'utilité.
εὐθηνία, *proſperitas, affluentia.*

---

* En Allemand Hudeler, comme ὑθλεῖν, hudelen. O.

Ilahutan, ttaa, glåder, giör glad, ich freue mich, ich mache frölich, je me réjouis, j'égaye.
ἱλάω, *propitium reddo, placo.* ἱλαρόω, *exhilaro.*

Iloitzen, ta, glådas, år glad, frölich werden, ich bin frölich, entrer en bonne humeur, je me réjouis.
ἱλαρόω, ἱλαρύνω, *exsulto.*

Ilo, Glådie, die Freude, la joye.
ἱλαρότης, *hilaritas.*

Iloinen, glad, freudig, joyeux.
ἵλαος, *clemens, facilis.*

Imen, meå, sugar, dijr, ich sauge, je suce.
ἱμέω, ἱμάω, *haurio, attraho.*

Istun, stua, sitter, ich sitze, je m'assieds.
ἕζω, ἵζω, *sedere facio.*

Istuin, Stol, der Stuhl, la chaise.
ἱστία, ἱστία, *sedes.*

Itken, kee, grater, ich weine, je pleure.
ἱκετεύω, *supplex oro.*

Kaadun, * faller i kull, ich falle um, je tombe (par terre.
σκάζω, *claudico.*

Kakka, Tråck, excrementer, der Dreck, Auswurf, la crotte, la fiente.
κάκκη, *stercus, excrementum.*

---

* Kaadun a plus de rapport avec le Latin *cado.*



Kanhela, motsträfwig, trög, widerspenstig, träg, désobéissant, paresseux.
καυθήλιος, *tardus ad discendum & intelligendum.*

Kapalo, Barn-linda, Wickelband, bande pour emmailloter l'enfant.
ἁπαλὸς, *tener.*

Karsas, sned, afwog, schief, abgeneigt, tortu, louche, malveillant.
κάρτιος, *obliquus.*

Karsaasti, snedt, afwog, schief, abgeneigt (adv.) louche, fâché.
καρσίως, *oblique, dolose.*

Kaunis, skön, wacker, däjelig, schön, hübsch, joli, beau.
γανόων, *illustrans, voluptate perfundens.*
ἀγανὸν, *pulcrum.*

Kavala, listig, listig, rusé.
κάβαξ, κόβαλος, *astutus, versutus.*

Kavaluus, Listighet, die List, la ruse.
κεβαλεία, *impostura.*

Käly, Swägerska, die Schwägerin, la belle sœur.
γάλοως, γάλως, *glos, mariti soror, vel sororis vir.*

Käsi, Hand, die Hand, la main.
χεὶρ, *manus.*

Kehno, senfärdig, blyg, saumselig, schamhaft, honteux.
κενὸς, *vanus.*



Kehnous, Senfärdighet, Blyghet, die Saumseligkeit, die Schamhaftigkeit, la lenteur, (la pudeur.
κένωμα, *inanitas.*

Kehnosti, trögt, blygsammeligen, träg, schamhaft, adv. negligemment, modestement.
κενῶς, *inaniter.*

Kehnoutan-ttaa, giör blyg, trög, förfagd, ich mache blöd, träg, feig, verzagt, je fais rougir, je suis cause de la lacheté & de la (crainte.
κενόω, *humilio*, *inutilem reddo.*

Kehun-hua, skryter, ich prahle, je me glorifie.
καυχάομαι, *glorior.*

Kerjäläinen, Tiggare, der Bettler, le mendiant.
γεραιὸς, *senex.* γεραιά, *vetula.*

Kieli, Tunga, Språk, Sträng på Giga, die Zunge, die Sprache, die Saite auf der Geige, la langue, la corde du violon.
χεῖλος, *labium*, *lingua*, *sermo.* χέλυς, *lyra.*

Kiellän-ldää, wägrar, förbiuder, ich weigere mich, ich verbiete, je refuse, je défends.
κέλω, *vel* κέλομαι, *jubeo*, *hortor.*

Kiiras, häftig, heftig, véhément.
ἰσχυρὸς, *fortis*, *vehemens.*

Kiirasti, häfteligen, heftiglich, violemment.
ἰσχυρῶς, *vehementer.*

Kiiru, Bradska, Hast, die Eil, die Hastigkeit, la hâte.
κῦρος, *rei consequendae facultas*, *adipiscendi caussa.*



Kirot, en siukdom met håftig brånad och oro; anses af allmogen för Trallskott, eine Gattung heftiger und unruhiger Brunst, Krankheit, die Wollustsucht, welche vom gemeinen Mann für eine Verhexung angesehen wird. une espece de passion ardente pour la volupté; la populace la prend pour un ensorcelement.
σκίρωμα, morbus insanabilis in hepate.

Kiitos, Tack, Beröm, der Dank, der Ruhm, le remerciment, la gloire.
κῦδος, gloria, decus.

Kiitän-ttää, tackar, berömmer, ich danke, ich rühme, je remercie, je loue.
κυδαίνω, laudo, celebro, gloriose nomino.

Killiuna, Skri, Rop, Rytande, das Geschrei, der Ruf, das Brüllen, le cri, la clameur, le rugissement.
γιγγλισμὸς, vel κικλησμὸς, cachinnus, risus cum manuum applausu.

Kisaan-ata, kåttjas, stimar, rasar, geil seyn, ungestüm seyn, rasend seyn, être lascif, être impétueux, être enragé.
κισσάω, cupio, concipio. σκυζάω, Venerem appeto.

Koinan-naa, har kötslig beblandelse, ich vermische mich fleischlich, j'ai un commerce charnellement.
κοινέω, polluo, inquino. κοινεῖον, lupanar.

Kot uri, Inhysning, die Beherbergung, Aufnahme, la reception, la retraite.
κόθουρος, occultans caudam.



Koria, Korre, wacker, grann, högfärdig, hübsch, fein, geputzt, hoffärtig, beau, subtil, paré, orgueilleux.

κόρη, *puella, a* κορέω, *purgo.* γαῦρος, *superbus, arrogans.*

Korrus, Granlåt, Högfärd, der Kleiderputz, die Hoffart, la parure, l'orgueil.

γαῦρον, *animi elatio.*

Korellen-la, grannas, högfardas, geputzt seyn, hoffärtig seyn, être paré, être orgueilleux.

γαυρόω, *superbio, glorior.*

Korelleminen, Sätt at grannas, die Art und Weise aufgeblasen zu seyn, la maniere d'être vain.

γαυρίαμα, *gloriatio.*

Korva, Öera, das Ohr, l'oreille.

κορυφή, *vertex, pars capitis inter synciput & occiput.*

Kosto, Hämd, die Rache, la vengeance.

κότος, *ira.*

Kostan-staa, hämnar, wedergäller, ich räche mich, ich vergelte wieder, je me venge, je rends.

κολέω, κολίζω, *irascor.*

Kumpani, Medbroder, Make til et par, der Mitbruder, ein Paar von gleichem Schlag, le confrere.

κόμπαρος, * *qui conjunctus est ad ministerium, qui eundem usum præstat.*

---

* Ce terme est Latin d'origine & par-là il est déplacé ici. O.



Koulema, Död, Lifslöshet, der Tod, die Leblosigkeit, la mort.

κώλυμα, *impedimentum, obstaculum a Diis immissum.* κοάλεμος, *amens.*

Kusi, Piss, Urin, die Pisse, der Harn, le pissat, l'urine.

κύστις, *vesica, urinae receptaculum.*

Laiska, lat, faul, paresseux, las.

λέσχη, λέσχαι, *loca, in quibus multi homines otiosi sedebant.*

Lapsi, Barn, das Kind, l'enfant.

βλάστη, *foetus, propago, a* βλαστάνω, *nascor, originem duco.* λῆψις, *acceptio.*

Laste, Förakt, Försmådelse, die Verachtung, Verschmähung, la méprise, la médisance.

λάσθη, *contemtio, derisio.*

Laulan-laa, sjunger, ich singe, je chante.

λαλέω, *loquor.* αὐλέω, *tibia cano.*

Laulu, Sang, der Gesang, la chanson.

λαλία, *loquela, concio, dictio.*

Lavertaja, Stortalare, ein Großsprecher, un glorieux.

λαβραγόρης, *vehementer concionans.*

Lääkitys, Läkemedel, Läkedom, das Arzneimittel, le médicament.

λήκυθος, *vas unguentarium.*

Leikki, Lek, Skämt, das Spiel, der Scherz, le jeu, la raillerie.

λέχος, *conjugium, coitus.*



Lemme, Gunst, Ynnest, Nåd, die Gunst, die Gnade, la faveur, la grace.
λῆμα, *praesens animus, virilis fortisque animus.*

Leuka, Haka, das Kinn, le menton.
λευκανία, *gula, guttur,*

Loritan-ttaa, knotar, bannar med smädande, ich knottere, ich schelte, je grogne, j'insulte.
λοιδορέω, *convicio r.*

Loritus, Knot, Bannor, das Knottern, das Schelten, la gronderie, l'injure.
λοιδορία, *convicium.*

Lorittaja, Bannare, der Flucher, un jureur.
λοίδορος, *conviciator.*

Lumoitzen-ta, förtjusar, förtrollar, verhexen, (ensorceler.
λυμαίνω, *perniciem affero.*

Luokka, Skällskap, Hop, die Gesellschaft, der Haufen, la societé, le tas.
λόχος, *cohors, agmen.*

Maajas, snål, geizig, avare.
μεμαώς, μεμαυῖα, *cupiens, cupidus, cupida.*

Mainitzen-ta, nämner, talar om, ich erwehne, ich melde, je rapporte.
μηνύω, *indico.*

Maistan-staa, smakar, ich schmecke, koste, je goute.
μαστάω, μασάω, *mando.* μάςαξ, *mandibula, esca.*

Marsti, Hugg, Stöt, der Hieb, der Stoß, le (coup.
μάςιξ, *flagrum, verber.*



Menen=nnä, går bort, ich gehe hin, je vais.
μένω, *maneo*.

Mieli, Sinne, Tanka, Förnuft, das Gemüth, der Gedanke, die Vernunft, le sentiment, la pensée, la raison.
μελέτη, *meditatio*.

Mielin=liä, har i sinnet, ich habe im Sinn, je pense.
μέλει, *curae est*, *curo*.

Miellän=lvää, betänker, ich bedenke, je considere.
μελετάω, *meditor*.

Miniä, Sona=Hustru, die Sohnsfrau, la femme du fils.
νυός, *nurus*, *filii uxor*.

Mykkä, dumbe, mållös, ein stummer, sprachloser Mensch, un homme muet.
μύω, *claudo*, *occludo*, *proprie de ore & labiis*.

Mytisen=stä, mumlar, talar sakta, ich murmle, ich rede sachte, je murmure, je parle bas.
μυθέομαι, *loquor*, *dico*, *confabulor*.

Myrkky, Förgift, das Gift, le poison.
μύρον, *unguentum*.

Nain=da, gifter mig, går i Aegtenskap, ich heirathe mich, ich begebe mich in den Ehestand, je me marie.
μνάομαι, *uxorem peto*, *nuptias ambio*.

Nainen, una Qwinsperson, Flicka, eine junge Weibsperson, ein Mädchen, une jeune fille.
νᾶνις, *juvencula*, *puella*.

Neuvon=oa, råder, underwisar, ich rathe, ich unterweise, je conseille, j'instruis.
νεύω, *innuo*, *nutu significo*.

Neuvo, Råd, Underwisning, der Rath, die Unterweisung, le conseil, l'instruction.
νεῦμα, nutus.

Nimi, Namn, der Name, le nom.
ὄνομα, nomen.

Nimitän=ttää, nämner, gifwer namn, ich benenne, gebe Namen, je nomme.
ὀνομάζω, nomino.

Niistän=stää, snyter, tager Brand af Ljus, ich schneuze, putze das Licht, je mouche la chandelle.
νίπτω, νίζω, purgo, abstergo, abluo.

Noita, Trall=karl, ein Hexenmeister, un sorcier.
γνώστης, hariolus, incantator.

Nuode, Systerman, der Schwestermann, Schwager, le beaufrere.
γνωτὸς, frater. γνωστὸς, familiaris.

Nuori, ung, jung, jeune.
νεαρὸς, juvenis.

Nuhku, nukku, tróg, träg, tardif.
νωχελὴς, tardus, inutilis.

Nurisen=sta, knotar, klagar, ich knottere, ich klage, je murmure, je me plains.
γνωρίζω, notum facio.

Nyhin=hkiä, kuffar, stöter, ich knüffle, ich stoße, je pousse, je heurte.
νύσσω, νύττω, pungo, fodico, punctim caedo.

Odin=tin, strider, wärjer, ich streite, ich wehre, je combats, je défends.
ὠθέω, trudo, pello.



Ohjaan=ata, styrer, styrer med Töm, ich regiere, steure, je gouverne.
οἰακίζω, guberno.

Ohja, Töm, der Zaum, la bride.
οἴαξ, gubernaculum.

Olka, Axel, die Axel, l'épaule.
ὠλὴν, brachium, ulna.

Omainen, Heimolainen, Slägtinge, Egen, vom Geschlecht, ein Verwandter, eigen, un parent, ce qui est propre.
ὅμαιμος, ὁμαίμων, consanguineus, frater.

Onni, lyckligt, Lycka, glücklich, das Glück, heureux, le bonheur.
ὄνησις, ἔνειαρ, utilitas, emolumentum, juvamen.

Onnetoin, olycklig, unglücklich, malheureux.
ἀνόνητος, injucundus, inutilis.

Orjuus, Träldom, die Knechtschaft, l'esclavage.
ἄρεερος, servitus, captivitas.

Orvo, Fader=Moder=lös, Vater, Mutter=los, sans pere & mere.
ὀρφανὸς, orbus parentibus.

Otza, Panna, die Stirne, le front.
*ὤψ, * aspectus, vultus, & ipsa vultus compositio.*

Oxennan=enda, spyr, ich speye, je vomis.
ὀχθέω, indignor, gravate fero.

---

* Plutôt faut-il citer ὀπὴ item ὄσσος, oculus. Q.



Öykkän=ätä, skryter, ich prahle, je me glorifie.
αὐχέω, elata cervice me jacto, superbe glorior.

Öykkäys, Skryt, die Prahlerei, la vanité.
αὔχημα, gloriatio.

Paasto, Fastande, Dåtenhet, das Fasten, le jeûn.
*ἀπαςίχ, * inedia, jejunium.*

Paija, Leksaker för Barn, Spielsachen für Kinder, joujoux.
βαία, bona, dona.

Pakenen=eta, wiker undan, flyr, ich weiche weg, ich fliehe, je me retire, je fuis.
*βαγεύω, ** vagor, erro.*

Parjaan=ata, förtalar, förtrycker, ich verrede mich, ich verläumde, ich bedrücke, je parle mal, je blâme, j'accable.
ἐπηρεάζω, conviciis proscindo.

Parku, Skrän, Skri, Rop i Nöd, das Schreien, das Nothrufen, des cris bien forts.
βαρυηχής, gravisonus, horrisonus.

Papotan=ttaa, talar mycket och oredigt, ich rede viel verworren Zeug, j'embrouille en parlant.
*βαβάζω, *** inarticulate loquor.*

---

* Mr. Ihre dérive le terme de Fasten plutôt du Moesogothique & de l'Anglo-Saxon fastan, *observer, garder*, en quoi il suit l'opinion de Wachter dans son glossaire. O.

** En Allemand sich packen. O.

*** De là en langue Allemande vulgaire babbeln. O.



Paska, Träck, Orenlighet, der Dreck, die Unreinlichkeit, la crotte, la malpropreté.
βασκανία, livor, fascinatio, convicium.

Paskannan-anda, träckar, sölar, orenar, ich scheiße, besudle mich, mache mich unrein, je fiente, je me souille.
βασκαίνω, fascino, criminor, maledico.

Paxu, tjock, dick, gros.
παχὺς, crassus.

Paxuus, Tjocklek, die Dicke, la grosseur.
πάχος, crassities.

Petän-ttää, bedrager, beswiker, ich betrüge, je trompe.
πείθω, svadeo, allicio, verbis flecto.

Pieren-rrä, fiertar, ich farze, je lâche un vent.
πέρδω, pedo, crepitum ventris emitto.

Piexen-stä, agar, basar, slar med Ris, ich züchtige, streiche, schlage mit Ruthen, je châtie, je fouette avec des verges.
πιέζω, premo, domo, crucio.

Poika, Son, Goße, der Sohn, le fils.
παῖς, puer, servus, servulus.

Portto, Sköka, die Hure, la femme de mauvaise vie.
πόρνη, meretrix. πορνίδιον, scortillum.

Puhdas, ren, ofkyldig, rein, unschuldig, pur, innocent.
σπουδαῖος, probus, qui improbo opponitur.

Puhdistan-staa, giör ren, ofkyldig, snygg, ich halte rein, säuberlich, je tiens proprement.
σπουδάζω, studeo, apparo, colo.

Pyydän=tää, begjärer, åstundar, ich begehre, ποθέω, *cupio*, *desidero*. verlange, je desire.

Pyyndö, Begäran, Åstundan, das Begehren, πόθος, *desiderium*. (Verlangen, le desir.

Raavun=kua, skriar med Oljud, ich schreie aus vollem Halse, je crie de toutes mes forces. κράζω, κραυγάζω, *clamo*, *vociferor*.

Ropaisten=sta, slar hastigt, ich schlage bald, je suis prompt à battre. ῥαπίζω, *alapam impingo*, *maxillam manu percutio*.

Revin=piä, rifwer, ich reibe, zerreisse, je dé- τρίβω, *tero*, *comminuo*. (chire.

Reväisen=stä, sliter, rifwer, sönder, ich zerreisse von einander, je fends. ῥήσσω, *rumpo*, *frango*.

Riemu, Frögd, die Freude, la joie. θρίαμβος, *triumphus*, *gloriatio propter victoriam*.

Rikon=kkoa, söndrar, ich sondere, ich zertrenne, τρύχω, τρυχόω, *tero*, *attero*. (je sépare.

Ripun=ppua, hänger, ich hänge, je pends. ῥέπω, *propendeo*.

Röyhä, Rapning, der Rülps, un rot. ἐρυγὴ, *ructus*, *eructatio*.

Ruikutan=ttaa, klagar, talar ömkeligen, ich klage, ich thue jämmerlich, je me plains ἰυχθέω, *gemo*, *strideo*. (amerement.

Rutto,



Rutto, Pest, die Pest, la peste.
βροτός, * *mortalis*. *βροτόω*, *reddo hominem mortalem*.

Ruumis, Kropp, der Körper, le corps.
χρώς, *χρῶμα*, *corpus*, *tota corporis compago*.

Ryyppän=ätä, super, ich saufe, ich schlurfe, je m'enivre, je hume.
ῥοφέω, *ῥοφάω*, *sorbeo*.

Ryvetän=että, sölar, besmittar, ich besudle, ich beflecke, je souille.
ῥυπαίνω, *sordido*, *foedo*, *deturpo*.

Satun=ttua, rörer wid, kommer wid, ich rühre an, komme bei, je touche.
ψαύω, *tango*, *contrecto*.

Säkeen=etä, nedtystar, öfwerhöljer, ich vertusche, verheele, je cache.
σιγάω, *sileo*, *taceo*.

Sierain, Näsbore, die Naslöcher, les narines.
ὀσφραίνομαι, *odoror*.

Siirrän, rtä, flyttar, rörer utur sit Rum, ich ziehe aus, räume aus, je déménage.
σύρω, *traho*.

Siklin=iittä, aflas.
Siitän=iittää, aflar, zeugen, engendrer.
κισσάω, *concipio*, *desidero*.

Silmä, Oega, das Auge, l'œil.
ἴλλος, *oculus*.

---

* Plutôt *βρότος sanies*. *βροτόω*, *inficio*.

Siunaan-ata, wälsignar, ich segne, je bénis.
σεβίζω, colo, benedico.

Siunattu, wälsignad, gesegnet, béni.
σεβαςὸς, benedictus, venerabilis.

Sonnustan-staa, upskiörtar, paklâder til Resa eller Arbete, ich schürze mich auf, ich kleide mich zur Reise oder Arbeit an, je me retrousse, je m'habille pour le voyage ou pour le travail.
ζωννύω, ζώννυμι, cingo, armo.

Suora, rätt, riktig, redig, recht, richtig, ordentlich, bien, juste.
ζωρὸς, merus, purus. σοβαρὸς, splendidus, superbus.

Suorasti, rätteliga, riktigt, recht, richtig, adv. justement.
σοβαρῶς, ex animo, acriter, diligenter.

Syhyn-hyä, kliar; Syhytan-yttää, kliar, skubbar, ich jucke, schubbe, kratze, je gratte.
ξύω, ξέω, scabo, rado, scalpo.

Sylki, Spott, der Speichel, le crachat.
σίαλον, σίελος, saliva.

Sysään-ätä, skuffar, stöter, ich schiebe, ich stosse, je pousse.
σεύω, σύω, impello, concito.

Taata, Fader, Fader- och Moder-Fader, der Vater, der Grosvater vom Vater her, der Grosvater von der Mutter her, le pere, le grand pere du côté du pere, le grand pere du côté de la mere.
ἄττα, puerulι patrem aut avum vocant.

Taidån = taa, kan, är kunnig, förstår, ich kan, es ist kundig, ich verstehe, je puis, il est notoire, j'entends.
δαίω, disco, scio.

Taistelen = ella, bråtas, kämpar, försöker Kraf- ter, ich kämpfe, versuche die Kräften, je combats, j'essaye mes forces.
δαΐζω, confodio, in pugna depugno. πλάζω, hallucinor, cado.

Tapan = ppaa, dräper, slaktar, ich tödte, schlachte, je tue.
δάπτω, dilacero. θάπτω, sepelio.

Tasaan = ata, jämkar, ich mache eben, j'applanis.
τάσσω, in ordine pono.

Täi, Lus, die Laus, le poux.
φθεὶρ, pediculus.

Täti, Faders eller Moders Syster, des Vaters oder der Mutter Schwester, la sœur du pere ou de la mere.
τηθὶς, amita, patris vel matris soror.

Täysi, full, voll, plein.
τηΰσιος, inanis, vanus.

Täyty, måste, es muss, il faut.
δέει, oportet. δείδω, timeo.

Teen = hdå, gjör, förfärdigar, ich mache, verfertige, je fais, j'acheve.
τεύχω, fabricor, struo, paro.

Tekiä, Arbetare, den som gjör, Förfärdigar, ein Arbeiter, un ouvrier.
τέκτων, faber.

Teko, gjordt Arbete, Wärk, Gjörning, gemachte Arbeit, das Werk, die That, de l'ouvrage fait, l'œuvre, le fait.
τευχτὸν, *factum, manu factum, confectum.*

Teloitan, ttaa, förgjör, dödar, ich bringe um, tödte, je tue.
τελευτάω, *finio, morior.*

Teloitus, Förgjörning, Afträttande, Dödande, das Umbringen, die Hinrichtung, das Tödten, le meurtre, le supplice.
τελευτὴ, *finis, obitus, mors,*

Terve, helbregda, oskadd, heil, gesund, unbeschädigt, sain, sans dommage.
τηρέω, *servo.*

Tirkistän, stää, ser igenom Springa, beskådar noga, ich sehe durch die Spalte, ich beschaue genau, je regarde par la fente, je vois exactement.
δέρκω, *video, aspicio, acutis oculis observo.*

Toimellinen, beställsam, försiktig, geschäftig, vorsichtig, laborieux, prudent.
ἕτοιμος, *paratus, promtus.*

Toimitan, itta, lagar, beställer, ich mache, bestelle, je fais, j'ordonne.
ἑτοιμάζω, *paro.*

Toimellisesti, förståndeligen, med Beskjed, verständlich, bescheiden, tauglich, habile, raisonnable, discret.
ἑτοίμως, *promte.*

Tora, Toruminen, Kif, Bannor, Ordaträtor, das Keifen, der Zank, die Flüche, der Wortstreit, la querelle, les imprécations, la dispute.
θόρυβος, *tumultus.*



Toruja, den som kifwar, bannas, träter, der zankt und flucht, celui qui querelle & jure.
θορυβώδης, turbulentus.

Torun-rua, kifwar, bannas, träter, ich keife, fluche, zanke, je querelle, je jure, je dispute.
θορυβέω, tumultuor.

Tuimuus, Wrede, Tapperhet, der Zorn, die Tapferkeit, la colere, le courage.
θυμός, animus, iracundia, excandescentia.

Tuima, wredsam, tapper, zornig, tapfer, fâché, courageux.
θυμώδης, iracundus.

Tuimistun-stua, blifwer wred, förifras, ich werde zornig, ich ereifere mich, je me fâche.
θυμόομαι, excandesco.

Tuoni, död, der Tod, la mort.
θάνατος, mors.

Turmelen-mella, förderfwat, verdorben, corrompu.
Φθείρω, corrumpo, destruo.

Turmio, Fördärf, die Verderbniß, la corruption.
Φθάρμα, Φθόρος, corruptio.

Turmelia, Förderfware, der Verderber, le corrupteur.
Φθορεύς, corruptor.

Tuskin, näppeligen, med Möda, schwerlich mit Mühe, difficilement, à peine.
δύς, aegre. δύσαχθες, grave, ut difficulter ferri queat.

Työ, Arbete, Möda, die Arbeit, die Mühe, le travail, la peine.
δύη, infortunium, labores, aerumnae.



Tytär, Dotter, die Tochter, la fille.
θυγάτηρ, *filia*.

Ulias, modig, muthig, courageux.
οὔλιος, *letifer*, *salutifer*.

Uni, Dröm, Sömn, der Traum, le songe.
ὄναρ, *somnium*.

Urhollinen, tapper, tapfer, vaillant.
φρουρὸς, *satellés*, *custos*. *φρουρέω*, *custodio*.

Vainoan, oa, förföljer, hatar, söker giöra Skada, ich verfolge, ich hasse, ich suche Schaden zu thun, je persécute, je hais, je cherche à faire mal.
φένω, *φονεύω*, *occido*. *φονάω*, *caedis perpetrandae avidus sum*.

Vaino, Förföljelse, die Verfolgung, la persécution.
φόνος, *caedes*, *homicidium*.

Vainoja, Förföljare, der Verfolger, la persécuteur.
φονεύς, *homicida*.

Valhettelen, tella, ljuger, ich lüge, je ments.
σφάλλω, *fallo*, *in errorem impello*. *φηλόω*, *decipio*.

Valhe, Lögn, die Lüge, le mensonge.
φήλωμα, *φήλωσις*, *dolus*, *deceptio*.

Valhettelia, Lögnare, der Lügner, le menteur.
φῆλος, *φήληξ*, *impostor*.

Valitzen, lita, wäljer, ich wähle, je choisis.
φαυλίζω, *pro vili habeo*.

Vamma, Fel, Lyte, der Fehler, der Mangel, la faute, le défaut.
πῆμα, *malum*, *damnum*.



Varastan=staa, stjäl, gestohlen, dérobé.
φωράω, in furto deprehendo.

Varas, Tjuf, der Dieb, le voleur.
φώρ, fur.

Varkaus, Stöld, Tjufnad, der Diebstal, le vol.
φωρεία, Φωρίον, furtum.

Vastaan=ta, swarar, ich antworte, je réponds.
φάω, φάσκω, dico.

Vastaus, Swar, die Antwort, la réponse.
Φάσις, dictio.

Väännän=ndää, wrider, wänder, ich wende, ich drehe, je tourne.
σφηνόω, obstruo, torqueo.

Vävy, Mag, der Tochtermann, le gendre.
πηός, propter conjugium cognatus.

Veli, Broder, der Bruder, le frere.
Φίλος, amicus.

Veto, Wad, die Wette, la gageûre.
ἐφεθὲν, definitum.

Viha, Wrede, der Zorn, la colere.
βία, vis, saevitia.

Vihastun=stua, wredgas, zürnen, être fâché.
βιάζω, vim facio.

Vihainen, wred, wredsam, zor: ig, fâché.
βίαιος, violentus, vehemens.

Vihoan=oa=ota, grönskas, grünen, verdir.
φύω, germino.

Ymmärrän=rtä, forstar, ich verstehe, je comprends.
ὁμηρέω, ὁμηρείω, consentio.



Ynnä, tillika, tillsamman, zugleich, zusammen, enſemble.
ἕνωσις, *unio*, *unitio*.

La langue Finoiſe & la langue Grecque ont auſſi les mêmes mots pour exprimer diverſes inſtitutions, affaires domeſtiques, objets d'induſtrie, d'agriculture, & de pêcherie &c.

Ahkio, Släda, Lapp-Släda, der Schlitten, le traineau.
ὄχος, *vehiculum*. ὀχέω, *veho*.

Airo, Åre, das Ruder, la rame.
εἰρεσία, *remigatio*. τριήρης, *triremis*.

Alku, Begynnelse, der Anfang, le commencement.
ἀρχὴ, *initium*.

Amme, Kaar, eine Kufe, une cuve.
ἀμὶς, *matula*.

Arkio, Söcke-Arbets-dag, der Arbeitstag, le jour ouvrable.
ἐργάσιμος, *operarius*. ἐργασίμη ἡμέρα, *operarius dies*.

Arpa, Budkafle, Lott, ein Aufgebot, das Loos, un commandement, le lot.
ἀῤῥαβὼν, *pignus*. ἁρπαγὴ, *rapina*.

Asia, Sak, Ærende, die Sache, das Geschäfte, l'affaire.
ἄεσις, *labor*. ἐσία, *legatio*.

Askare, syßla, das Geschäfte, l'affaire.
ἀσκέω, *exerceo*, *conficio*; *de artibus mechanicis & ſedentariis dicitur*.

Astia, Käril, das Gefäß, la vaiſſelle.
ἐστία, *olla pedibus inſtructa*.

Ätriä, Måltid, Mål, die Mahlzeit, le repas.
αἰθάρα, *farina quam quis aqua subactam coxit, puls.*

Äura, Plog, der Pflug, la charrue.
ἄροτρον, *aratrum.* ἀρόω, *aro.*

Äutia, öde, obebygd, obebodd, öde, unbebaut, unbewohnt, désert, non cultivé, inhabité.
ἀηδής, *deformis, injucundus.*

Äutio, Ödemål, die Wüste, le désert.
ἀηδία, *insuavitas, quae facit, ut rei alicujus nulla cupiditate flagremus.*

Äckiä, hasteliga, snarliga, hastig, bald, à la hâte, vîte.
ἄχι, *facile.* ὠκύς, *celer.*

Äsköin, åsken, nyligen, rätt nu, neulich, jetzt, nouvellement, maintenant.
ἐσχάτως, *extreme.* ἔσχατος, *extremus.*

Erinomainen, besynnerlig, egenteligen, beqwäm, sonderlich, eigentlich, bequem, sur-tout, proprement, propre.
ἐριούνιος, *perutilis, valde utilis.*

Evås, Wäga-kost, die Kost, la pension.
ἐπισίτια, *quae ad edendum dantur.*

Eväståå-ttää, gifwer-tager Wäga-kost, ich gebe, nehme die Kost, je donne pension, je prends en pension.
ἐπισιτίζω, *viaticum paro, sumo.*

Hahlo, järn-Ked, hwarpå kokande Grytor hänga, eine eiserne Kette, woran ein Koch-Topf hängt, la chaine de fer, où pend la marmite.
ἅλυσις, *catena.*

Hallaisen=sta, Halaisen=sta, klyfwer, ich klübe, spalte, je fends.

χαλάω, dissolvo, laxo, remitto.

Hame, Rack, Kjortel, der Rock, der Unterrock, la robe, le cotillon.

εἶμα, pallium, indumentum. ἱμάτιον, vestimentum.

Hapoitan=taa, famlar, tager efter med Händer, ich betaste, ich greife mit den Händen, je touche avec la main.

ἅπτω, ἅπτομαι, tango, percutio.

Harava, Råfsa, der Rechen, die Harke, le rateau.

ἀγρίφη, ἀγρεῖφνα, rastrum, rusticum instrumentum, quo foenum colligitur.

Håålytån=yttåå, drifwer, rörer fram och åter, ich treibe, bewege hin und her, je pousse, je remue çà & là.

εἱλίσσω, εἱλίττω, volvo, verso, circumago.

Helma, Framskörte at skyla eller båra något uti, eine Vorschürze, um etwas zu bedecken oder darin zu tragen, un tablier, pour couvrir quelque chose, ou pour y porter quelque chose.

εὔλυμα, pallium, vestimentum. ἔλυμα, tegumentum.

Hentu, Läcker=Bit, Klifsrått, ein Leckerbissen, Naschwerk, un morceau friant.

ἔνθεσις, panis vel alius cibi frustulum.

Hieno, len, fin, tunn, lind, fein, dünn, doux, fin, mince.

ἑανὸν, tenue, quod ob suam tenuitatem facile potest indui.

Huhmaro, huhmari, Hwete-Stamp, Gryn-Stamp, Weitzen-Stampf, Grütz-Stampf, un moulin à piler du froment, du gruau.
ὅλμος, ὁλμειὸς, *mortarium, rotundus & concavus lapis, in quo tundunt legumina.*

Huilu, Pipa, Fleute, eine Pfeife, une flûte.
αὐλὸς, *tibia.*

Hulikka, Deg-tina, eine Teig-Tonne, Muhlde, le pétrin.
ὅλκιον, *vas ad recipiendum humida & ficca.*

Humaus, Dån, Buller, das Getöse, Gepolter, (le bruit.
ὅμαδος, *tumultus.*

Huone, Hus, das Haus, la maison.
ᾠον, *domus pars superior.*

Hyvå, god, gut, bon.
ἐῢς, ἐεὺς, ηῢς, *bonus.*

Jahtan-taa-tala: met stort Liud, jagar, skallar, ich rede sehr laut, ich erschalle, ich jage nach, je parle fort, je persécute.
ἰάχω, *vociferor; cum clamore vel vociferatione loquor.*

Jies, iges, genit. ikeen, Ok. Juko, Ok, das Joch, le joug.
ζυγὸς, *jugum.*

Jiestån-ståå, spånner under Ok, ich joche an, spanne an das Joch, je mets sous le joug.
ζυγόω, *jugo, jugo jungo.*

Ilkee, ilkiå, stygg, ond, wrang, garstig, bös, verdreht, vilain, méchant.
ἰλὺς, *lutum.* ἰλλὸν, *tortum, strabum, coecum.*

Joudun-tua, hinner, skynder, ich hole ein, ich eile, j'attrape, je me hâte.
ἰαύω, *commoror*, *tempus tero.*

Joutzi, Båge, der Bogen, l'arc.
ἰὸς, *sagitta*, *missile.*

Iso, stor, groß, grand.
ἴσος, ἶσος, *aequalis.*

Istuin, Stol, der Stuhl, la chaise.
ἱςία, *sedes.*

Istutan, sätter, plantar eller planterar, ich setze, pflanze, je plante.
ἵςημι, *pono*, *facio stare.*

Kaalo, Ihålighet, Ingröpning, die Höle, das Eingraben, la cavité.
κοίλωμα, *cavitas.* κοῖλος, *cavus.*

Kahle, Kådja, Band, Bojor, die Kette, die Banden, la chaine.
κάλως, καλώδιον, *funis.*

Kaitzen-aita, wardar, waktar, ich warte, bewahre, je garde.
καιάδας, *regia custodia*, *regium praesidium.*

Kaivo, Brunn, der Brunnen, le puits.
σκαφεία, *fossio*, *fossura.*

Kalastan-staa, kalaan-ta, fiskar, fångar Fisk, ich fische, fange Fisch, je pêche.
ἁλιεύω, *piscor.*

Kalastaja, Fiskare, der Fischer, le pêcheur.
ἁλιεὺς, *piscator.*

Kalja, Spisöl, Hausbier, de la biere qu'on tient à la maison.
χάλις, χάλιξ, *vinum.*

Kalevan poįat, Jätte-Barn, nämnes ofta såsom, de där fordom skola giordt stora Wärk. Ein Riesen-Kind. So nennt man oft diejenigen, welche ehedem große Thaten sollen verrichtet haben, enfant de géant. On appelle ainsi ceux, qui ont fait anciennement de grands exploits.
χαλεπὸν, *grave*, *difficile*, *periculosum*. χαλεπὰ ποιῶν, *difficilia*, *periculosa faciens*.

Kannustan, sparhugger, ich sporne, j'éperonne.
κεντέω, *stimulo*, *pungo*.

Kannus, Sparre, die Sporn, l'éperon.
κέντρον, *calcar*.

Kappa, Kappe, Sädes-matt, $\frac{1}{30}$ Tunna, die Kufe, Sester, ein Fruchtmaß, $\frac{1}{30}$ Tonne, boisseau, sorte de petite mesure.
κάβος, κάπη, κάπης, *mensurae genus*.

Karasen-sta, härdar, egenteligen Stal och Järnsmide, ich härte, besonders Stahl und Eisenwerk, je donne la trempe à l'acier & au fer.
χαράσσω, *exacuo*.

Karango, Stang, Stör, die Stange, der Pfahl, la perche, le pieu.
χάραξ, *septum*, *palus grandior*.

Karvatti, **Karvakas**, **Karvakengå**, Sko af raa och luden Hud, raa Benlingar. Schuh von rauher Haut; eine Art Halbstiefel von Thierfellen, wo die Haare noch daran sind, souliers à poil; une espece de brodequins faits de peau, où se trouve encore le poil.
καρβάτιναι, *genus calceamenti ex pellibus recens excoriatorum boum*, *vile & rusticum calceamentum*.

Karvas, hårff, bitter, herb, bitter, dur, amer.
γάρος, *liquamen piscium*, *putredo*.

Kattila, Kittel, der Kessel, le chauderon.
κοτύλη, *vas ad res humidas*. χύτλα, *vasa olearia in balneis usitata*.

Kaukalo, Trag, der Trog, l'auge.
καυκάλιον, *calix*, *poculum*.

Kauppan-ata, handlar, bjuder til salu, ich handle, biete feil, je trafique, j'offre à vendre.
καπηλεύω, *cauponor*.

Kauppia, Handlare, ein Handelsmann, un marchand.
κάπηλος, *caupo*, *mercator*.

Käräjä, Lands-ting, Lag-skipnings Förrättning, eine Landsverordnung, gerichtliche Verordnung, un édit, un reglement fait par un tribunal.
κήρυγμα, *edictum praeconis voce factum*, *ipsa promulgandi actio*.

Käritys, Mat sammankokad af flere slag Kött, eine Speise von mancherlei Gattungen Fleisch bei einander gekocht, un aliment composé de diverses especes de viandes, qu'on cuit ensemble.
ἐσχαρίτης, *cibus in foco vel furno coctus*. καρύκη, *edulium ex multis cibis compositum*.

Kätyri, Handlangare som är til betiening, der Handlanger, ein Bedienter, un domestique.
κηδεῖος, *affinis*, *domesticus*.

Käytös, Åtbörd, die Geberden, les gestes.
σκευή, *habitus & gestamina corporis*. σκευάζω, *gestaminibus corporis instruo*.



Kehlo, Kiulu, Ståfwa, Mjölk-Ståfwa, ein Milchfaß, un pot à traire le lait.
γαυλὸς, *vas mulctrale, quod recipit lac. situla, qua ex puteo aqua hauritur.*

Kehto, Wagga, die Wiege, le berceau.
κοίτη, *lectus, cubile.*

Kehrajä, Spinnerska, die Spinnerin, la fileuse.
χερνῆτις, *netrix.* χερνίτης, *pauper, qui nendo sibi victum parat.*

Keihäs, Spjut, der Spieß, la halebarde.
ἐγχεία, *hasta.* σκευή, *armatura.*

Keitän-eittää, kokar, smälter, löder Jarn, ich koche, ich schmelze, löthe das Eisen, je cuis, je fonds, je soude le fer.
χέω, *fundo, liquo, liquefacio.*

Keppi, Kjäpp, der Stock, le bâton.
σκήπων, σκηπάνιον, *baculus.*

Keritzen-itä, afklipper Ull eller Hår, ich scheere die Wolle oder das Haar ab, je coupe la laine ou les cheveux.
κείρω, *tondeo.*

Kero, som har afklipt Hår, der die Haar abgeschoren hat, celui qui a les cheveux coupés.
κειρὰς, *qui tonsus est.*

Keritziä, den som afklipper, der Scheerer, celui qui coupe
κουρεὺς, *tonsor.*

Kermi, tunn Skarpa, Skal, der Zwiback, die Schale, le biscuit, l'écorce.
κέρμα, *moneta minima Graecis.*

Kerpo, Kärfwa af Löf eller Höö, eine Schaube vom Laub oder Heu, une gerbe de feuilles ou de foin.
κάρφος, *apex ligni tenuis, foenum leve et aridum.*

Kerstuki, Förkläde, die Schürze, das Fürtuch, le tablier.
κεστὸς, *lorum varium, mulierum imaginaria indumenta.*

Kierrän=rtää, gar omkring, wrider, twinnar, ich gehe ringsum, ich drehe, je vais à l'en(tour, je tourne.
γυρόω, *rotundum facio.*

Kierto, Omgang, der Umgang, le détour.
κύρτωμα, *locus incurvus, testudinatus.*

Kiero, wriden, gedrehet, tourné.
κυρτὸς, *incurvus in posteriorem & anteriorem partem.*

Kerrattu, twinnad, gezwirnt, fil doublé.
κερωτὴ, καιρωτὴ, *filata, texta.*

Kiperä, krokug, bögd, krumm, gebogen, cour(bé, tortu.
κυφὸς, *incurvus, tortus.*

Kippa, Kopp, litet Drikskäril, die Kufe, Becher, ein klein Trinkgeschirr, un vase à boire.
σκύφος, *poculum.*

Kirnuun=nua, kärnar, tilwärkar Smör, ich stoße Butter, je fais du beurre.
κιρνάω, *misceo, tempero.*

Kirves, Yra, die Unsinnigkeit, la rage.
κύβηλις, *securis.*

Kolaus, Kolina, Småll, Buller, das Geklatsche, das Getöse, le claquement, le bruit.
κολωὸς, *tumultus, strepitus.*

Kolee, Kolia, ojämn, säges om wägar, uneben (es wird vom Weg gesagt) raboteux, (terme qui se dit en parlant d'un chemin.)
σκολιὸς, *tortuosus, curvus.* σκολιὰ ὁδός.

Kone,



Konn, Wärkttyg, Don, das Werkzeug, Geschirr, l'outil, la machine.
χοάνη, χόανος, χόανον, χωνεῖον, *fusorium vas, in quo funduntur & liquantur metalla.* χωνεύω, *in fornace fusoria fabrico.*

Konti, Laß af Näfwer, Watsäck, eine Fahrt von Birk-Rinde, ein Wadsack, Felleisen, une charge d'écorce de bouleau, une valise.
κάνεον, κάνειον, κανοῦν, *canistrum.*

Koppa, Korg af Spjälar, ein Korb von geschlissenen Weiden, une corbeille de saules fendus.
κόφινος, *vas vimineum.*

Kravatti, Säng häftad wid Wägg, ein Bett das an der Wand stehet, un lit posé contre le mur.
κράββατος, *lectus humilior.*

Krämä, Handels-Waror, Negodelar, Handels-Waaren, Güter, Kram, les marchandises, les biens.
χρῆμα, χρήματα, *res, pecuniae.*

Kryyni, Gryn, Grütze, de la grosse farine, du gruau.
κρίμνον, *farina crassior.*

Kuja, Gata, Gränd, Tåg, die Gasse, das Gäßlein, der Zug, la rue, petite rue, le passage.
ἀγυιά, *vicus, via.*

Kuolain, Bett i Betsel, das Gebiß am Zaum, le mors d'une bride.
κῶλα, *habenae.*

Kuoppa, Grop, Graf, die Grube, der Graben, le fossé.
ὀπὴ, *caverna.* κάπετος, *fossa.*

Kuori, Skal, Bark, die Schale, Rinde, l'écorce.
κυρῆβια, *glumae hordei, cortices fabarum.*

H

Kuppi, Kopp, Skål, die Küppe, Becher, Schale, la coupe, la tasse.
κύπελλον, *poculum*, *rusticum poculum.*

Kylä, By, ein Dorf, un village.
φυλὴ, *tribus*, *castellum.*

Kylki, Sida, Sidostycke af Nötkött, die Seite, das Seitenstück von einem Rind, le côté, un morceau de côté du bœuf.
σκελὶς, σκελίδες, *bovis latera*, *laterum carnes.*

Kynä, Penna, litet Wärktyg at skjära eller rista med, die Feder, ein klein Werkzeug, womit man schneidet und aufritzet, la plume, un petit outil pour tailler & fendre.
κανωνὶς, *instrumentum scriptorium.*

Kynnän-yndää, plöjer, ich pflüge, je laboure.
χωννύω, *aggerem educo*, *effodio.* ὕννις, *vomer.*

Kypsä, stekt, gräddad, gebraten, gebacken, frit, cuit.
ἑψηθὸν, *coctum*, *elixum.*

Kyrsä, Halkaka, grofft Bröd, ein in der Mitte hohler Brodkuchen, grobes Brod, du pain lourd & creux en dedans.
κυρσὸς, *olus quoddam vile.*

Laari, Sädesbinge, Lår i Sädesbodar, der Frucht-Kasten, der Kasten auf dem Korn-Speicher, le caisson de grain, le magasin au blé.
λάρναξ, *arca*, *loculus*, *conditorium.*

Laattia, Golf, der Boden im Hause, das Pflaster, le plancher, le pavé.
πλαθεῖα, *platea.* πλατὺς, *latus.*

Laiva, Skepp, das Schiff, le navire.
πλοῖον, *navis.* λαῖφος, *velum nauticum.*

Laki, Lag, das Gesetz, la loi.
πλάξ, *tabula. leges antiquitus tabulis inscriptae erant.*

Kaari, Baga, Balk i Lagen, der Bogen, der Titel im Gesetzbuch, l'arc, les titres au code de loix.
κύρβις, *tabula triangula pyramidis forma, cui leges inscribebantur.*

Lakkan=ata, wänder igen, slutar, ich höre auf, ich schliesse, je cesse, je finis.
βλακεύω, *ignavus sum.* λήγω, *cesso.*

Lasken=eä, slabrar, talar owarsamt, ich schlappere, plaudere, rede unbehutsam, je bavarde, je parle imprudemment.
λάσκειν, *loqui, probrose loqui.*

Laskn, Räkning, Uträkning, Liquidation, die Rechnung, Berechnung, Ausrechnung, le calcul, la supputation, la liquidation.
λῆξις, λάξις, *partitio, distributio.*

Lautta, Flotte, Färia, die Flösse, die Fähre; le radeau, le bac.
πλάτη, *navigium.* πλάτη μυριοφόρος, *navis decies mille hominum capax.*

Läkkäri, Leckare, Käril til Watn, Warors Förwaring, ein Wasserbehälter, damit die Waaren keinen Schaden leiden, un reservoir d'eau, fait pour garantir les marchandises d'être gâtées par l'humidité.
λάκάνη, λεκάνη, *pelvis, patina, catinus.* πλέκος, *vas ex viminibus contextum.*

Läpytän=yttää, Läppiar, äter eller dricker sma'tt, ich läppere, nüpfe, trinke ein wenig, je goute, je bois un peu.
λάπτω, *lambendo bibo*, *lingua bibo ut canes.*

Leipä, Bröd, das Brod, le pain, Leivon, Leipoa, bakar, ich backe, je cuis.
ἄλειαρ, * ἀλείατα, *farina*, *farina frumenti.* ἄλφιτον, *farina*, *puls.*

Liesi, Spishäld, der Herdstein, la plaque du foyer.
λᾶος, *lapis.*

Liika, Liian, öfwermattan, über die Maßen, (infiniment.
λίαν, *abundanter*, *valde.*

Liikiö, Swinsida, die Seite des Schweins, le côté du cochon.
λαγὼν, *latus.*

Liikistän=stää, trycker, packar i Hop, klämmer, ich drücke, packe zusammen, ich klemme, je presse, je serre.
λυγίζω, *ligo*, *vincio.*

Linna, Slott, das Schloß, le chateau.
πλινθεία, *lateritium opus.* πλίνθινος, *lateritius*, *e lateribus fabricatus*,

Lua, Luva, Loga där Sät utröskas, die Scheu-

---

* Le terme Finnois se trouve aussi dans l'Allemand, ein Leib Brod. Mr. Ihre dans son glossaire dit, que Laibos est un mot Scythique, qui signifie *reliquiae*, & qu'il faut le dériver de λείπειν, *relinquere* O.



ne, wo die Saat oder Frucht ausgedroschen wird, la grange, ou l'on bat les grains.
ἀλωαὶ, *areae, loca terendo tritico destinata.*
ἀλοάω, *trituro.*

Luen-ke, låser, anser, råknar, ich lese, sehe an, rechne, je lis, regarde, calcule.
λέγω, *dico, doceo, cogito.*

Luku, Låsning, Råkning, Aktning, Kapitel, das Lesen, die Rechnung, die Achtung, la lecture, le compte, le soin.
λόγος, *sermo, liber, respectus, ratio.*

Luistan-staa, afbarkar, tager barken af tråd, ich rinde ab, ich schåle ab, ich benehme dem Baum die Rinde, j'ôte l'écorce.
φλοίζω, *decortico.*

Luovun-pua, wånder åter, skilias ifrån, ich höre auf, ich scheide, je cesse, je sépare.
λωφέω, *cesso, quiesco.*

Lypsån-såå, mjölkar, ich melke, je tire ou trais.
βλίτω, βλύζω, βλύω, *mulgeo, fluo, scaturio.*

Maando, Grådda, Must, Skum som flyter öfwerst, der Rahm, Saft, Schaum der oben fliesset, schwimmet, la crême, l'écume, une substance liquide.
μανὸν, *rarum, laxum, vel quod in altum fertur.*

Måårään-åtå, utsåtter Matt, ich bestimme, setze das Maas aus, je détermine la mesure.
μείρω, μερίζω, *partior, divido.*

Måårå, Matt, das Maas, la mesure.
μόρος, μερὶς, μέρος, *partitio, pars.*

Määräys, Matts-Förfätning, die Maas-Versetzung, la transposition de mesure.
μερισμὸς, *distributio.*

Miekka, Swärd, das Schwerdt, le glaive.
μάχαιρα, *gladius.* μάχη, *pugna.*

Miekkamies, Stridsman, der Streiter, le combattant.
μάχιμος, *pugnax.*

Meno, Buller, das Gepolter, der Ungestüm, le tumulte.
μένος, *vis, impetus.*

Mylly, Qwarn, die Mühle, le moulin.
μύλος, *mola.*

Myllåri, Mölnare, der Müller, le meûnier.
μυλωθρὸς, *molitor.*

Nahka, Skinn, Nahaal, plur. Päls, das Fell, der Pelz, la peau, la pelisse.
νάκη, *ovium pellis.* νᾶκος, *ovina pellis cum pilis.*

Naula, Skalpund, Marker, das Schalpfund, die Mark, la livre, le marc.
ναῦλος, *merces, quae pro navigatione penditur, portorium.*

Nikistän-stää, strypet, ich erwürge, j'étrangle.
πνίγω, *suffoco, strangulo.*

Nikistetty, strypt, erwürgt, étranglé.
πνικτὸν, *animal suffocatum.*

Niå, Nie, Band, Snöre, das Band, die Schnur, le ruban, le cordon.
νία, *funes.*

Nousen-osta, står up, går up, ich stehe auf, gehe auf, je me leve.
νοστέω, *redeo, eo, proficiscor.*

Nuora, Nep, Snöre, der Strick, die Schnur, (la corde.
νευρὰ, *nervus*. *νευρία*, *funes*.

Ohra, Korn, das Korn, le seigle.
ὄλυρα, *zea*, *feminis genus; alii speltam, alii hordeum, alii filiginem &c. interpretantur.*

Oikein, rättwisliga, gerecht, juste.
οἰκείως, *merito*.

Olu, Oel, das Bier, la biere.
ὐλὴ, *ὐλαὶ*, * *hordeum*.

Ongi, Metekrok, Fiskekrok, der Fischangel, le hameçon.
ὄγκινος, *uncus*, *hamus*. *ἄγκιστρον*, *hamus*.

Ongin-gia, metar, ich angle, je pêche à la li-(gne.
ἀγκιστρόω, *hamo capio*.

Paja, Smidia, die Schmiede, la forge.
βαῦνος, *fornax*, *caminus*, *ad quem versantur artifices, qui per ignem operantur*. *παίω*, *percutio*, *ferio*.

Paimen, Herde, der Hirt, le berger.
ποιμὴν, *pastor*.

Paimennan-ndaa, är Herde, ich bin ein Hirt, ich hüte, je garde les troupeaux.
ποιμαίνω, *pasco*, *curo*, *guberno*.

---

* La biere est appellée en Hongrois **oll**, en Estois **alut**, en Lettois **olus**, en Anglois **ale**. Bioerner dérivoit ce mot du Latin *oleum*, d'autres du mot *alica*, d'autres de **ala**, *nutrire*. Ihre croit, qu'il en faut chercher l'origine chez les Sarmates. O.

Paistan, staa, steker, ich brate, je rôtis.
πίσσω, coquo, asso.

Paisti, Stek, das Gebratens, le rôti.
πισσόμενα, quae assantur. ψαιστά, placentae.

Paita, Skjorta, Särk, das Hemd, la chemise.
βαῖτα, βαίτη, pastoralis vestis, indumentum ex pellibus consutis.

Pakana, Hedninge, der Heide, le payen.
παγανὸς, homo non militans, expers militiae, paganus.

Paljo, mycket, viel, beaucoup.
πολὺ, multum.

Palmikko, Hårfläta, die Haarflechten, les tresses.
παλμικὸς, vibratorius.

Palmikoitzen, -ta, flätar, slingar, ich flechte, schlinge, je tresse.
πάλλω, vibro.

Palttu, Palt, die Blutwurst, le boudin.
πάλτος, puls, pulmentum. παλάθαι, ex ficu formatae placentae.

Pasma, Sträng i Garnhärfwor och Ränningar, der Strang Garn, der Webzettel, l'écheveau de fil, la chaine de tisseran.
βασμὸς, βαθμὸς, gradus.

Pateet, Wägar, Stigar, der Weg, die Stiege, le chemin, l'escalier.
πάτος, trita via. βάδος, iter, via.

Paula, Snara, der Fangstrick, le lacet.
παλεύω, in retia allicio, παῦλα, cessatio, sedatio.

Päåry, Stam i Båt, dår Sidoborden håftas, der Stock im Boot, der zu beiden Enden angebracht ist, um die Seiten desselbigen haltbar zu machen, l'éperon du vaisseau, pour y attacher les bordages.
πῆξις, fixio; a πηγνύω, compingo.

Peitzi, Spjut, der Spieß, la hallebarde.
πίλτη, hasta.

Perá, Aende, Slut, das Ende, der Schluß, la fin, la clôture.
πέρας, finis, terminus.

Perå, Notkijl, der Hamen, Sack an einem Zugnetze, la poche du filet.
πήρα, pera.

Peså, Ugn, Nåste, Bo, der Ofen, das Nest, Haushaltung, le poële, le gîte, le ménage.
βῆσσα, locus concavus, caverna.

Petkel, Bötsel, der Zaum, le frein.
πέλεκυς, securis, bipennis.

Pettu, Barkebröd, abgerindetes Brod, du pain chapelé.
πίτλω, pinso, panem facio.

Pieli, Dörrgat, die Thür-Pfoste, le poteau d'une porte.
βηλὸς, januae limen.

Piexut, plur. et slags Skor, Norrb. och Sam. Skor, eine Gattung Schuh, une espece de souliers.
φαικάσιον, calceamenti genus.

Piiri, Krets, Omkrets, Strek eller linea, der Kreis, Umkreis, der Strich, le cercle, la ligne.
σπεῖρα, spira, linea flexuosa orbes faciens.



Pilaan=ata, gäckar, gjör Spe, ich gecke, treibe Spott, je me moque.

σπιλόω, *maculo.*

Pila, Gäckeri, die Geckerei, Aeffung, la moquerie.

Pilkku, Fläck, der Flecken, la tache.

σπιλάς, σπῖλος, *macula.*

Pitäjä, Sokn, die Pfarre, das Kirchspiel, la paroisse.

πιλάνα, *turma, cohors.*

Pirti, Pörte, Allmogens Boningsrum, som eldas med Ugn, eine Rauchstube, eine Gemeindsstube, wo in einem Ofen geheitzet wird, une chambre de communauté, où l'on allume le poële.

πυριαλήριον, *locus, unde vapor ſiccus egreditur, ad ſudorem ciendum.* πυρία, *vas caldarium, quo excalefacto ſudatio cietur.* πυρωτὸς, *ignitus.*

Potkin=tkia, sparkar, åfwen, går snabt, ich stoße mit den Füßen, ich gehe geschwind, je porte un coup de pied, je marche vite.

ποδηγέω, *pedes in itinere dirigo.* ποδώκης, *pedibus velox.*

Porkka, Forck, et Redskap at pulsa wid Fiskeri, ein Werkzeug, bei der Fischerei zu plätschern, un inſtrument de pêche.

πόρκος, *piſcatorium inſtrumentum.*

Proſtina, Ofwerrack af linne, ein leinener Ueberrock, une redingote de toile.

προδόνιον, *palliolum.*

Prykään=ätä, Brygger, brygger Ol, ich braue Bier, je braſſe de la biere.

βρύτος, βρῦτον, *genus potionis ex hordeo, cereviſia.*



Purjehdin-tia, seglar, reser til Siös, ich segle, reise zur See, je fais voile, je voyage sur mer.

πείρω, *transeo*, πόρος, *iter*, *proprie quod per aquas fit*.

Pursi, Fartyg, ein Fahrzeug, le navire.

Purje, Segel, das Segel, la voile.

πόρος, *machinamentum*, *ad fluviorum trajectus*. πορεῖον, *id cujus ope vel auxilio iter facimus*.

Puuro, Gröt, der Brey, la bouillie.

πυρὸς, *frumentum*. πύρινος, πύρνος, *triticeus*, *frumentaceus*. φύραμα, *massa farinae humore maceratae ad panificium*. φύρασις, *maceratio ad conficiendas massas*.

Pyrin-rtiä, hastar, ich eile, je me hâte.

ἐπείρχω, *urgeo*, *festinare cogo*.

Pytty, Bytta, eine Bütte, une cuve.

πίθος, *dolium*. πυτίνη, *vas vinarium*, φλασκίον *a recentioribus Graecis dictum*.

Raaka, rå, osiekt, okokad, roh, ungebraten, ungekocht, crud, non rôti.

τραχὺς, *asper*, *scaber*.

Raamattu, den helga Skrift, die heilige Schrift, l'écriture sainte.

γράμματα, *scripta*. ῥήματα, *dicta*, *verba*.

Rahka, Drägg, die Hefen, la lie.

τρυγίας, *faex*.

Ratas, Hjul, das Rad, la roue.

Rattaal, plur. Kärra, der Karch, le chariot.

ῥαῖδον, *vehiculum*, *currus*.

Rauha, Frid, der Friede, la paix,
Rauhallinen, fridsam, friedsam, pacifique.
ῥᾴδιος, *animo tranquillus, qui neminem laedit.* πρᾶος, πραῢς, *lenis, mansuetus.* πραότης, *lenitas, mansuetudo.*

Reki, Sleda, der Schlitten, le traineau.
τροχὸς, *rota.* τρέχω, *curro.*

Rengon Kieli, konstigt Talesätt, med Bokstäfwers eller Stafwelsers Omsättning i orden, eine künstliche Art zu reden, durch Versetzung der Buchstaben oder Sylben, une maniere recherchée de parler par la transposition de lettres ou de syllabes.
τρογγύλος, *callidus.* ςρογγύλοις ῥήμασι, *callidis verbis.*

Riepu, Slarfwa, die Lumpen, les hardes.
τρίβων, *vestis lacera.*

Riista, Säd, Rikedom, Aegodelar, die Saat, der Reichthum, das Vermögen, la semence, les richesses, les biens.
ῥαςώνη, *deliciae animi, tranquillitas, voluptas.*

Riita, Träta, Twist, der Zank, Zwist, la dispute, la querelle.
ἐρίθεια, *rixa, contentio.*

Riitainen, trätosam, zankfüchtig, querelleux.
ἐριςὴς, *litigiosus.*

Riitelen: **dellä**, träta, twista, zanken, quereller.
ἐριθεύω, *litigo.*

Rowin: **ita**, samlar Bränwed, Swedie Brander, ich sammle Brennholz, geschwendetes oder gesengtes Holz, j'amasse du bois de chauffage.
ῥωπεύω, *ligna colligo.*

Ruhtinas, Regent, Fürste, der Regent, Fürst, le régent, le prince.
πρύτανις, *gubernator, rex, princeps. praefectus.*

Ruoka, Mat, die Speisen, les mets.
τρώγημα, *edulium.* τρώγω, *edo.* τρῶξις, *esus.*

Ruokeet, Bracker, Byxor, die Hosen, Büchsen, la culotte.
πρωκτὸς, *anus, podex, nates.*

Ruoska, Piska, die Peitsche, le fouet.
τρώσκω, *vulnero.* τρῶσις, *ictus.*

Ryöstäjä, Sköflare, ein Plünderer, un voleur.
χρήστης, *foenerator.*

Saalis, Rof, Byte, der Beute, la proie, le (butin.
σῦλα, σύλη, *spolium.*

Saapas, Stöfwel, der Stiefel, la botte.
ζάβα, *lorica; antiqui e loris de corio pectoralia faciebant.*

Saarto, Wall, der Wall, le rempart.
χάραξ, *vallum quo castra muniri solent.*

Saha, Såg, die Säge, la scie.
σάγαρις, *securis, bipennis.*

Sahti, Swag-Oel, dünn Bier, de, la biere.
ζῦθος, *vinum hordeaceum, potus ex hordeo.*

Sango, Aembare, der Eimer, le seau.
ἄγγος, *vas quodlibet, dolium, mulctra.*

Satuloitzen-oita, sadlar, sätter Sadel på Häst, ich sattle, thue den Sattel aufs Pferd, je mets la selle sur le cheval.
σάττω, *equo ephippium impono.*



Sääryɜ-yret, Strumpor utan Fötter, söndriga Strumpor, Strümpfe ohne Socken, zerrissene Strümpfe, des bas déchirés.
ξειραὶ, *tunicae vel vestes mutilatae.*

Säkki, Säck, der Sack, le sac.
σάκκος, *saccus.*

Servin, Sofwel, das Zugemüß, les légumes.
ὀψάριον, *opsonium, omne id quod una cum pane comedimus.*

Seula, Soll, die Sonne, le soleil.
Seulon-loa, siktar, sollar, ich sichte, ich sonne, je crible, j'expose au soleil.
σείω, *quatio, agito.* σῆστρον, *cribrum.*

Siemen, en Dryck, Munfull, ein Trunk, ein Mundvoll, un coup à boire.
ψωμὸς, ψωμίον, *buccella.*

Silat, plur. Seltyg, das Pferdzeug, le harnois (de cheval.
σιλλαίνω, *equos agito.* *

Silda, Bro, Brygga, die Brücke, le pont.
σίλφη, *naviculae genus.*

Sirppi, Skära, die Sichel, la faucille.
ἅρπη, *falx.* κρώπιον, *falx.*

---

* Cela est faux. Il faut lire dans Suidas: τοὺς ἴλλους κινῶ, *oculos moveo*, & non τοὺς ἵππους κινῶ, *equos agito* v. Kuster. Dès-là les mots de Silat & σιλλαίνω doivent être rayés de cette liste. O.

Sodin-tia, strider, ich streite, je combats.
σώζω, *servo.*

Sotamies, Stridsman, ein Streiter, un combattant.
σωτήρ, *servator.*

Sonda, Träck, Gödning efter Boskap, der Dreck, Mist, Dung vom Rind-Vieh, le fumier de bétail.
ὄνθος, *fimus, boum stercus.*

Sovelias, beqwämlig, förliklig, bequemlich, verträglich, commode, bien accordé.
ζαφελής, *valde simplex.*

Suhkuri, sina styckadt Bröd, klein gestückeltes Brod, du pain coupé par petits morceaux.
ψώχω, *in frusta comminuo.*

Suka, Häste-Skrapa, der Pferde-Striegel, l'étrille.
ψήκτρα, *strigil, instrumentum dentatum, quo polimus equos.*

Suomi, Suomen-maa, Finland. Suoma, suomuus, Walwilja, Wälönskan, das Wohlwollen, der gute Wunsch, la bienveillance, le souhait.
σωμάτειον, * *multitudo aliqua sedes conjunctas habens & iisdem vivens legibus.* ψάμμος, *maritima terra.*

---

* Mr. Schlœtzer donne une autre étymologie du nom Suomen-maa, v. mon épitre à Mr. Genet. G.



Suosti, Soppa, Spad, die Suppe, die Brühe, la soupe, le bouillon.
Syöma, ätligt, eßbar, mangeable.
ζωμὸς, jus, esculentum, liquor eorum quae cocta sunt.

Surmaan=ata, mördar, tilfogar bradöd, ich ermorde, ich bin an dem plötzlichen Todesfall schuld, je tue, je cause une mort soudaine.
ὁρμάω, impetu feror, irruo.

Surma, Mord, Bradöd, der Mord, der plötzliche Tod, le meurtre, la mort soudaine.
ὁρμὴ, impetus, impetuosus motus.

Suuri, stor, groß, grand.
Suuruus, Storlek, die Größe, la grandeur.
σωρὸς, acervus, cumulus. σωρεία & σώρευμα, idem.

Syötän=ttää, göder, ich mäste, mache gut, j'engraisse.
σιτίζω, pinguefacio, frugibus sagino.

Syötilläs, den som gödes, das man mästet, gut machet, ce qu'on engraisse.
Syötetty, gödd, gemästet, engraissé.
σιτευτὸς, frugibus saginatus.

Taari, Spis-Oel, das Speis-Bier, der Covent, de la petite biere.
αἰθάρα, farina quam quis aqua subactam coxit, pultis quoddam genus.

Tadikko=likko, Dynggrep, die Dunggabel, Mistgreif, la fourche à fumier.
[illegible], paxillus, furcula.

Tahko,

Tahko, Slipsten, der Schleifstein, la pierre à aiguiser.

θηγάνη, *cos*, *lapis quo ferri acies acuitur.*

Taikina, Deg, der Teig, la pâte.

ςαὶς, *fermentum*, *vel farina*, *quam quis aqua maceravit.* τήκω, *liquefacio*, *macero*; *de cibis dicitur.* τήγανον, *patella in qua cibi friguntur.*

Talo, Gård, der Hof, la cour.

θαλάμη, *domicilium*, *cubile*, *domus.*

Tanu, hwit Qwins Hufwa, eine weiße Weiber-Haube, un bonnet blanc de femme.

ταινίαι, *fasciae*, *corollae*, *vittae.*

Tapando, Tilja til Gålf, Dielen zum Hausbo-den, des planches pour plancheier la maison.

ἔδαφος, ἐδάφιον, *pavimentum.*

Tapätti, Sängtäcke, die Bettdecke, la couverture de lit.

τάπης, *tapes.*

Telda, Brudhimmel, Pell, der Brauthimmel, le poile, le baldaquin.

τέλη, *mysteria.* τελειόω, *initio*. *consecro.* τελέω, *initio*, *res divinas facio.* τέλειος, *Jupiter*, τελεία, *Juno*, *nuptiarum praesides.*

Teljo, Roddare-Bänk, Bräde i båt til sate för Roddaren, die Ruder-Bank, das Brett im Schiff, worauf die Ruderer sitzen, le banc de rameurs.

ἑδώλιον, ἑδώλια, *tabulata in quibus remiges sedent.*

Teräs, Stål, der Stahl, l'acier.
Teräwä, skarp, skjärande, scharf, schneidend, aigu, tranchant.
στερεὸς, στιῤῥὸς, *solidus, durus, spissus.*

Tilka, Lapp, Stycke, der Lappen, ein Stück, le haillon, le lambeau.
τίλλω, *evellico, discerpo.* τιλτὸς, *vulsus, discerptus.*

Tulli, Tull, Utskylder, der Zoll, die Auflagen, le péage, les impôts.
τέλος, *vectigal.*

Tuon=oda, hämtar, ich hohle, je cherche.
θῶ, *pono, colloco.*

Turku, Åbo, Stad, die Stadt, la ville.
θωράκιον, *murus, propugnaculum.*

Uhran=ata, offrar, ich opfere, je sacrifie.
αἴρω, *effero, affero, praebeo.*

Warustus, Fästning, Förswarswärk, die Festung, das Vorwerk, la forteresse.
βάρις, * *munimentum, turris, turrita domus.*

Wäsky, Wäskyt, Watsäck, der Wadsack, Ranzen, la valise.
φαισκώλιον, φάσκωλον, *pera, cista in qua vestes reponuntur.*

---

* Βαρεία χεὶρ, *gravis manus, potens manus. Constata est sufficiens multitudo & potens manus & incredibilis.* Suidas. Il est assez vraisemblable, que les anciens *Vareyers* ou *Varegers* ont tiré leur nom de ce terme Grec.



Werräjä, Grind, ein Gitter-Thor, une porte de treillage.
Φορεύς, vectis.

Werho, Täckelse, Klädnad, die Decke, das Kleid, la couverture, l'habit.
Φορβή, pabulum, alimentum.

Werhoitan, oittaa, förser med Klädnad, ich versehe mich mit Kleidern, je me fournis d'habits.
Φέρβω, pasco, alo, nutrio.

Werkko, Nät, Not, Fiske och Jagt-Nät, das Netz, Fisch- und Jagd-Netz, un panneau pour la pêche, la chasse.
ἄρκυς, rete. σαγήνη, sagena, rete.

Wero, Skatt, Utskylder, die Schatzung, die Auflagen, les impositions.
Φόρος, tributum, vectigal.

Wieret, Wört, söt, ungehopft und unvergohren Bier, de la biere douce, non houblonnée.
Φύραμα, farina aqua subacta. Φυράω, misceo, commisceo, perfundo, rigo.

Willa, Ull, die Wolle, la laine.
οὖλος, tener, crispus. οὐλότης, crispa coma.

Wiina, Win, der Wein, le vin.
οἶνος, vinum.

Wuoro, Hyra, Ränta, die Heur, Miethe, die Rente, la location, la rente.
Φορά, proventus.

Wuota, Hud uf Boskap, die Haut vom Rindvieh, la peau d'un bœuf, d'une vache.
βοεία, bubula pellis. βοτά, pecudes. ᾤα, pellis ovina.



Les Grecs & les Finois se sont servi, pour désigner differentes choses dans la nature, de mots communs aux deux langues, ou qui se ressembloient beaucoup.

Aaldo, Wåge, Bölja, die Welle, Woge, la (vogue.
ἅλς, à l'accusatif ἅλα, *mare.*

Ahde, Backa, Sjö, eller Åå Brant, die Brandung, der Absturz eines Bachs, der See, des Flusses, la chûte d'une riviere, d'un fleuve.
ἀκτὴ, *litus maritimum.* ὄχθη, *rupes, praecipitium, collis.*

Ainian, altid, beständigt, allzeit, beständig, toujours.
αἰώνιος, *in aeternum.* ἀηνὴς, *perpetuum.* ἀεὶ, *semper.*

Akanat, Agnar, som falla wid Säds-Rengjörning, die Spreuer, das was beim Fruchtsäubern herausfällt, des pailles.
ἄχναι, *minutae paleae, frumenti purgamenta.*

Alho, sidländig, bördig Mark, ein niedrig gelegen fruchtbares Feld, un pays bas & fertile.
ἀλωὴ, *solum frugiferum.* ἄλσος, *lucus, locus arboribus consitus.*

Aro, Hårdwalls Aeng, eine Hard-Wiesen, ein Wasen, Weide, Feld, un district de prairies.
ἄρουρα, *arvum, arata terra.*

Auringo, Sol, die Sonne, le soleil.
ἀερόεν, *aërium, magnum.* ἀεροννηχεῖς, *in aëre natantes.*



Ehtoo, Afton, Qwäll, der Abend, le soir.
ἐχθὲς, *heri*, *ab* ἐκθεῖν, *excurrere.*

Eilån, I går, gestern, hier.
ἔωλα, *hesterna.*

Eräma, Oekn, Oedemark, die Einöde, le désert.
ἔρημος, ἐρημία, *desertum.*

Halee, halia, ljum, warm, laulich, warm, tiede, chaud.
ἀλέα, *calor.* ἀλεεινὸς, *calidus.*

Halonnun=ndua, blifwer warm, ich werde warm, je m'échauffe.
ἀλεαίνομαι, *calefio*, *tepesco.*

Hanhi, Gås, die Gans, l'oie.
χὴν, χηνίον, *anser*, *anserculus.*

Hämårå, Skymning, Mörkning, die Abenddämmerung, le crépuscule.
ἦμαρ, ἡμέρα, *dies.* ἥμερος, *placidus.* ἀμαυρόω, *obscuro.*

Heinå, Hö, das Heu, le foin.
εἶα, *herba*, *foenum.*

Heinå=maa, Aengs=Mark, ein Matten=Wiesen=Feld, une portion de prairies.
εἱαμενὴ, *locus herbosus*, *pratum.*

Helle, Sol=Heta, die Sonnenhitze, la chaleur du soleil.
ἕλη, εἵλη, *calor solaris*, *solis splendor.*

Hepo, Håst, das Pferd, Roß, le cheval.
ἵππος, *equus.*

Herne, Herneet, Aert, Aerter, die Erbsen, les (pois.
ἔρνος, *planta*, *germen.*

Hunnu, Häst, liten Häst, ein kleines Pferd, un petit cheval.

ὖννος, ἰννός, *equuleus, equus parvus.*

Ilma, Luft Wäder, die Luft, das Wetter, l'air, le tems.

ἄελλα, *procella.* ἀέλλομαι, *flo, spiro.*

Kaali, Kål, der Kohl, le chou.

καυλός, *germen caulis.*

Kako, Syd-Ost, Süd-Ost, sud-est.

Καικίας, *Caecias, ventus ex Eurorum genere, qui ab ortu aestivo spirat.*

Kalwe, där Solen ej kommer åt, wo die Sonne nicht hinkömmt, où le soleil ne perce pas.

καλύβη, *tugurium, gurgustium, caverna.*

Kannan-nda, föder, bär, sages om Boskap, ich zeuge, ich trage, welches nur vom Vieh gesagt wird, j'enfante, je porte, ce qui se dit des bêtes.

γεννάω, *genero.* γείνω, *gigno.*

Kasari, Koppar-malm, Kupfer-erz, du mineral de cuivre.

κασσίτερος, *stannum, plumbum album.*

Karjun-jua, wränskas, kättjas, wiehern, geil seyn, hennir, être chaud.

χαρίζομαι, *gratificor, dicitur peculiariter de Venereis rebus.*

Karppu, Flarn, Bark, die Tannen-Rinde, die Rinde, l'écorce de sapin, l'écorce.

κάρφος, *festuca, sicca & arida herba.*

Katti, Katt, die Katze, le chat.

κάτλης, *domesticus felis.*

Kaura, Hafra, der Haber, l'avoine.
κάχρυς, hordeum.

Käki, Gök, der Kukuk, le coucou.
Kukko, Tupp, der Hahn, le coq.
κόκκυξ, κοῦκκος, cuculus.

Keshä, Höglänt torr Mark, ein dürres Feld das in der Höhe liegt, une terre aride située sur une hauteur.
γήλοφος, collis, terrae tumulus.

Keli, Akföre, die Schlittenbahn, un chemin de neige pour aller en traineau.
κέλευθος, via sive terrestris sive marina.

Kesä, Sommar, warmaste Årstid, der Sommer, die wärmiste Jahrszeit, l'été, la saison la plus (chaude.
καῦσις, καῦσος, aestus.

Keto, Linda, Gräslupen Mark, das Brachfeld, la jachere.
γήδιον, agellus, fundus exiguus.

Kevä, Wåhr, der Frühling, le printems.
κηπεύω, hortum colo, in horto sero.

Kimalainen, Bii, Miödhumle, die Biene, die Hummel, l'abeille, le bourdon.
κίμβιξ, animalculum ex vesparum vel apium genere.

Kondo, Sopor, allerhande Stöt, das Kehricht, allerhand Gestöber, des balayures.
κόνις, κονία, pulvis, cinis.

Koria, wacker, hübsch, joli.
κόρη, puella.

Kortet, Fräkn (Grässlag) das Riedgras, Katzenschwanz, queue de cheval (une espece d'herbe.)
χόρτος, *gramen*, *foenum*, *herba*.

Korsi, Strå, der Halm, das Stroh, la paille.
χόρτος, *gramen*, *foenum*, *herba*.

Krapu, Kräfta, der Krebs, l'écrevice.
κάραβος, *animal marinum e cancrorum genere*.

Kukkula, Spitsen eller det Högsta på Berg och Backar, die Spitze oder das Höchste eines Bergs und Hügels, le sommet d'un mont, d'une colline.
κύκλος, *circus*, *orbis*, *orbiculatus*.

Kumina, Kummin, der Kümmel, le cumin.
κύμινον, *cuminum*.

Kura, Träck, Orenlighet, der Dreck, die Unreinigkeit, la fiente, la vilenie.
σκῶρ, *stercus*, *excrementum*. κόπρος, κοπρία, *stercus*.

Kuumus, Hetta, die Hitze, la chaleur.
καῦμα, *calor nimius*.

Laaja, wid, rymlig, weit, räumlich, large, spatieux.
λεία, *aequalis via*. λειαίνω, *explano*.

Laaxo, Däld, Grop, das Thal, eine Grube, la vallée, une fosse.
λάκκος, *fossa*, *lacus*.

Laiha, mager, mager, maigre.
λαιός, *mutilus*, *levis*, *sinister*.

Laiho, wärande eller ståndande Säd, wachsende oder stehende Frucht, du bled croissant.
λήιον, λήϊα, *segetes*, *sationales agri*, *triticeae fruges*.

Kaimi, Sugn, åfwen Swall, Wågor, die Meer-stille, der Schwall, das Wallen, die Wellen, Wogen, le calme, la violence des eaux, (les vagues.
λαῖτμα, *fluctus*, *unda*.

Kainehdin-tia, swallar, håfwer i wågar, schwellen, Wellen heben, werfen, s'enfler, s'élever en vagues.
ἐλαύνω, *agito*, *provehor*.

Kakee, **Kakia**, Slåt-Mark, Slått, das ebene Feld, die Ebene, la plaine.
πλακόεις, πλακὸς, *latus*, *spatiosus*.

Kåpi, Hål, das Loch, die Höhle, le trou, l'ouverture.
φλέψ, *vena*.

Liekki, Låga, die Lohe, die Flamme, la flamme.
φλὸξ, *flamma*.

Liekitzen-itå, brinner med låga, ich brenne, entzünde, je brule, j'enflamme.
φλογίζω, *inflammo*.

Lipakka, Slem, Dyy, Sump, der Schleim, die Pfütze, der Sumpf, l'eau gluante, le (marais.
λιβὰς, *locus aquosus*.

Loukko, Wrå, Knut, Hörn, der Winkel, die Ecke, l'angle, l'encoignure.
γλωχὶς, γλωχὶν, *angulus*.

Luoju, hållande, snedland, das sich neiget, schief stehet, ce qui panche, s'incline.
γλοιὸς, *lubricus*, *inconstans*.

Mesi, Mjöd, der Meth, l'hydromel.
μέθυ, *vinum*.

Muna, Aegg, das Ey, l'œuf.
ᾠὸν, *ovum*.



Neva, Kärr, sumpig Mark, der Morast, der sumpfigte Boden, le marais.
νίφω, rigo. νιφάς, nix, gutta.

Ohra, Korn, das Korn, le seigle.
ὄρυζα, oryza ex genere frumentaceorum sive frugum ut olyra.

Oras, Brodd, ein Schuh-Hacken, die grüne Saat, le patin, une espece de crochet, qu'on attache aux souliers pour marcher sur la glace, la semaille.
ὄρπηξ, ramus, a celeriter crescendo dictus.

Ori, Orhi, Hingst, der Hengst, un cheval entier.
ὀρεύς, mulus a rei Venereae cupiditate ductus.

Orko, Aengs, Wick, ein Wiesen-Seebusen, un golfe de prairies.
ὀργάς, terra culta, fertilis.

Oxa, Qwist, Gren, der Zweig, Ast, la branche.
ὄζος, arboris nodus, ramus.

Öljy, Olja, das Oel, l'huile.
ἔλαιον, oleum.

Pakkanen, Frost, der Frost, la gelée.
πηγάς, gelu. πάχνη, pruina.

Pakastan-staa, tilfryser, är frost, zufrieren, kalt seyn, geler, avoir froid.
παχνόω, congelo.

Peldo, Åker, der Acker, l'arpent, l'acre.
πέλεθρον, πλέθρον, jugerum. πηλός, lutum, coenum. σπέλεθος, fimus, stercus. βόλβιτος, boum stercus, quo terram agricolae laetiorem & feraciorem reddunt.



Pihka, Kåda, das Harz, la résine.
Piki, Beck, das Pech, la poix.
πεύκη, *abies, picea arbor.*

Pisoon-soa, mätskas, böriar drypa, naß seyn, zu tröpflen anfangen, être mouillé.
πίσω; a πιπίσκω, *rigo.*

Poro, Peura, Ren, Hjort, Hind, das Renn-Thier, der Hirsch, die Hindin, la renne, le cerf, la biche.
πρόξ, *hinnulus, species cervi aut damae.*

Punainen, röd, roth, rouge.
φοινίκεος, *puniceus, ruber.*

Rako, Spricka, Spricga, der Spalten, Sprung, la fente, rupture.
ῥαγάς; *ruptura, rima.*

Randa, Strand, der Strand, le bord.
πρανὲς, *declive, praeceps.*

Rändä, Snöglopp, Snöblandadt Regn, mit Schnee vermischter Regen, de la pluye mêlée de neige.
ῥανὶς, *gutta.* ῥανίζω, *aspergo.*

Risa, Kjörtel, die Drüse, la glande.
Risainen, kiörtelfull, voll Drüsen, glanduleux.
ςρίφνος, *nervosa caro.*

Roukkio, Rouniö, Rouhiio, Hop, Stenhop, Stenhög, der Haufen, Steinhaufen, un tas de pierres.
χρώμαξ, *acervus lapidum.*

Ruis, Rag, der Roggen, du seigle.
τρύγη, *triticum, hordeum; Cereales fruges.*
ῥώξ, *granum, phalagium.*

Ruumen, Ruumenet, Bas, som skiljes ifrån wid Sådsrengiörande efter Tröskning, Agnar, ausgedroschen Stroh, welches von der gesäuberten und gedroschenen Frucht gesondert wird, die Spreuer, des pailles, de la paille battue qu'on sépare du grain.

ῥύμματα, *res tritae*, *purgamenta*.

Ruoppa, sumpig Äng, eine sumpfigte Aue, Wiese, une prairie marécageuse.

ῥώψ, *virgultum*. ῥωπήϊον, *virgultis plenus locus*.

Sadan-taa, regnar, es regnet, il pleut.

ςάζω, *stillo*. ψακάζω, *rigo*, *roro*, *adspergo*.

Sadet, Regn, der Regen, la pluye.

ψακάς, *ros*, *stilla*, *gutta*.

Salkki, Salakka, Löija. Silahka, Strömming, der Stint, der Strömling, eine Art kleiner Heering, une espece de petits poissons, de petits harengs.

σελάχιον, σελάχια, *piscium genera*, *quae nullas squamas habent*.

Salo, Oe, Holme, tjock Skog, die Insel, das Eiland, ein dicker Wald, une isle, une foret épaisse.

σάλος, *maris ora*, *in qua stant naves ad ancoras*.

Sato, Säds Afskoftning, Acring, das Fruchtschneiden, die Erndte, la moisson.

σάτον, *frumenti mensura*.

Säynäs, Id, Id, (eine Art Seefisch) id., une espece de poisson de mer.

ψήν, *psena*, *piscis genus*.

Seipi, Asp, Lång, Mört, Stam, Asp, (eine Art Stromfische) der Läng, (eine Art Stockfische) die Rothauge, un poisson de lac, une espece de morue.

σηπία, *sepia, piscis genus.*

Selkeys, Klarhet, die Klarheit, la clarté.

σέλας, *fulgor, lumen.*

Seliitän-iittä, upklarnar, förklarar, es kläret sich aus, ich erkläre, il s'éclaircit, s'explique.

σελάω, σελαγέω, σελαγίζω, *splendeo, luceo.*

Sika, Swin, das Schwein, le porc.

σῦς, *porcus.*

Silava, Fläsk, Späck som betäcker kjöttet, der Speck, der das Fleisch bedeckt, le lard.

σίαλος, *pinguis porcus, axungia.*

Sininen, blå, blau, bleu.

κύανος, *caeruleus color.*

Suitzen-tee, ryker, immar, rauchen, dunsten, fumer, exhaler.

ζέω, *bullio, ferveo.*

Suodin-tia, är löpsk, er ist läufig, il est en folie.

σοβάδες, *meretrices, quae persequuntur amatos.*

Suola, Salt, das Salz, le sel.

ἅλς, ἅλας, *sal.*

Synqeys, tjockt Mörker, die dicke Finsterniß, l'obscurité épaisse.

συχνὸν, *multum, densum.*

Synqiä, syngee, skuggmörk, schattendunkel, l'obscur de l'ombre.

συνεχὲς, *densum, continuum.*



Syky, Höst, der Herbst, l'automne.
ψύχω, refrigero. ψύχος, frigus. ψύξις, refrigeratio.

Talvi, Winter, der Winter, l'hiver.
θάλπω, foveo; de gallina fovente ova proprie dicitur.

Tähkä, Ar, die Aehre, l'epi de bled.
στάχυς, spica.

Tähti, Stjerna, der Stern, l'étoile.
δαΐς, fax, lampas. δαΐδες, faces, lampades.

Terå, Frukt på wäxande Såd, i synnerhet Aerter, die Frucht von der wachsenden Saat, besonders Erbsen, le fruit de la semence croissante, sur-tout des pois.
θέρος, seminum fruges; ita ab oratoribus vocantur.

Tiinet, idrägtig, trächtig, qui est pleine.
τεκνόω, pario, gigno, genero.

Tuuli, Blåst, Wäder, der Sturmwind, l'orage, la tempête.
θύελλα, procella, ventorum complicatorum vis impetuosa.

Tyvenä, Lugn, die Stille des Windes, le calme.
τυφών, ventus procellosus.

Uuhi, Uuhinen, Utty, Tacka, das Mutter-Schaaf, la brebis.
Oinas, Gällgumse, der Hammel, le mouton.
ὄϊς, ovis, aries. οἶς, ovis. ὄϊις, ovicula.

Utare, Jur, Spenar, på Boskap, die Zitzen des Muttervieches, Euter, les mammelles des bêtes femelles.
οὖθαρ, mamma in bestiis, uber.

Veden, Watn, Wasser, eau.
ὕδωρ, *aqua.*

Wahtera, Lönn, ein Ahornbaum, l'érable.
φηγὸς, *fagus.*

Walkia, waale, hwit, weis, blanc.
φαλαρὸς, *albus.*

Walo, Sken, Ljus, der Schein, das Licht, la lueur, la lumiere.
φαλὸς, *splendidus.*

Wiita, ung skog, Löfskog, ein junger, laubigter Wald, un bois croissant, où il y a beaucoup de feuillage.
Φυτὰ, *plantae, arbores.* φυτὸν, *stirps, arbor.*

Wohla, Killing, eine junge Ziege, un chevreau.
πῶλος, *pullus.*

Wormu eller Formu, Elggräs, Elendgras, de l'herbe dite élan.
φόρβιον, φόρμιον, *genus herbae tenues partes habens.*

Wuori, Berg, der Berg, le mont.
ὄρος, *mons. Dorice* ὦρος, *Jonice* οὖρος.

Wuorinen, bergaktig, bergigt, montagneux.
ὀρεινὸς, *montanus, montosus.*

Le peuple Finois, ainsi que j'ai essayé de le démontrer dans ce traité, a eu des Dieux & des fêtes appellées comme chez les Grecs. Il a eu des noms propres, qu'on peut dire être les mêmes. Une grande quantité des mots nécessaires pour désigner les qualités humaines & les evéne-



mens de la vie, les inſtitutions, les profeſſions de la ſociété, & diverſes choſes, tenant à la nature, ſe ſont trouvés les mêmes dans les deux langues. Il eſt donc très probable, que dans les anciens tems, où les deux peuples habitoient les mêmes lieux ou des lieux très voiſins, les langues ſe mêlerent ainſi que les uſages civils & religieux ſur beaucoup de points.

La reſſemblance d'une ſi grande quantité de mots Finois avec le Grec donne lieu à diverſes obſervations concernant le peuple Finois, & elle fait conjecturer avec toute la vraiſemblance poſſible, qu'on doit voir en lui les Scythes des anciens tems.

L'Hiſtoire ancienne parle beaucoup & des liaiſons & des guerres, que les Scythes ont eues avec les Grecs. On ſait, que ceux ci fonderent & conſerverent pluſieurs colonies dans le païs des Scythes ſur les bords de la mer noire, où par conſequent ils étoient mêlés les uns parmi les autres. Or par l'effet d'un tel voiſinage des nations pouvoient aiſement ſe confondre enſemble, & à plus forte raiſon, les connoiſſances, les mœurs & les langues devenir communes ſur pluſieurs points.

Il

Il doit s'enfuivre naturellement, que le peuple Finois, même dans son païs natal étoit policé, qu'il connoissoit les arts & l'agriculture & qu'il formoit un corps de société, ce qui est bien éloigné du genre de vie des sauvages. Quant aux institutions & aux qualités morales, dont les noms font communs dans les deux langues, il faut qu'ils les ayent portés avec eux dans le nord, où l'usage des choses représentées par ces noms les aura conservés.

D'après cela on peut revoquer en doute ce que Pytheas rapporte des arts & des douceurs de la vie, qu'il trouva dans le Nord: de même qu'on a le droit de suspecter les Historiens, qui ont représenté l'ancien peuple Finois comme grossier & sauvage.

Cettte découverte conduit à une induction raisonnable sur l'expédition des Phéniciens par mer dans le Nord. Comme ils avoient fait le commerce avec les Scythes sur la mer noire, il a du résulter de cette liaison, que ceux-ci ayant quitté leurs païs, les Phéniciens après s'être fait instruire de la route, qu'ils avoient prise, ont cher-



ché le moyen de les aller trouver dans leur nouvelle demeure.

Elle fait disparoître de même l'obscurité, que répandent sur notre histoire les noms propres des anciens souverains, qui n'avoient point de ressemblance avec la langue vulgaire. Car il n'y a plus rien de singulier à cela, si tous ces noms étoient Grecs.

Il nous paroîtra moins étrange de trouver dans le Roi Gylfe un philosophe profond & éclairé, lorsqu'on se rappellera, que les Scythes ont eu parmi eux d'habiles législateurs & de grands philosophes, par lesquels & leurs propres lumieres, & celles des Grecs se répandirent dans la nation. On sera fondé à conjecturer, que la langue Grecque fut reçue chez les Scythes, par la suite devenus Finois, comme il est arrivé chez plusieurs nations contemporaines & qu'elle y a été usitée comme la langue de la cour & des gens de distinction. C'est ce que confirme le long usage des noms des Dieux & des grands personnages, que la langue Finoise a retenus du Grec, ainsi que beaucoup d'autres vestiges de

cette langue. Enfin il fera permis de conclure, que les Finois ainfi que les Scythes ont pratiqué l'écriture dans les plus anciens tems & que cette écriture étoit en Runes, ce qui eft encore appuyé par la reffemblance pour la figure & pour le nombre entre les Runes & les feize anciennes lettres des Grecs, C'eft une remarque d'Eric Benzelius Archevêque d'Upfal, dans fon hiftoire abrégée du peuple Suédois au Ier livre chap. 13. Les Finois appellent encore leurs hymnes anciens du nom de Runo, par la raifon fans doute, que dans l'ancien tems ils écrivoient fur des branches d'arbres en caracteres Runiques, ainfi que l'obferve Benzelius, rapportant ce diftique de Venantius Fortunatus, qui vivoit au fixiéme fiecle:

Barbara fraxineis pingatur Runa tabellis,
Quodque papyrus agit, virgula plana valet.

Les mots Finois laki, *loi*, & kaari, *arc*, par lesquels les divifions des lois modernes font marquées, ont encore de la reffemblance avec les mots Grecs πλὰξ & κύρβεις. Les tables, qui repréfentent ces deux mots, avoient une figure

pyramidale ou en forme d'arc, & c'est ce que paroit indiquer le mot Finois *kaari*. On ignore, quelle a été la ressemblance entre les anciennes loix de ces peuples; mais il est incontestable, que le peuple Finois a eu des loix, & on ne trouve point qu'Oden en ait introduit de nouvelles en Finlande, excepté ce qui peut concerner le culte des Idoles. On conclud donc, que l'ancienne loi du peuple Finois a été la base de celle, qui depuis a été recueillie, améliorée & augmentée, & qui avec le tems est devenue la loi générale du Royaume.

Le nom Finois Kuhtinas, qui désigne un *administrateur*, présente exactement la même idée, que πρύτανις de la république d'Athenes. Il donne lieu de conclurre, que chez l'ancien peuple Finois, le gouvernement n'étoit pas despotique, & c'est ce qui est démontré dans toutes les anciennes histoires de Suéde.

Mais il n'entre point dans mon plan de rechercher toutes les inductions, qui pourroient être tirées, pour l'éclaircissement de l'histoire du peuple Finois, des rapports de sa langue avec

la langue Grecque. Le but de cet essai étoit de faire voir, qu'il étoit possible d'en tirer. Je souhaite de l'avoir démontré à la satisfaction de ceux, qui voudront bien y donner quelques moments de leur attention.

FIN.

Errata.

p. 29.	l. 8.	lisez	*mediatif*
38.	l. 18.		*stato*
	21.		*andare*
51.	l. 12.		leurs
54.	l. 13.		& les motifs



De l'Imprimerie de JEAN HENRI HEITZ.



